

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Jupiter envoie la Discorde vers la flotte des Grecs pour les exciter au combat. — Agamemnon revêt ses armes ; description de son bouclier. — Il conduit ses troupes sur le champ de bataille, sous la protection de Minerve et de Junon. — Jupiter prend parti pour les Troyens. — Hector se prépare à soutenir le choc des Grecs. — Effroyable mêlée des Troyens et des Grecs. — Agamemnon étonne les Troyens par sa valeur. — Défaite des Troyens. — Jupiter dérobe Hector aux traits et au carnage. — Agamemnon ne cesse de poursuivre les Troyens en fuite. — Jupiter envoie la divine Iris porter un message à Hector. — Hector parcourt les rangs, et inspire à ses soldats une nouvelle ardeur. — Le combat recommence. — Nouveaux exploits d'Agamemnon. — Il immole les ennemis qui osent le braver. — Blessé par l'illustre Coon, il se voit forcé de quitter le champ de bataille. — Hector profite de cette circonstance pour ranimer ses compagnons ; exploits de ce héros. — Déroute des Grecs. — Ulysse et Diomède signalent leur courage et rétablissent les chances du combat. — Jupiter laisse la victoire indécise. — Les Troyens et les Grecs s'égorgent à l'envi. — Diomède repousse Hector, qui va se mêler à la foule des guerriers ; il est lui-même blessé par Paris. — Ulysse vole au secours de Diomède, qui se fait reconduire auprès des vaisseaux. — Ulysse reste seul au milieu des Troyens ; il terrasse plusieurs combattants ; il est blessé par Socus. — Socus prend la fuite ; mais au même moment, Ulysse le perce de son javelot. — Sur le point de périr lui-même au milieu des ennemis, il appelle ses compagnons ; Ajax et Ménélas accourent et l'arrachent au combat. — Paris blesse Machaon. — Consternation des Grecs. — Nestor fait monter sur son char le héros blessé, et le ramène auprès des vaisseaux. — Ajax met en fuite le centre de l'armée troyenne. — Hector, qui faisait des prodiges de valeur à l'extrémité du camp, s'aperçoit de cette déroute, et vient fondre sur lui. — Ajax est accablé d'une grêle de traits. — Eurypyle vole à son secours ; mais il est blessé par Paris. — Achille voit Nestor et Machaon, qu'emportent les cavales de Nélée ; il appelle son ami Patrocle et l'envoie demander à Nestor des nouvelles du combat. — Nestor lui retrace la triste image des malheurs des Grecs, et lui dépeint leur détresse. — Patrocle retourne auprès d'Achille pour le prier de secourir les Grecs, ou de lui prêter son armure, afin de tromper les ennemis et de les effrayer. — Sur son chemin il rencontre Eurypyle blessé, le conduit dans sa tente, où il prodigue au malade les soins les plus empressés.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

ΑΡΙΣΤΕΙΑ ΑΓΑΜΕΜΝΟΝΟΣ.

Ἦώς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ὄρνυθ', ἦν' ἀθανάτοισι φέροις ἠδὲ βροτοῖσι¹.
Ζεὺς δ' Ἐριδα προΐαλλε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
ἀργαλέην², πολέμοιο τέρας μετὰ χερσὶν ἔχουσιν³.
Στῆ δ' ἐπ' Ὀδυσσεὺς μεγακῆτεϊ νηϊ μελαίνῃ,
ἣ ῥ' ἐν μεσσάτῳ ἔσκε, γεγωνέμεν ἀμφοτέρωσε,
ἡμὲν ἐπ' Αἴαντος κλισίας Τελαμωνιάδαο,
ἠδ' ἐπ' Ἀχιλλῆος· τοὶ ῥ' ἔσχατα νῆας εἴσας
εἴρυσαν, ἠγορέῃ πίσυνοι καὶ κάρτεϊ χειρῶν.
Ἐνθα στᾶσ' ἤϋσε θοὰ μέγα τε δεινόν τε
ὄρθι', Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα σθένης ἐμβαλ' ἐκάστω

L'Aurore, quittant le beau Tithon, se levait de sa couche pour porter la lumière aux dieux et aux hommes. Jupiter alors envoïe vers les rapides vaisseaux des Achéens la funeste Discorde, portant dans ses mains le signe des combats. Celle-ci s'arrête sur l'énorme vaisseau noir d'Ulysse, au milieu de la flotte, afin de se faire entendre des deux côtés jusque dans les tentes d'Ajax, fils de Télamon, et dans celles d'Achille; ces guerriers, pleins de confiance dans leur mâle courage et dans la force de leurs bras, avaient tiré aux extrémités du camp leurs égaux navires. C'est là que debout, la Déesse, élevant la voix, pousse de grands et de terribles cris, et donne à

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XI.

VAILLANCE D'AGAMEMNON.

Ἦώς δὲ ὄρνυτο ἐκ λεχέων
παρὰ Τιθωνοῖο ἀγαυοῦ,
ἵνα φέροι φέως
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσι·
Ζεὺς δὲ προΐαλλεν
ἐπὶ νῆας θοὰς
Ἀχαιῶν
Ἐριδα ἀργαλέην,
ἔχουσιν μετὰ χερσὶ
τέρας πολέμοιο.
Στῆ δὲ
ἐπὶ νηϊ μελαίνῃ μεγακῆτεϊ
Ὀδυσσεὺς,
ἣ ῥα ἔσκεν ἐν μεσσάτῳ,
γεγωνέμεν
ἀμφοτέρωσε,
ἡμὲν ἐπὶ κλισίας
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο,
ἠδὲ ἐπὶ Ἀχιλλῆος·
τοὶ ῥα πίσυνοι ἠγορέῃ
καὶ κάρτεϊ χειρῶν,
εἴρυσαν νῆας εἴσας
ἔσχατα.
Θοὰ στᾶσα ἔνθα
ἤϋσεν ὄρθια
μέγα τε δεινόν τε,
ἔμβαλε δὲ καρδίῃ
ἐκάστω Ἀχαιοῖσι

Or l'Aurore se levait de son lit d'auprès de Tithon beau, afin qu'elle portât la lumière aux immortels et aux mortels; mais Jupiter envoya vers les vaisseaux rapides des Achéens la Discorde funeste, ayant dans les mains le signe de la guerre. Or elle se tint-débout sur le vaisseau noir énorme d'Ulysse, lequel *vaisseau* était au milieu, pour-se-faire-entendre-en-criant des-deux-côtés, et vers les tentes d'Ajax fils-de-Télamon, et vers *celles* d'Achille; lesquels confiants dans *leur* virilité et dans la force de *leurs* mains, tirèrent *leurs* vaisseaux égaux aux extrémités *du camp*. La déesse s'étant tenue-débout là cria à-haute-voix et grandement et terriblement, et jeta-dans le cœur à chacun aux Achéens

καρδίη, ἄλληκτον πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι.
[Τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ' ἢ ἐ νέεσθαι
ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι φίλην ἐς πατρίδα γαίαν.]

Ἄτρείδης δ' ἐβόησεν, ἰδὲ ζώννυσθαι ἄνωγεν 15
Ἄργείους· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσατο νόροπα χαλκόν¹.

Κνημίδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε
καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνε,
τόν ποτέ οἱ Κινύρης δῶκε, ξεινήϊον εἶναι. 20

Πεύθετο γὰρ Κύπρονδε μέγα κλέος, οὐνεκ' Ἀχαιοὶ
ἐς Τροίην νήεσσιν ἀναπλεύσεσθαι ἔμελλον·
τοῦνεκά οἱ τὸν δῶκε, χαριζόμενος βασιλῆϊ.

Τοῦ δ' ἦτοι δέκα οἴμοι ἔσαν μέλανος κυάνοιο, 25
δώδεκα δὲ χρυσοῖο, καὶ εἴκοσι κασσιτέροιο·
κυάνοιο δὲ δράκοντες ὀρωρέχατο προτὶ δειρῆν
τρεῖς ἐκάτερθ', ἴρισσιν ἐοικότες, ἄστε Κρονίων
ἐν νέφεϊ στήριξε, τέρας μερόπων ἀνθρώπων.

chacun des Achéens la force de supporter sans relâche la guerre et les combats. Aussitôt ils trouvent plus de plaisir à combattre qu'à retourner, sur leurs creux vaisseaux, dans leur chère patrie.

Le fils d'Atrée fait retentir sa voix et ordonne aux Argiens de prendre les armes, et lui-même revêt l'airain étincelant. D'abord il couvre ses jambes de belles cnémides, qu'ajustent des agrafes d'argent; ensuite il revêt sa poitrine d'une cuirasse, que lui donna jadis Cinyre, comme un gage d'hospitalité. Car jusqu'à Cypre était parvenue la grande nouvelle, que les Achéens, sur leurs vaisseaux, devaient marcher contre Troie; et Cinyre, pour plaire au roi, lui avait donné cette cuirasse. Elle était recouverte de dix bandes d'un noir acier, de douze bandes d'or et de vingt bandes d'étain; des deux côtés s'étendaient jusqu'au cou trois dragons azurés, semblables aux arcs-en-ciel, que le fils de Saturne fixa dans la nue pour servir de présage aux hommes à la voix articulée. A ses épaules Agamemnon

σθένος μέγα,
πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι
ἄλληκτον.

[Ἄφαρ δὲ πόλεμος
γένετο γλυκίων τοῖσιν
ἢ ἐ νέεσθαι
ἐς γαίαν φίλην πατρίδα
ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσιν.]

Ἄτρείδης δὲ ἐβόησεν,
ἰδὲ ἄνωγεν Ἄργείους ζώννυσθαι·
αὐτὸς δὲ ἐνεδύσατο
χαλκὸν νόροπα.

Πρῶτα μὲν ἔθηκε περὶ κνήμησι
κνημίδας καλὰς,
ἀραρυίας
ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισιν·
αὖ δεύτερον
ἔδυνε περὶ στήθεσσι
θώρηκα,
τὸν Κινύρης δῶκέν οἱ ποτε,
εἶναι ξεινήϊον.

Πεύθετο γὰρ κλέος μέγα
Κύπρονδε,
οὐνεκα Ἀχαιοὶ ἔμελλον
ἀναπλεύσεσθαι νήεσσιν
ἐς Τροίην·
τοῦνεκα δῶκε τὸν οἶ,
χαριζόμενος βασιλῆϊ.
Ἦτοι δὲ δέκα οἴμοι τοῦ
ἔσαν κυάνοιο μέλανος,
δώδεκα δὲ χρυσοῖο,
καὶ εἴκοσι κασσιτέροιο·
τρεῖς δὲ δράκοντες κυάνοιο
ὀρωρέχατο ἐκάτερθε
προτὶ δειρῆν,
ἐοικότες ἴρισσιν,
ἄστε Κρονίων
στήριξεν ἐν νέφεϊ,
τέρας ἀνθρώπων
μερόπων.

une force grande,
pour guerroyer et combattre
sans-cesse.

[Et aussitôt la guerre
devint plus douce à eux
que de retourner
dans la terre chérie de-la-patrie
sur leurs vaisseaux creux.]

Mais le fils-d'Atrée cria,
et ordonna les Argiens se ceindre;
et lui-même revêtit
l'airain éblouissant.

D'abord il plaça autour de ses jambes
des cnémides belles,
bien-ajustées
par des agrafes d'argent;
puis en-second-lieu
il revêtit autour de sa poitrine
une cuirasse,
que Cinyre donna à lui autrefois,
pour être un don d'hospitalité.
Car il apprit le bruit grand
qui était parvenu à-Cypre,
que les Achéens devaient
naviguer sur leurs vaisseaux
vers Troie;

c'est pourquoi il donna celle-ci à lui,
faisant-plaisir au roi.

Et certes dix bandes d'elle
étaient d'acier noir,
et douze d'or,
et vingt d'étain;
et trois dragons azurés
étaient étendus de-chaque-côté
vers le cou,
ressemblant à des iris,
que le fils-de-Saturne
a fixées dans la nue,
comme prodige pour les hommes.
au-langage-articulé.

Ἄμφι δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος· ἐν δέ οἱ ἦλοι
 χρύσειοι πάμφαινον· ἀτὰρ περὶ κουλεὸν ἦεν 30
 ἀργύρεον, χρυσεόισιν ἀορτήρεσσιν ἀρηρός.
 Ἄν δ' ἔλετ' ἀμφιβρότην, πολυδαίδαλον ἀσπίδα θυῶριν,
 καλὴν, ἣν πέρι μὲν κύκλοι δέκα χάλκεοι ἦσαν·
 ἐν δέ οἱ ὀμφαλοὶ ἦσαν εἴκοσι κασσιτέροιο
 λευκοὶ, ἐν δὲ μέσοισιν ἔην μέλανος κυάνιοι. 35
 Τῆ δ' ἐπὶ μὲν Γοργῶ βλοσυρῶπις ἔστεφάνωτο,
 δεινὸν δερκομένη· περὶ δὲ Δεῖμός τε Φόβος τε.
 Τῆς δ' ἐξ ἀργύρεος τελαμῶν ἦν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
 κυάνεος ἐλέλικτο δράκων, κεφαλαὶ δέ οἱ ἦσαν
 τρεῖς ἀμφιστρεφέες, ἐνὸς ἀυχένος ἐκπεφυυῖαι. 40
 Κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο, τετραφάλῃρον,
 ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.
 Ἐίλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε δύω, κεκορυθμένα χαλκῷ,

suspend une épée toute resplendissante de clous d'or, et renfermée dans un fourreau d'argent que maintient un ceinturon d'or. Il prend son superbe et magnifique bouclier, qui, facile à mouvoir, le couvre tout entier. Dix cercles d'airain l'entourent; sa surface est ornée de vingt bosses d'un étain éclatant, au milieu desquelles s'en trouve une d'un noir acier. Sur le bord est représentée la Gorgone à l'œil horrible, au farouche regard, et près d'elle sont la Terreur et la Fuite. Il est retenu par un ceinturon d'argent, où se roule un dragon aux couleurs d'azur, dont les trois têtes entrelacées sortent d'un même cou. Agamemnon place sur sa tête un casque orné de quatre bossettes et surmonté d'un cimier à l'épaisse crinière; et au-dessus s'agite un terrible panache. Il prend ensuite deux fortes lances, garnies d'airain, à la pointe acérée; et l'airain en resplendit au loin

Βάλετο δὲ ἄρ' ὤμοισιν
 ἀμφὶ ὤμοισιν·
 ἦλοι δὲ χρύσειοι
 πάμφαινον ἐν οἱ·
 ἀτὰρ κουλεὸν ἀργύρεον,
 ἀρηρός
 ἀορτήρεσσι χρυσεόισιν,
 ἦε περὶ.
 Ἄνελετο δὲ
 ἀσπίδα θυῶριν, καλὴν,
 ἀμφιβρότην,
 πολυδαίδαλον,
 περὶ ἣν μὲν
 ἦσαν δέκα κύκλοι χάλκεοι·
 ἐν δέ οἱ ἦσαν
 εἴκοσιν ὀμφαλοὶ λευκοὶ
 κασσιτέροιο,
 ἐν δὲ μέσοισιν
 ἔην κυάνιο μέλανος.
 Γοργῶ δὲ βλοσυρῶπις,
 δερκομένη δεινὸν,
 ἔστεφάνωτο μὲν ἐπὶ τῆ·
 περὶ δὲ
 Δεῖμός τε Φόβος τε.
 Τελαμῶν δὲ ἀργύρεος
 ἐξῆν τῆς·
 αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῷ
 δράκων κυάνεος
 ἐλέλικτο,
 τρεῖς δὲ κεφαλαὶ ἦσαν οἱ
 ἀμφιστρεφέες,
 ἐκπεφυυῖαι ἐνὸς ἀυχένος.
 Ἐπέθετο δὲ κρατὶ
 κυνέην ἀμφίφαλον,
 τετραφάλῃρον,
 ἵππουριν·
 λόφος δὲ
 ἔνευε δεινὸν καθύπερθεν.
 Εἴλετο δὲ δύω δοῦρε ἄλκιμα,
 κεκορυθμένα χαλκῷ, ὀξέα·

Et il se jeta donc une épée autour des épaules; or des clous d'or resplendissaient sur elle; mais un fourreau d'argent, bien-ajusté par des courroies d'or, était autour. Et il enleva un bouclier fort, beau, entourant-un-homme, artistement-travaillé, autour duquel à la vérité étaient dix cercles d'airain; et sur celui-ci étaient vingt bosses blanches d'étain, et dans le milieu de ces bosses en était une d'acier noir. Or la Gorgone aux-yeux-farouches, regardant terriblement, avait été faite-au-bord sur lui; et autour d'elle étaient et l'Effroi et la Fuite. Et une courroie d'argent étaient-en-dehors de lui; ensuite au-dessus de celle-ci un dragon azuré avait été roulé, et trois têtes étaient à lui repliées-l'une-dans-l'autre, sorties d'un seul cou. Et il plaça-sur sa tête un casque pourvu-d'un-cimier, orné-de-quatre-bossettes, garni-d'une-queue-de-cheval; et un panache se penchait terriblement d'en-haut. Puis il prit deux lances fortes, garnies d'airain, aiguës;

ὄξέα· τῆλε δὲ χαλκὸς ἀπ' αὐτόφιν οὐρανὸν εἴσω
λάμπ'· ἐπὶ δ' ἐγδούπησαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη, 45
τιμῶσαι βασιλῆα πολυχρῦσοιο Μυκῆνης.

Ἠνιόχῳ μὲν ἔπειτα ἐῷ ἐπέτελλεν ἕκαστος
ἵππους εὖ κατὰ κόσμον ἐρυκέμεν αὖθ' ἐπὶ τάφρῳ·
αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες
ῥῶντ'· ἄσβεστος δὲ βοή γένητ' ἠῶθι πρό¹.

Φθᾶν δὲ μέγ' ἱππῆων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες·
ἱππῆες δ' ὀλίγον μετεκίαθον. Ἐν δὲ κυδοιμὸν
ᾤρσε κακὸν Κρονίδης, κατὰ δ' ὑψόθεν ἦικεν ἐέρσας
αἵματι μυδαλέας ἐξ αἰθέρος², οὐνεκ' ἔμελλε
πολλὰς ἰφθίμους κεφαλὰς Ἄϊδι προΐάψειν. 55

Τρῶες δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο,
Ἐκτορά τ' ἀμφὶ μέγαν καὶ ἀμύμονα Πουλυδάμαντα,
Αἰνείαν θ', ὃς Τρωσὶ θεὸς ὣς τίετο δῆμῳ,
τρεῖς τ' Ἀντηνορίδας, Πολυβὸν καὶ Ἀγήνορα δῖον,

jusqu'au ciel. Minerve et Junon font retentir le tonnerre, pour honorer le roi de Mycènes, abondante en or.

Tous les héros recommandent alors à leurs écuyers de tenir les chevaux en bon ordre auprès du fossé, et eux-mêmes s'élançant à pied, revêtus de leurs armes; il s'élève avant l'aurore des clameurs prolongées. Les guerriers s'étaient rangés en ordre auprès du fossé et devançaient les cavaliers, qui les suivaient à peu de distance. Alors le fils de Saturne excite au milieu d'eux un funeste tumulte et fait tomber du haut des airs une rosée teinte de sang; car il doit précipiter chez Pluton une foule d'hommes courageux.

Les Troyens de leur côté se rangent sur la partie la plus élevée de la plaine, autour du grand Hector, du noble Polydamas, d'Énée, que le peuple troyen honorait comme un dieu, et des trois fils d'Anténor, Polybe, le divin Agénor et le jeune Acamas, semblable

χαλκὸς δὲ λάμπεν
ἀπὸ αὐτόφιν τῆλε
εἴσω οὐρανόν·
Ἀθηναίη δέ τε καὶ Ἥρη
ἐπεγδούπησαν,
τιμῶσαι βασιλῆα
Μυκῆνης πολυχρῦσοιο.

Ἐπειτα μὲν ἕκαστος
ἐπέτελλεν ἐῷ ἠνιόχῳ
ἐρυκέμεν εὖ κατὰ κόσμον
ἵππους αὖθι ἐπὶ τάφρῳ·
αὐτοὶ δὲ πρυλέες
ῥῶντο
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσι·
βοή δὲ ἄσβεστος
γένετο πρό ἠῶθι.
Φθᾶν δὲ μέγα

ἱππῶν
κοσμηθέντες ἐπὶ τάφρῳ·
ἱππῆες δὲ
μετεκίαθον ὀλίγον.
Κρονίδης δὲ
ἐνᾶρσε
κυδοιμὸν κακὸν,
καθῆκε δὲ ὑψόθεν ἐξ αἰθέρος
ἐέρσας
μυδαλέας αἵματι,
οὐνεκα ἔμελλε
προΐάψειν Ἄϊδι
πολλὰς κεφαλὰς ἰφθίμους.

Τρῶες δὲ αὖθι
ἐτέρωθεν
ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο
ἀμφὶ τε Ἐκτορα μέγαν
καὶ Πουλυδάμαντα ἀμύμονα,
Αἰνείαν τε,
ὃς τίετο δῆμῳ
ὣς θεὸς Τρωσὶ,
τρεῖς τε Ἀντηνορίδας,
Πόλυβον καὶ Ἀγήνορα δῖον,

or l'airain brillait
d'elles au-loin
jusqu'au ciel;
et Minerve et Junon
retentirent-au-dessus-de lui,
honorant le roi
de Mycènes riche-en-or.

Ensuite à la vérité chacun
recommandait à son écuyer
de retenir bien en ordre
les chevaux là près du fossé;
et eux-mêmes fantassins
s'élançaient
s'étant cuirassés avec leurs armes;
mais un cri incessant
eut-lieu avant l'aurore.

Et ils devancèrent grandement
les cavaliers
s'étant rangés près du fossé;
mais les cavaliers
venaient un peu après eux.
Or le fils-de-Saturne
excita-parmi eux
un tumulte mauvais,
et envoya d'en-haut de l'éther
des gouttes-de-rosée
mouillées de sang,
parce qu'il devait
envoyer-vers Pluton
beaucoup de têtes courageuses.

Or les Troyens à-leur-tour
d'un-autre-côté se rangèrent
sur la hauteur de la plaine
autour et d'Hector grand
et de Polydamas irréprochable,
et autour d'Énée,
qui était honoré par le peuple
comme un dieu parmi les Troyens,
et autour des trois fils-d'Anténor,
Polybe et Agenor divin,

οἱ δ' ἄλλοι¹ οὐ σφιν πάρεσαν θεοὶ, ἀλλὰ ἔκκηλοι 75
σφοῖσιν ἐνὶ μεγάροισι καθείατο, ἦχι ἐκάστω
δῶματα καλά τέτυκτο κατὰ πτύχας Οὐλύμπιοι.

Πάντες δ' ἠτιόωντο κελαινεφέα Κρονίωνα,
οὐνεκ' ἄρα Τρώεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι.

Τῶν μὲν ἄρ' οὐκ ἀλέγιζε πατήρ· ὁ δὲ, νόσφι λιασθεὶς, 80
τῶν ἄλλων ἀπάνευθε καθέζετο, κύδει γαίων,
εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
χαλκοῦ τε στεροπῆν, ὀλλύντας τ' ὀλλυμένους τε.

Ὅφρα μὲν ἤως ἦν καὶ ἀέζετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἤπτετο, πῖπτε δὲ λαός· 85
ἦμος δὲ δρυτόμος περ ἀνὴρ ὠπλίσσατο δεῖπνον
οὔρεος ἐν βήσσησιν, ἐπεὶ τ' ἐκορέσσατο χεῖρας
τάμνων δένδρεα μακρὰ, ἄδος τέ μιν ἔκετο θυμὸν,
σίτου τε γλυκεροῦ περι φρένας ἱμερός αἰρεῖ·

est au milieu des combattants. Les autres dieux n'y assistaient point; ils étaient paisiblement assis dans leur palais magnifique, demeure élevée pour chacun d'eux sur le sinueux Olympe. Ils accusent tous le fils de Saturne, qui assemble les nuages, de vouloir donner aux Troyens le succès des armes. Le souverain Jupiter ne tient pas compte de leurs reproches; mais assis loin des autres, dans un endroit retiré, et fier de sa gloire, il contemple la ville des Troyens, la flotte des Grecs, l'éclat de l'airain, les guerriers qui triomphent et les guerriers qui succombent.

Tant que dura l'aurore et que s'accrurent les rayons sacrés du jour, les traits frappèrent les deux armées, et les combattants périrent. Mais au moment où le bûcheron prépare son diner dans les halliers de la montagne, lorsque ses bras sont fatigués d'abattre les arbres élevés, et qu'épuisé de lassitude, son cœur désire une douce nour-

οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ
οὐ πάρεσάν σφιν,
ἀλλὰ καθείατο ἔκκηλοι
ἐνὶ σφοῖσι μεγάροισιν,
ἦχι δῶματα καλά
τέτυκτο ἐκάστω
κατὰ πτύχας Οὐλύμπιοι.
Πάντες δὲ ἠτιόωντο
Κρονίωνα
κελαινεφέα,
οὐνεκα ἄρα
ἐβούλετο ὀρέξαι
κῦδος Τρώεσσι.
Πατήρ μὲν ἄρα
οὐκ ἀλέγιζε τῶν·
ὁ δὲ, λιασθεὶς νόσφι,
καθέζετο ἀπάνευθε τῶν ἄλλων,
γαίων κύδει,
εἰσορόων πόλιν τε Τρώων
καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
στεροπῆν τε χαλκοῦ,
ὀλλύντας τε
ὀλλυμένους τε.

Ὅφρα μὲν ἤως ἦν
καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέζετο,
τόφρα βέλεα
ἤπτετο μάλα
ἀμφοτέρων,
λαός δὲ πῖπτεν·
ἦμος δὲ
ἀνὴρ δρυτόμος περ
ὠπλίσσατο δεῖπνον
ἐν βήσσησιν οὔρεος,
ἐπεὶ τε ἐκορέσσατο χεῖρας
τάμνων δένδρεα μακρὰ,
ἄδος τε
ἔκετό μιν θυμὸν,
ἱμερός τε
σίτου γλυκεροῦ
αἰρεῖ περι φρένας·

et les autres dieux
n'étaient pas-présents à eux,
mais ils étaient-assis tranquilles
dans leurs palais,
où des demeures belles
ont été bâties à chacun
dans les sinuosités de l'Olympe.
Or tous accusaient
le fils-de-Saturne
qui-assemble-les-nuages,
parce que certes
il voulait accorder
la gloire aux Troyens.
Le père *des dieux* donc
ne s'inquiétait pas d'eux;
mais lui, s'étant éloigné en arrière,
s'assit loin des autres,
étant-fier de gloire,
en voyant et la ville des Troyens
et les vaisseaux des Achéens,
et l'éclat de l'airain,
et *ceux* faisant-périr
et *ceux* périssant.

Tant-que l'aurore était
et *que* le jour sacré augmentait,
aussi-longtemps les traits
touchaient fortement
les-uns-et-les autres,
et le peuple tombait;
mais au-moment-où
l'homme qui-coupe-du-bois
s'est apprêté *son* diner
dans les halliers de la montagne,
et après qu'il s'est rassasié les mains
en coupant des arbres longs,
et *que* la satiété
est venue à lui *dans son* cœur,
et *que* le désir
d'une nourriture douce
saisit *lui* autour de *son* cœur:

τῆμος σφῆ ἀρετῆ Δαναοὶ ῥήξαντο φάλαγγας, 90
 κεκλόμενοι ἐτάροισι κατὰ στίχας. Ἐν δ' Ἀγαμέμνων
 πρῶτος ὄρουσ'· ἔλε δ' ἄνδρα Βιήνορα, ποιμένα λαῶν,
 αὐτὸν, ἔπειτα δ' ἑταῖρον, Ὀϊλῆα πλήξιππον.
 Ἦτοι ὄγ', ἐξ ἵππων κατεπάλμενος, ἀντίος ἔστη·
 τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα μετώπιον ὄξεϊ δουρὶ 95
 νύξ', οὐδὲ στεφάνη δόρου οἱ σχέθε χαλκοβάρεια,
 ἀλλὰ δι' αὐτῆς ἦλθε καὶ ὀστέου, ἐγκέφαλος δὲ
 ἔνδον ἅπας πεπάλακτο¹· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
 Καὶ τοὺς μὲν λίπεν αὖθι ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
 στήθεσι παμφαίνοντας, ἐπεὶ περιίδυσε χιτῶνας· 100
 αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἴσόν τε καὶ Ἀντιφον ἐξεναρίζων,
 υἱε δὴ Πριάμοιο, νόθον καὶ γνήσιον, ἄμφω
 εἶν ἐνὶ δίφρῳ ἐόντας· ὁ μὲν νόθος ἠνιόχευεν,
 Ἀντιφος αὖ παρέδασκε περικλυτός· ὦ ποτ' Ἀχιλλεύς

riture, les Grecs alors par leur courage rompent les phalanges ennemies, s'exhortant à travers les rangs. Agamemnon s'élança le premier, et tue le vaillant Bianor, pasteur des peuples, et son compagnon Oïlée, qui conduisait ses chevaux. Ce guerrier, sautant de son char, s'opposait au héros; mais au moment où il se précipite droit contre lui, Agamemnon le frappe au front de sa lance aiguë; son lourd casque d'airain n'arrête point le coup; elle traverse le casque et le crâne, sa cervelle tout entière en est troublée, et il réprime ainsi son furieux élan. Agamemnon, roi des hommes, laisse à découvert leur poitrine éclatante de blancheur, après qu'il les a dépouillés de leurs tuniques. Il s'avance ensuite pour immoler Isus et Antiphus, fils de Priam, l'un naturel et l'autre légitime, tous deux montés sur le même char. Isus tenait les rênes, et l'illustre Antiphus combattait à ses côtés. Achille les avait surpris autrefois sur les som-

τῆμος Δαναοὶ
 ῥήξαντο φάλαγγας
 σφῆ ἀρετῆ,
 κεκλόμενοι ἐτάροισι
 κατὰ στίχας.
 Ἐν δὲ Ἀγαμέμνων
 ὄρουσε πρῶτος·
 ἔλε δὲ Βιήνορα ἄνδρα,
 ποιμένα λαῶν,
 αὐτὸν,
 ἔπειτα δὲ ἑταῖρον,
 Ὀϊλῆα πλήξιππον.
 Ἦτοι ὄγε,
 κατεπάλμενος ἐξ ἵππων,
 ἔστη ἀντίος·
 νύξε δὲ δουρὶ ὄξεϊ
 μετώπιον
 τὸν μεμαῶτα ἰθὺς,
 στεφάνη δὲ χαλκοβάρεια
 οὐ σχέθε δόρου οἱ,
 ἀλλὰ ἦλθε
 διὰ αὐτῆς καὶ ὀστέου,
 ἅπας δὲ ἐγκέφαλος
 πεπάλακτο ἔνδον·
 δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
 Καὶ μὲν Ἀγαμέμνων
 ἀναξ ἀνδρῶν
 λίπεν αὖθι τοὺς
 παμφαίνοντας στήθεσιν,
 ἐπεὶ περιίδυσε
 χιτῶνας·
 αὐτὰρ ὁ βῆ βῆ
 ἐξεναρίζων Ἴσόν τε καὶ Ἀντιφον,
 ὄσω υἱε Πριάμοιο,
 νόθον καὶ γνήσιον,
 ἄμφω ἐόντας εἶν ἐνὶ δίφρῳ·
 ὁ μὲν νόθος ἠνιόχευεν,
 Ἀντιφος αὖ περικλυτός
 παρέδασκεν·
 ὦ ποτε Ἀχιλλεύς

alors les fils-de-Danaüs
 rompirent les phalanges
 par leur courage,
 exhortant leurs compagnons
 à travers les rangs.
 Or parmi eux Agamemnon
 s'élança le premier;
 et il tua Bianor guerrier,
 pasteur des peuples,
 lui-même,
 et ensuite son compagnon,
 Oïlée qui-frappe-les-chevaux.
 En effet celui-ci,
 sautant-en-bas de ses chevaux
 se tint opposé à lui;
 mais il frappa de sa lance aiguë
 sur le front
 lui se précipitant en-droite-ligne,
 et le casque lourd-d'airain
 ne retint pas la lance à lui,
 mais elle entra
 à travers lui et l'os,
 et tout le cerveau
 fut troublé intérieurement;
 et il dompta lui se précipitant.
 Et à la vérité Agamemnon
 prince des hommes
 laissa là eux
 tout-brillants par leurs poitrines,
 après qu'il eût ôté-tout-autour
 les tuniques à eux;
 ensuite lui certes marcha
 devant tuer et Isus et Antiphus,
 deux fils de Priam,
 naturel et légitime,
 tous-deux étant sur un seul char;
 le naturel tenait-les-rênes,
 mais Antiphus illustre
 allait (combattait)-près de lui;
 lesquels autrefois Achille

Ἴδης ἐν κνημοῖσι δίδη μόσχοισι λύγοισι¹,
 ποιμαίνοντ' ἐπ' ὄεσσι λαβῶν, καὶ ἔλυσεν ἀποιόνων.
 Δὴ τότε γ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
 τὸν μὲν ὑπὲρ μαζοῖο κατὰ στῆθος βάλε δουρί·
 Ἄντιφον αὖ παρὰ οὖς ἔλασε ξίφει, ἐκ δ' ἔβαλ' ἔππων.
 Σπερχόμενος δ' ἀπὸ τοῖν ἐσύλα τεύχεα καλὰ,
 γιγνώσκων· καὶ γὰρ σφε πάρος παρὰ νηυσὶ θοῆσιν
 εἶδεν, ὅτ' ἐξ Ἴδης ἀγαγεν πόδας ὠκύς Ἀχιλλεύς.
 Ὡς δὲ λέων ἐλάφοιο ταχείης νήπια τέκνα
 ῥηιδίως συνέαξε, λαβῶν κρατεροῖσιν ὀδοῦσιν,
 ἐλθὼν εἰς εὐνήν, ἀπαλὸν τέ σφ' ἦτορ ἀπηύρα·
 ἢ δ' εἴπερ τε τύχησι μάλα σχεδὸν, οὐ δύναται σφι·
 χραισμεῖν· αὐτὴν γὰρ μιν ὑπὸ τρόμος αἰνὸς ἰκάνει·
 καρπαλίμως δ' ἤϊξε διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην,
 σπεύδουσα, ἰδρώουσα, κραταιοῦ θηρὸς ὑφ' ὄρμηϊς·

mets de l'Ida, lorsqu'ils faisaient paître leurs troupeaux, et les avait attachés avec des branches d'un osier flexible; mais il leur rendit la liberté pour une rançon. Alors le puissant Agamemnon, le fils d'Atreé, perce de sa lance la poitrine d'Isus, au-dessus de la mamelle, et frappe de son glaive l'oreille d'Antiphus, qu'il renverse de son char. Aussitôt il se hâte de les dépouiller de leurs belles armes et les reconnaît alors; car il les avait vus jadis près des vaisseaux rapides, lorsqu'Achille aux pieds légers les avait amenés de l'Ida. Comme un lion, qui a pénétré dans la retraite d'une biche légère, saisit les jeunes faons, et sous sa forte dent les brise sans effort, et leur enlève une vie tendre et délicate; la mère, quoique près d'eux, ne peut les secourir; car elle-même est agitée d'une grande frayeur; soudain elle s'élance à travers les chênes dans l'épaisseur de la forêt, haletante et inondée de sueur, pour échapper au violent assaut de l'animal: ainsi les Troyens ne peuvent écarter des fils de

δίδη λύγοισι μόσχοισιν
 ἐν κνημοῖσιν Ἴδης,
 λαβῶν
 ποιμαίνοντε ἐπὶ ὄεσσι,
 καὶ ἔλυσεν ἀποιόνων.
 Τότε δὴ γε Ἀγαμέμνων
 Ἀτρείδης εὐρυκρείων
 βάλε δουρί τὸν μὲν
 ὑπὲρ μαζοῖο
 κατὰ στῆθος·
 ἔλασεν αὖ ξίφει
 Ἄντιφον παρὰ οὖς,
 ἐξέβαλε δὲ ἔππων.
 Σπερχόμενος δὲ ἐσύλα ἀπὸ τοῖν
 τεύχεα καλὰ,
 γιγνώσκων·
 καὶ γὰρ εἶδεν σφε πάρος
 παρὰ νηυσὶ θοῆσιν,
 ὅτε Ἀχιλλεύς
 ὠκύς πόδας
 ἀγαγεν ἐξ Ἴδης.
 Ὡς δὲ λέων
 συνέαξε ῥηιδίως
 νήπια τέκνα
 ἐλάφοιο ταχείης,
 λαβῶν ὀδοῦσι κρατεροῖσιν,
 ἐλθὼν εἰς εὐνήν,
 ἀπηύρα τέ σφε
 ἦτορ ἀπαλόν·
 ἢ δὲ οὐ δύναται,
 εἴπερ τε τύχησι μάλα σχεδὸν,
 χραισμεῖν σφι·
 τρόμος γὰρ αἰνὸς
 ἰκάνει μιν αὐτὴν·
 ἤϊξε δὲ καρπαλίμως
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 καὶ ὕλην,
 σπεύδουσα, ἰδρώουσα,
 ὑπὸ ὄρμηϊς
 θηρὸς κραταιοῦ·

ILIADÉ, XI.

attacha avec de l'osier tendre sur les hauteurs de l'Ida, ayant surpris eux étant-bergers auprès de leurs brebis, et il les délia pour des rançons. Alors certes Agamemnon Atride puissant-au-loin frappa de sa lance un d'eux au-dessus de la mamelle à la poitrine; puis il frappa de son épée Antiphus à l'oreille, et le renversa-de ses chevaux. Or se hâtant il enleva à eux les armes belles, connaissant eux; car il vit eux auparavant près des vaisseaux rapides, lorsque Achille rapide quant aux pieds les eût amenés de l'Ida. Or comme un lion a brisé facilement les jeunes petits de la biche rapide, les ayant pris de ses dents fortes, étant venu dans leur retraite, et a enlevé-à eux un souffle tendre; et celle-ci ne peut pas, quoiqu'elle se trouve très près, secourir eux; car un tremblement terrible pénètre-sous elle même; et elle s'est élancée promptement à travers la forêt-de-chênes épaisse et à travers le bois, se hâtant, suant, à cause de l'impétuosité de la bête violente;

ὡς ἄρα τοῖς οὕτως δύνάτο χραισμῆσαι ὄλεθρον
Τρώων, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ὑπ' Ἀργείοισι φέβοντο. 120

Ἀὐτὰρ ὁ Πείσανδρόν¹ τε καὶ Ἴππόλοχον μενεχάρμην,
υἱέας Ἀντιμάχοιο δαίφρονος, ὃς ἦ μάλιστα,
χρυσὸν Ἀλεξάνδροιο δεδεγμένος, ἀγλάα δῶρα,
οὐκ εἶασχ' Ἑλένην δόμεναι ξανθῷ Μενελάῳ· 125
τοῦπερ δὴ δύο παῖδε λάβε κρείων Ἀγαμέμνων,
εἰν ἐνὶ δίφρῳ ἕοντας, ὁμοῦ δ' ἔχον ὠκέας ἵππους·
ἐκ γὰρ σφεας χειρῶν φύγον ἠνία σιγαλόεντα,
τῷ δὲ κυκηθήτην· ὃ δ' ἐναντίον ὤρτο, λέων ὡς,
Ἄτρείδης· τῷ δ' αὖτ' ἐκ δίφρου γουναζέσθην· 130

« Ζῶγρει, Ἄτρεός υἱέ, σὺ δ' ἄξια δέξαι ἄποινα·
πολλὰ δ' ἐν Ἀντιμάχοιο δόμοις κειμήλια κεῖται,
χαλκός τε χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·
τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατὴρ ἄπερείσι' ἄποινα,
εἰ νῶϊ ζωοὺς πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. » 135
Ὡς τῷγε κλαίοντε προσαυδῆτην βασιλῆα

Priam la ruine qui les menace; car tous ils prennent la fuite devant les Argiens.

Ensuite Pisandre et le vaillant Hippoloque, fils du belliqueux Antimaque, qui, gagné par l'or et les riches présents de Paris, n'avait pas laissé les Troyens rendre Hélène au blond Ménélas, étaient montés sur un même char et conduisaient ensemble leurs coursiers rapides. Le puissant Agamemnon s'empare de ces deux guerriers; les rénes éclatantes glissent de leurs mains, tant ils sont troublés à l'aspect du fils d'Atrée, qui fond sur eux, comme un lion. Du haut de leur char ils le suppliaient à genoux :

« Fils d'Atrée, nous sommes tes captifs, laisse-nous la vie, et reçois une juste rançon. Antimaque possède dans son palais de nombreux trésors, de l'airain, de l'or, et du fer artistement travaillé; notre père te donnera une immense rançon, s'il apprend que nous sommes en vie sur les vaisseaux des Achéens. »

C'est ainsi qu'en versant des larmes, ils adressent au roi de tou-

ὡς ἄρα οὕτως Τρώων
δύνάτο
χραισμῆσαι τοῖς ὄλεθρον,
ἀλλὰ αὐτοὶ καὶ
φέβοντο ὑπὸ Ἀργείοισιν.

Ἀὐτὰρ ὁ Ἀγαμέμνων κρείων
λάβε Πείσανδρόν τε
καὶ Ἴππόλοχον μενεχάρμην,
υἱέας Ἀντιμάχοιο δαίφρονος,
ὃς ἦ μάλιστα,
δεδεγμένος χρυσὸν Ἀλεξάνδροιο,
δῶρα ἀγλάα,
οὐκ εἶασκε
δόμεναι Ἑλένην Μενελάῳ ξανθῷ·
δύο δὴ παῖδε τοῦπερ,
ἕοντας εἰν ἐνὶ δίφρῳ,
ἔχον δὲ ὁμοῦ
ἵππους ὠκέας·
ἠνία γὰρ σιγαλόεντα
φύγον σφεας ἐκ χειρῶν,
τῷ δὲ κυκηθήτην·
ὃ δὲ Ἀτρείδης
ὤρτο ἐναντίον,
ὡς λέων·
αὖτε δὲ τῷ ἐκ δίφρου
γουναζέσθην·

« Ζῶγρει,
υἱέ Ἄτρεός,
σὺ δὲ δέξαι ἄποινα ἄξια·
κειμήλια δὲ πολλὰ
κεῖται ἐν δόμοις Ἀντιμάχοιο,
χαλκός τε χρυσός τε,
σίδηρός τε πολύκμητος·
πατὴρ χαρίσαιτό κέ τοι
ἄποινα ἄπερείσια
τῶν,
εἰ πεπύθοιτο νῶϊ ζωοὺς
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Ὡς τῷγε κλαίοντε
προσαυδῆτην βασιλῆα

ainsi donc aucun des Troyens
ne pouvait
secourir eux *contre* la ruine,
mais eux-mêmes aussi
étaient effrayés devant les Argiens.

Or Agamemnon puissant
prit et Pisandre
et Hippoloque courageux,
fils d'Antimaque belliqueux,
lequel certes surtout,
ayant reçu l'or de Paris,
et des présents beaux,
ne permettait pas *les Troyens*
rendre Hélène à Ménélas blond;
il prit les deux fils de celui-ci,
étant sur un seul char,
et ils tenaient ensemble
les chevaux rapides;
car les rénes brillantes
échappèrent-à eux de *leurs* mains,
et ceux-ci furent troublés;
mais le fils-d'Atrée
s'élança contre *eux*,
comme un lion;
et alors ceux-ci du char
le suppliaient-à-genoux :

« Prends-nous-vivants,
fils d'Atrée,
et toi reçois des rançons dignes;
or des objets-de-prix nombreux
gisent dans les maisons d'Antimaque,
et de l'airain et de l'or,
et du fer bien-travaillé;
mon père offrirait à toi
des rançons infinies
venant d'eux (des objets de prix),
s'il apprenait nous *être* vivants
sur les vaisseaux des Achéens. »

Ainsi ceux-ci en pleurant
parlaient au roi

μειλιχίοις ἐπέεσσιν· ἀμείλικτον δ' ὄπ' ἄκουσαν·

« Εἰ μὲν δὴ Ἀντιμάχοιο δαίφρονος υἱέες ἐστών,
ὅς ποτ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ Μενέλαον ἄνωγεν,
ἀγγελίην ἐλθόντα σὺν ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ,
αὖθι κατακτεῖναι, μὴδ' ἐξέμεν ἄψ ἔς Ἀχαιοῦς·
νῦν μὲν δὴ τοῦ πατρὸς ἀεικέα τίσετε λώβην. »

Ἦ, καὶ Πείσανδρον μὲν ἄφ' ἵππων ὧσε χαμαῖζε,
δουρὶ βαλὼν πρὸς στῆθος· ὁ δ' ὕπτιος οὐδὲ ἐρείσθη.
Ἴππόλοχος δ' ἀπόρουσε· τὸν αὖ χαμαὶ ἐξενάριξε,
χεῖρας ἀπὸ ξίφεϊ τμήξας, ἀπὸ τ' αὐχένα κόψας·
ὄλμον δ' ὧς, ἔσσευε κυλίνδεσθαι δι' ὀμίλου.

Τοὺς μὲν ἕασ'· ὁ δ', ὅθι πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες;
τῇ ῥ' ἐνόρουσ' ἴ, ἅμα δ' ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί.
Πεζοὶ μὲν πεζοὺς ὄλεκον φεύγοντας ἀνάγκη,

chantes paroles; mais ils entendent cette voix inflexible qui leur crie :

« Si vous êtes les fils du belliqueux Antimaque, qui jadis dans l'assemblée des Troyens conseilla de tuer Ménélas et le divin Ulysse, chargés de nos messages, et de ne point les laisser retourner vers les Achéens, vous allez expier alors l'indigne outrage de votre père. »

Il dit, et de sa lance frappant Pisandre à la poitrine, le précipite de son char à terre; le guerrier tombe à la renverse et reste étendu sur le sol. Hippoloque saute de son char; une fois à terre, Agamemnon l'immole, lui tranche de son glaive les mains et la tête, et pousse à travers les combattants son corps qui roule comme un mortier. Puis il les laisse, et suivi des autres Achéens aux belles cnémides, il se porte à l'endroit où s'agitent les plus nombreuses phalanges. Les fantassins, forcés de fuir, périssent sous les coups des fantassins, les cavaliers succombent sous le fer des cavaliers, et du

ἐπέεσσι μειλιχίοις·
ἄκουσαν δὲ
ὄπα ἀμείλικτον·

« Εἰ μὲν δὴ ἐστών
υἱέες Ἀντιμάχοιο δαίφρονος,
ὅς ποτε ἄνωγεν
ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων
κατακτεῖναι αὖθι Μενέλαον,
ἐλθόντα ἀγγελίην
σὺν Ὀδυσῆϊ ἀντιθέῳ,
μὴδὲ ἐξέμεν ἄψ
ἔς Ἀχαιοῦς·
νῦν μὲν δὴ
τίσετε
λώβην ἀεικέα τοῦ πατρὸς. »

Ἦ,
καὶ ὧσε μὲν Πείσανδρον
ἀπὸ ἵππων χαμαῖζε,
βαλὼν δουρὶ
πρὸς στῆθος·
ὁ δὲ ἐρείσθη
ὕπτιος οὐδὲι.

Ἴππόλοχος δὲ ἀπόρουσε·
τὸν ἐξενάριξεν αὖ χαμαί,
ἀποτμήξας χεῖρας
ξίφεϊ,
ἀποκόψας τε αὐχένα·
ἔσσευε δὲ
κυλίνδεσθαι, ὧς ὄλμον,
διὰ ὀμίλου.
Ἔασε τοὺς μὲν·
ὁ δὲ ῥα ἐνόρουσε τῇ,
ὅθι φάλαγγες πλεῖσται
κλονέοντο,
ἅμα δὲ
ἄλλοι Ἀχαιοὶ
ἐϋκνήμιδες.
Πεζοὶ μὲν
ὄλεκον πεζοὺς
φεύγοντας ἀνάγκη,

avec des paroles mielleuses;
mais ils entendirent
une voix inflexible :

« Si donc vous êtes
fils d'Antimaque belliqueux,
lequel autrefois conseilla
dans l'assemblée des Troyens
de tuer là Ménélas,
étant venu *en* députation
avec Ulysse égal-à-un-dieu,
et de ne pas l'envoyer en-arrière
chez les Achéens;
maintenant à la vérité certes
vous payerez
l'injure indigne de *votre* père. »

Il dit,
et il précipita Pisandre
de *ses* chevaux à terre,
l'ayant frappé de *sa* lance
à la poitrine;
et celui-ci fut poussé-violemment
tombé-à-la-renverse sur le sol.
Mais Hippoloque s'élança;
lequel il tua ensuite à terre,
lui ayant coupé les mains
avec *son* épée,
et *lui* ayant tranché le cou;
et il *le* poussa
pour être roulé, comme un mortier,
à travers la foule.

Il laissa ceux-ci à la vérité;
et lui certes s'élança là,
où les phalanges les plus nombreuses
étaient troublées (en désordre),
et en-même-temps *s'élançèrent*
les autres Achéens
aux-belles-cnémides.
Les fantassins à la vérité
faisaient-périr les fantassins
fuyant par nécessité,

ἵππεϊς δ' ἵππηϊας (ὑπὸ δέ σφισιν ὄρωτο κονίη
ἐκ πεδίου, τὴν ὄρσαν ἐρίγδουποι πόδες ἵππων),
χαλκῶ δηϊόωντες. Ἄτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων
αἰὲν ἀποκτείνων ἔπειτ', Ἀργείοισι κελεύων.

Ἦς δ' ὅτε πῦρ αἰδηλον ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ·
πάντῃ τ' εἰλυρόων ἄνεμος φέρει, οἱ δέ τε θάμνοι
πρόρριζοι πίπτουσιν, ἐπειγόμενοι πυρὸς ὄρμῃ¹.
ὣς ἄρ' ὑπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι πίπτε κάρηνα
Τρώων φευγόντων, πολλοὶ δ' ἑριαύχενες ἵπποι
κείν'² ὄχεα κροτάλιζον ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας³,
ἡνιόχους ποθέοντες ἀμύμονας· οἱ δ' ἐπὶ γαίῃ
καίατο, γύπεσσιν πολὺ φίλτεροι ἢ ἀλόχοισιν.

Ἐκτορα δ' ἐκ βελέων ὑπαγε Ζεὺς, ἐκ τε κονίης,
ἐκ τ' ἀνδροκτασίης, ἐκ θ' αἵματος, ἐκ τε κυδοιμοῦ·
Ἀτρείδης δ' ἔπειτο, σφεδανὸν Δαναοῖσι κελεύων.

milieu d'eux s'élève dans la plaine un tourbillon de poussière que soulèvent les pieds retentissants des chevaux. Cependant le puissant Agamemnon ne cesse de tuer et de poursuivre l'ennemi, en même temps qu'il encourage les Argiens. Ainsi lorsque le feu dévorant ravage une forêt qui n'a point encore été coupée, le vent porte partout les tourbillons de l'incendie, et les arbres, en proie à la violence des flammes, tombent arrachés jusque dans leurs racines : ainsi tombent sous les coups d'Agamemnon, fils d'Atrée, les têtes des Troyens en fuite; et les nombreux coursiers au cou élevé entraînent avec fracas les chars vides à travers le champ de bataille, regrettant leurs conducteurs irréprochables. Ceux-ci gisent étendus sur la poussière, spectacle bien plus doux pour les vautours que pour leurs épouses.

Jupiter cependant emmène Hector loin des traits, de la poussière, du carnage, du sang et du tumulte. Le fils d'Atrée poursuit l'ennemi, adressant aux Grecs de vifs encouragements. Les Troyens passent à

155

160

165

ἵππεϊς δὲ
δηϊόωντες χαλκῶ
ἵππηϊας,
(ὑπὸ σφισι δὲ κονίη
ὄρωτο ἐκ πεδίου,
τὴν ὄρσαν
πόδες ἐρίγδουποι ἵππων).
Ἄτὰρ Ἀγαμέμνων κρείων
ἀποκτείνων αἰὲν ἔπειτο,
κελεύων Ἀργείοισιν.
Ἦς δὲ ὅτε
πῦρ αἰδηλον ἐμπέσῃ
ἐν ὕλῃ ἀξύλῳ·
ἄνεμός τε φέρει πάντῃ
εἰλυρόων,
οἱ θάμνοι δὲ τε πίπτουσι
πρόρριζοι,
ἐπειγόμενοι ὄρμῃ πυρός·
ὣς ἄρα πίπτε κάρηνα
Τρώων φευγόντων
ὑπὸ Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,
ἵπποι δὲ πολλοὶ
ἑριαύχενες
κροτάλιζον
ὄχεα κείνᾳ
ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο,
ποθέοντες
ἡνιόχους ἀμύμονας·
οἱ δὲ καίατο ἐπὶ γαίῃ,
πολὺ φίλτεροι
γύπεσσιν ἢ ἀλόχοισι.
Ζεὺς δὲ
ὑπαγεν Ἐκτορα
ἐκ βελέων,
ἐκ τε κονίης,
ἐκ τε ἀνδροκτασίης,
ἐκ τε αἵματος, ἐκ τε κυδοιμοῦ·
Ἀτρείδης δὲ ἔπειτο,
κελεύων σφεδανὸν
Δαναοῖσιν.

et les cavaliers
détruisant avec l'airain
faisaient périr les cavaliers,
(or sous eux la poussière
s'éleva de la plaine,
laquelle *poussière* soulevèrent
les pieds retentissants des chevaux).
Cependant Agamemnon puissant
tuant toujours suivait *l'ennemi*,
exhortant les Argiens.
Or comme lorsque
le feu dévorant tombe
sur une forêt non-encore-coupée;
et le vent *le* porte partout
en *le* faisant-tourbillonner,
et les arbustes tombent
arrachés-avec-leurs racines,
poussés par la violence du feu :
ainsi donc tombaient les têtes
des Troyens fuyant
sous Agamemnon fils-d'Atrée,
et des chevaux nombreux
au-cou-élevé
faisaient-rouler-avec-fracas
les chars vides
à travers les sentiers de la guerre,
regrettant
leurs conducteurs irréprochables;
or ceux-ci gisaient sur la terre,
beaucoup plus chers
aux vautours qu'à *leurs* épouses.

Mais Jupiter
emmena-furtivement Hector
hors-des traits,
et hors-de la poussière,
et hors-du carnage-des-hommes,
et hors-du sang, et hors-du tumulte;
mais le fils-d'Atrée suivait,
exhortant vivement
les fils-de-Danaüs.

Οἱ δὲ παρ' Ἴλου σῆμα παλαιοῦ Δαρδανίδαο,
 μέσσον κάμπεδιον, παρ' ἔρινενον ἐσσεύοντο¹,
 ἰέμενοι πόλιος· ὁ δὲ κεκληγῶς ἔπετ' αἰεὶ
 Ἄτρείδης, λύθρω δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀάπτους.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἴκοντο, 170
 ἔνθ' ἄρα δὴ ἴσταντο, καὶ ἀλλήλους ἀνέμιμνον.
 Οἱ δ' ἔτι κάμπεδιον πεδίων φοβέοντο, βόες ὦς,
 ἄστε λέων ἐφόβησε, μολῶν ἐν νυκτὸς ἀμολγῶ,
 πάσας· τῆ δέ τ' ἰῆ ἀναφαίνεται αἰπὺς ὄλεθρος·
 τῆς δ' ἐξ αὐχέν' ἔαξε, λαβῶν κρατεροῖσιν ὄδοῦσι, 175
 πρῶτον, ἔπειτα δέ θ' αἶμα καὶ ἔγκατα πάντα λαφύσσει·
 ὦς τοὺς Ἄτρείδης ἔφεπε κρείων Ἀγαμέμνων,
 αἰὲν ἀποκτείνων τὸν ὀπίσταντον· οἱ δ' ἐφέβοντο.
 Πολλοὶ δὲ πρηνεῖς τε καὶ ὕπτιοι ἔκπεσον ἵππων
 Ἄτρείδew ὑπὸ χερσὶ· περὶ πρό γὰρ ἔγχεϊ θῦεν. 180

travers la plaine auprès de la colline plantée de figuiers, et se précipitent vers le tombeau d'Ilus, issu de l'antique Dardanus, impatientes de rentrer dans la ville. Le fils d'Atrée les poursuit toujours en poussant des cris; ses mains invincibles sont souillées de sang et de poussière. Mais aussitôt qu'ils sont arrivés près des portes de Scée et du hêtre, ils s'arrêtent enfin et attendent leurs compagnons. Ceux-ci fuyaient encore à travers la plaine, pleins d'effroi comme des génisses qu'a mises en fuite un lion survenu aux approches de la nuit. L'une d'elles est bientôt victime de la mort cruelle; il lui brise d'abord le cou de ses fortes dents, et ensuite il se repait de son sang et de toutes ses entrailles. C'est ainsi que le puissant Agamemnon, fils d'Atrée, poursuit les Troyens, immolant toujours le dernier. Ils fuient épouvantés, et beaucoup tombent de leurs chevaux en avant ou en arrière sous les coups du fils d'Atrée; car il les attaque et les

Οἱ δὲ ἐσσεύοντο
 παρὰ ἔρινενόν,
 κατὰ μέσσον πεδίων,
 παρὰ σῆμα Ἴλου
 παλαιοῦ Δαρδανίδαο,
 ἰέμενοι πόλιος·
 ὁ δὲ Ἄτρείδης
 ἔπετο αἰεὶ κεκληγῶς,
 παλάσσετο δὲ λύθρω
 χεῖρας ἀάπτους.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἴκοντο
 πύλας τε Σκαιάς καὶ φηγόν,
 ἐνθά ἄρα δὴ ἴσταντο,
 καὶ ἀνέμιμνον ἀλλήλους.
 Οἱ δὲ
 φοβέοντο ἔτι·
 κάμπεδιον πεδίων,
 ὦς βόες,
 ἄστε πάσας λέων ἐφόβησε,
 μολῶν
 ἐν ἀμολγῶ νυκτὸς·
 ὄλεθρος δὲ τε αἰπὺς
 ἀναφαίνεται τῆ ἰῆ·
 ἔξεαξε δὲ πρῶτον
 αὐχένα τῆς,
 λαβῶν ὄδοῦσι κρατεροῖσιν,
 ἔπειτα δέ τε λαφύσσει
 αἶμα καὶ πάντα ἔγκατα·
 ὦς Ἀγαμέμνων κρείων
 Ἄτρείδης
 ἔφεπε τοὺς,
 ἀποκτείνων αἰὲν τὸν ὀπίσταντον·
 οἱ δὲ ἐφέβοντο.
 Πολλοὶ δὲ
 ἔκπεσον ἵππων
 πρηνεῖς τε καὶ ὕπτιοι
 ὑπὸ χερσὶν Ἄτρείδew·
 θῦε γὰρ ἔγχεϊ
 περὶ πρό.

Et ceux-ci s'élançaient
 auprès du figuier,
 à travers le-milieu-de la plaine,
 vers le tombeau d'Ilus
 antique fils-de-Dardanus,
 désirant la ville;
 et le fils-d'Atrée
 suivait toujours en criant,
 et il était souillé de sang
quant à ses mains invincibles.
 Mais lorsque déjà
 ils furent venus
 et aux portes Scées et au hêtre,
 là donc enfin ils s'arrêtèrent,
 et s'attendaient les-uns-les-autres.
 Et les autres
 étaient effrayés (fuyaient) encore
 à travers le-milieu-de la plaine,
 comme des génisses,
 lesquelles toutes un lion a effrayées,
 étant venu
 à l'heure-de-traire de la nuit;
 mais une mort cruelle
 se montre à l'une *d'elles*;
 et il a brisé d'abord
 le cou de celle-ci,
 l'ayant prise de *ses* dents fortes,
 et ensuite il avale
 le sang et toutes les entrailles:
 ainsi Agamemnon puissant
 fils-d'Atrée
 poursuivait eux,
 tuant toujours le dernier;
 et ceux-ci étaient effrayés.
 Et beaucoup
 tombèrent-de *leurs* chevaux
 et en-avant et en-arrière
 sous les mains du fils-d'Atrée;
 car il s'emportait par la lance
 excessivement.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλεν ὑπὸ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος
 ἕζεσθαι, τότε δὴ ῥα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 Ἴδης ἐν κορυφῇσι καθέζετο πιδηέσσῃς,
 οὐρανόθεν καταβάς· ἔχε δὲ στεροπὴν μετὰ χερσίν.

Ἴριν δ' ὠτρυνε χρυσόπτερον ἀγγελέουσαν· 185

« Βάσκι' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα· τὸν Ἑκτορι μῦθον ἔνισπε.

Ἵοφρ' ἂν μὲν κεν ὄρᾳ Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 θύνοντ' ἐν προμάχοισιν, ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
 τόφρ' ἀναχωρεῖτω, τὸν δ' ἄλλον λαὸν ἀνώχθω
 μάρνασθαι δηΐοισι κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην. 190

Αὐτὰρ ἐπεὶ κ', ἧ δουρὶ τυπαῖς ἢ βλήμενος ἰῶ,
 εἰς ἵππους ἄλεται, τότε οἱ κράτος ἐγγυαλίξω
 κτείνειν, εἰσόκε νῆας εὐσσέλμους ἀφίκηται,
 δύη τ' ἠέλιος, καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν¹ ἔλθη. »

presse vivement de sa lance. Mais au moment où il est sur le point d'arriver près de la ville et de ses murs élevés, alors le père des hommes et des dieux vient s'asseoir sur les sommets de l'Ida aux nombreuses sources, en descendant du ciel ; il tient la foudre dans sa main ; il presse Iris aux ailes d'or de porter son message :

« Va vite, rapide Iris, redis ces paroles à Hector : Tant qu'il verra Agamemnon, pasteur des peuples, se précipiter aux premiers rangs, et détruire des phalanges entières, qu'il se retire et qu'il encourage son armée à résister dans la violente mêlée aux efforts de l'ennemi. Mais aussitôt que le fils d'Atrée, atteint d'un coup de lance ou blessé par un trait, montera sur son char, alors je donnerai à Hector la force de répandre le carnage, jusqu'au moment où il parviendra près des vaisseaux aux nombreux bancs de rameurs, où le soleil se couchera et que surviendra la divine obscurité de la nuit. »

Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἔμελλε τάχα
 ἕζεσθαι ὑπὸ πτόλιν
 τεῖχος τε αἰπύ,
 τότε δὴ ῥα πατὴρ
 ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 καθέζετο ἐν κορυφῇσιν
 Ἴδης πιδηέσσῃς,
 καταβάς οὐρανόθεν·
 ἔχε δὲ στεροπὴν
 μετὰ χερσίν.
 ὠτρυνε δὲ
 Ἴριν χρυσόπτερον
 ἀγγελέουσαν·
 « Βάσκε, ἴθι,
 Ἴρι ταχεῖα·
 ἔνισπε τὸν μῦθον Ἑκτορι.
 Ἵοφρα μὲν
 ἂν κεν ὄρᾳ Ἀγαμέμνονα,
 ποιμένα λαῶν,
 θύνοντα
 ἐν προμάχοισιν,
 ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
 τόφρα
 ἀναχωρεῖτω,
 ἀνώχθω δὲ τὸν ἄλλον λαὸν
 μάρνασθαι δηΐοισι
 κατὰ ὑσμίνην κρατερῆν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ,
 ἧ τυπαῖς δουρὶ
 ἢ βλήμενος ἰῶ,
 κεν ἄλεται εἰς ἵππους,
 τότε ἐγγυαλίξω οἱ κράτος
 κτείνειν,
 εἰσόκεν ἀφίκηται
 νῆας
 εὐσσέλμους,
 ἠέλιός τε δύη,
 καὶ κνέφας ἱερὸν
 ἐπέλθη. »

Mais lorsque déjà il devait bientôt arriver sous la ville et la muraille élevée, alors certes le père et des hommes et des dieux s'asseyait sur les sommets de l'Ida plein-de-sources, étant descendu du-ciel ; et il avait l'éclair dans les mains. Et il excita Iris aux-ailes-d'or devant annoncer :
 « Marche, va, Iris rapide ; dis cette parole à Hector. Tant que à la vérité il verra Agamemnon, pasteur des peuples, se précipitant parmi les premiers-combattants, détruisant des rangs d'hommes, qu'aussi-longtemps il se retire, et exhorte l'autre peuple à combattre avec les ennemis dans la mêlée violente. Mais lorsque lui, ou ayant été frappé par la lance ou ayant été blessé par un trait, aura sauté sur ses chevaux, alors je donnerai à lui la force pour tuer, jusqu'à ce qu'il soit arrivé aux vaisseaux garnis-de-bancs-de-rameurs, et que le soleil soit couché, et que l'obscurité sacrée soit survenue. »

Ἦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε ποδὴνεμος ὠκέα Ἴρις·
 βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὄρέων εἰς Ἴλιον ἱρήν.
 Εὖρ' υἷὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἔκτορα δῖον,
 ἔσταότ' ἔν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν.
 Ἄγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·
 « Ἔκτορ, υἱὲ Πριάμοιο, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντε,
 Ζεὺς με πατὴρ προέηκε, τεῖν τάδε μυθήσασθαι¹.
 Ὅφρ' ἂν μὲν κεν ὄρᾳς Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 θύνοντ' ἐν προμάχοισιν, ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
 τόφρ' ὑπόεικε μάχης, τὸν δ' ἄλλον λαὸν ἄνωχθι
 μάρνασθαι δηῖοισι κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κ', ἧ δουρὶ τυπεὶς ἧ βλήμενος ἰῶ,
 εἰς ἵππους ἄλεται, τότε τοι κράτος ἐγγυαλίζει
 κτείνειν, εἰσόκε νῆας εὖσσέλους ἀφίκηαι,

Il dit, et la légère Iris, aux pieds rapides comme le vent, obéit à cet ordre. Elle descend des monts de l'Ida et se rend à la ville sacrée d'Ilion. Elle trouve le fils du belliqueux Priam, le divin Hector, debout sur son char solide. Iris aux pieds légers, se tenant près de lui, s'exprime ainsi :

« Hector, fils de Priam, égal à Jupiter pour la prudence, le souverain Jupiter m'envoie te dire ces paroles : Tant que tu verras Agamemnon, pasteur des peuples, se précipiter aux premiers rangs et détruire des phalanges entières, retire-toi du combat, et encourage ton armée à résister dans la violente mêlée aux efforts de l'ennemi. Mais aussitôt qu'atteint d'un coup de lance ou blessé par un trait, il montera sur son char, Jupiter alors te donnera la force de répandre le carnage, jusqu'au moment où tu parviendras près des vaisseaux

Ἔφατο ὧς·
 Ἴρις δὲ ὠκέα
 ποδὴνεμος
 οὐκ ἀπίθησε·
 βῆ δὲ κατὰ ὄρέων Ἰδαίων
 εἰς Ἴλιον ἱρήν.
 Εὖρεν υἷὸν
 Πριάμοιο δαΐφρονος,
 Ἔκτορα δῖον,
 ἵσταόττα
 ἐν τε ἵπποισι
 καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν.
 Ἴρις δὲ ὠκέα πόδας
 ἵσταμένη ἀγχοῦ
 προσέφη·
 « Ἔκτορ,
 υἱὲ Πριάμοιο,
 ἀτάλαντε Διὶ μῆτιν,
 Ζεὺς πατὴρ προέηκέ με,
 μυθήσασθαι τάδε τεῖν.
 Ὅφρα μὲν
 ἂν κεν ὄρᾳς Ἀγαμέμνονα,
 ποιμένα λαῶν,
 θύνοντα
 ἐν προμάχοισιν,
 ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
 τόφρα
 ὑπόεικε μάχης,
 ἄνωχθι δὲ τὸν ἄλλον λαὸν
 μάρνασθαι δηῖοισι
 κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ,
 ἧ τυπεὶς δουρὶ
 ἧ βλήμενος ἰῶ,
 κεν ἄλεται εἰς ἵππους,
 τότε ἐγγυαλίζει τοι κράτος
 κτείνειν,
 εἰσόκεν ἀφίκηαι
 νῆας
 εὖσσέλους,

Il dit ainsi ;
 et Iris rapide
 qui-a-les-pieds-du-vent
 ne désobéit pas ;
 et elle marcha des monts Idéens
 vers Ilion sacrée.
 Elle trouva le fils
 de Priam belliqueux,
 Hector divin,
 se tenant-debout
 et sur ses chevaux
 et sur ses chars joints-solidement.
 Or Iris rapide *quant* aux pieds
 se tenant près
 dit-à *lui* :

« Hector,
 fils de Priam,
 égal à Jupiter *par* la prudence,
 Jupiter père a envoyé moi,
 pour dire ces-choses à toi.
 Tant que à la vérité
 tu verras Agamemnon,
 pasteur des peuples,
 se précipitant
 parmi les premiers-combattants,
 détruisant des rangs d'hommes,
 aussi-longtemps
 retire-toi du combat,
 et exhorte l'autre peuple
 à combattre avec les ennemis
 dans la mêlée violente.
 Mais lorsque *lui*,
 ou ayant été frappé par la lance
 ou ayant été blessé par un trait,
 aura sauté sur ses chevaux,
 alors il donnera à toi la force
 pour tuer,
 jusqu'à ce que tu sois arrivé
 aux vaisseaux
 garnis-de-bancs-de-rameurs,

δύη τ' ἥελιος, καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν ἔλθῃ. »
 Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ', ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἴρις. 210
 Ἐκτωρ δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμαῖζε,
 πάλλων δ' ὀξέα δοῦρα κατὰ στρατὸν ὦχετο πάντη,
 ὀτρύνων μαχέσασθαι· ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνὴν.
 Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.
 Ἄργεῖοι δ' ἐτέρωθεν ἑκαρτύναντο φάλαγγας· 215
 ἀρτύνθη δὲ μάχη, στὰν δ' ἀντίοι· ἐν δ' Ἀγαμέμνων
 πρῶτος ὄρουσ'· ἔθελεν δὲ πολὺ προμάχεσθαι ἀπάντων.
 Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι, Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι,
 ὅστις δὴ πρῶτος Ἀγαμέμνονος ἀντίος ἦλθεν,
 ἢ αὐτῶν Τρώων, ἢ ἐ κλειτῶν ἐπικούρων. 220
 Ἴφιδάμας Ἀντηνορίδης¹, ἧῦς τε μέγας τε,
 ὃς τράφη ἐν Θρήκῃ ἐριβιώλακι, μητέρι μήλων·
 Κισσῆς τόνγ' ἔθρεψε δόμοις ἐνὶ τυτθὸν ἐόντα,
 μητροπάτωρ, ὃς τίκτε Θεανῶ καλλιπάρηον.

aux nombreux bancs de rameurs, où le soleil se couchera et que surviendra la divine obscurité de la nuit. »

Iris, aux pieds légers, s'éloigne après ces mots. Hector saute de son char avec ses armes, et, brandissant deux lances à la pointe acérée, il parcourt l'armée, qu'il excite au combat, et ranime la terrible mêlée. Les Troyens se retournent et font face aux Grecs; les Grecs de leur côté rétablissent leurs phalanges, recommencent le combat et résistent; Agamemnon s'élança le premier; car il veut surtout combattre au premier rang.

O Muses, qui habitez les demeures de l'Olympe, dites-moi maintenant qui des Troyens ou de leurs illustres alliés, osa le premier venir à la rencontre d'Agamemnon ?

C'est le fils d'Anténor, le brave et grand Iphidamas, qui fut élevé dans la fertile Thrace, mère des troupeaux; il fut élevé dès son enfance dans le palais de Cissée, son aïeul maternel, qui donna le jour à Théano aux belles joues. Lorsqu'il eut atteint l'âge de la

ἥλιός τε δύη,
 καὶ κνέφας ἱερὸν
 ἐπέλθῃ. »
 Ἡ μὲν Ἴρις ἄρα
 ὠκέα πόδας
 ἀπέβη, εἰπούσα ὡς.
 Ἐκτωρ δὲ ἄλτο χαμαῖζε
 ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσι,
 πάλλων δὲ δοῦρα ὀξέα
 ὦχετο πάντη
 κατὰ στρατὸν,
 ὀτρύνων μαχέσασθαι·
 ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνὴν.
 Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
 καὶ ἔσταν ἐναντίοι Ἀχαιῶν.
 Ἄργεῖοι δὲ ἐτέρωθεν
 ἑκαρτύναντο φάλαγγας·
 μάχη δὲ ἀρτύνθη,
 στὰν δὲ ἀντίοι·
 Ἀγαμέμνων δὲ
 ἐνόρουσε πρῶτος·
 ἔθελε δὲ
 προμάχεσθαι ἀπάντων πολὺ.
 Ἔσπετε νῦν μοι,
 Μοῦσαι ἔχουσαι
 δώματα Ὀλύμπια,
 ὅστις δὴ πρῶτος,
 ἢ Τρώων αὐτῶν,
 ἢ ἐπικούρων κλειτῶν,
 ἦλθεν ἀντίος Ἀγαμέμνονος.
 Ἴφιδάμας Ἀντηνορίδης,
 ἧῦς τε μέγας τε,
 ὃς τράφη
 ἐν Θρήκῃ ἐριβιώλακι,
 μητέρι μήλων·
 Κισσῆς μητροπάτωρ,
 ὃς τίκτε
 Θεανῶ καλλιπάρηον,
 ἔθρεψεν ἐνὶ δόμοις
 τόνγε ἐόντα τυτθόν.

et que le soleil soit couché,
 et que l'obscurité sacrée
 soit survenue. »

Iris à la vérité donc
 rapide *quant* aux pieds
 s'éloigna, ayant dit ainsi.
 Et Hector sauta par terre
 de *ses* chars avec *ses* armes,
 et brandissant des lances aiguës
 il allait de-tous-côtés
 à travers l'armée,
 excitant à combattre;
 et il suscita une mêlée terrible.
 Or ceux-ci se retournèrent,
 et se tinrent en-face des Achéens.
 Et les Argiens de-l'autre-côté
 corroborèrent *leurs* phalanges;
 et le combat fut recommencé,
 et ils se tinrent en-face;
 mais Agamemnon
 s'élança le premier;
 et il voulait
 combattre-devant tous beaucoup.

Dites maintenant à moi,
 Muses ayant (habitant)
 les demeures Olympiennes,
 qui alors le premier,
 ou des Troyens eux-mêmes,
 ou de *leurs* alliés illustres,
 vint en-face d'Agamemnon.

Ce fut Iphidamas fils-d'Anténor,
 et brave et grand,
 lequel fut nourri
 dans la Thrace fertile,
 mère de brebis;
 Cissée aïeul-maternel,
 qui enfanta
 Théano aux-belles-joues,
 nourrit dans *ses* demeures
 lui étant tout-petit.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤβης ἐρικυδέος ἔκετο μέτρον,
 αὐτοῦ μιν κατέρυκε, δίδου δ' ὄγε θυγατέρα ἦν·
 γήμας δ', ἐκ θαλάμοιο μετὰ κλέος ἔκετ' Ἀχαιῶν,
 σὺν δυοκαίδεκα νηυσὶ κορωνίσιν, αἳ οἱ ἔποντο·
 τὰς μὲν ἔπειτ' ἐν Περκώτῃ¹ λίπε νῆας εἴσας,
 αὐτὰρ ὁ πεζὸς ἔων εἰς Ἴλιον εἰληλούθει·
 230 ὃς ῥα τότε Ἄτρεϊδew Ἀγαμέμνονος ἀντίος ἦλθεν.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 Ἄτρεϊδης μὲν ἄμαρτε, παραὶ δέ οἱ ἐτράπετ' ἔγχος.
 Ἴφιδάμας δέ² κατὰ ζώνην, θώρηκος ἔνερθεν,
 νύξ'· ἐπὶ δ' αὐτὸς ἔρεισε, βαρεῖν χειρὶ πιθήσας·
 235 οὐδ' ἔτορε ζωστῆρα παναίολον, ἀλλὰ πολὺ πρὶν
 ἀργύρω ἀντομένη, μόλιθος ὦς, ἐτράπετ' αἰχμῆ.
 Καὶ τότε χειρὶ λαβῶν εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
 ἔλκ' ἐπὶ οἷ μεμαῶς, ὥστε λίς· ἐκ δ' ἄρα χειρὸς

glorieuse jeunesse, Cissée le retint auprès de lui et lui donna sa fille.
 A peine l'eut-il épousée, qu'au bruit de l'expédition des Achéens, il
 partit avec douze vaisseaux recourbés qui le suivaient; il laissa ces
 égaux navires sur les bords de Percote, et se rendit par terre à Iliion.
 C'est lui qui vient alors à la rencontre d'Agamemnon, fils d'Atrée.
 Lorsque les deux héros, marchant l'un contre l'autre, se furent appro-
 chés, le fils d'Atrée manque son adversaire; car sa lance a dévié.
 Iphidamas à son tour le frappe à la ceinture au-dessous de la cuirasse,
 et plein de confiance dans la force de son bras, il appuie fortement
 sa lance, mais il ne peut percer le baudrier aux couleurs variées; la
 pointe rencontre l'argent et se recourbe, comme le plomb. Le puis-
 sant Agamemnon saisit la lance et l'attire à lui, furieux comme un
 lion; il l'arrache des mains d'Iphidamas, et de son épée frappe à la

225

230

235

Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔκετο ῥα μέτρον
 ἤβης ἐρικυδέος,
 κατέρυκε μιν αὐτοῦ,
 ὄγε δὲ δίδου ἦν θυγατέρα·
 γήμας δέ,
 ἔκετο ἐκ θαλάμοιο
 μετὰ κλέος Ἀχαιῶν,
 σὺν δυοκαίδεκα νηυσὶ κορωνίσιν,
 αἳ ἔποντο οἱ·
 ἐπειτα μὲν
 λίπε ἐν Περκώτῃ
 τὰς νῆας εἴσας,
 αὐτὰρ ὁ εἰληλούθει εἰς Ἴλιον
 ἔων πεζός·
 230 ὃς ῥα τότε ἦλθεν
 ἀντίος Ἀγαμέμνονος Ἀτρεϊδέω.
 Ὅτε δὲ οἱ
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν
 ἦσαν δὴ σχεδὸν,
 Ἄτρεϊδης μὲν ἄμαρτεν,
 ἔγχος δέ οἱ παρετράπετο.
 Ἴφιδάμας δέ
 νύξε κατὰ ζώνην,
 ἔνερθε θώρηκος·
 αὐτὸς δὲ πίθησας
 χειρὶ βαρεῖν,
 ἐπέρεισεν·
 οὐδ' ἔτορε
 ζωστῆρα παναίολον,
 ἀλλὰ αἰχμῆ,
 ἀντομένη ἀργύρω πολὺ πρὶν,
 ἐτράπετο, ὥς μόλιθος.
 Καὶ Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων
 λαβῶν τότε
 χειρὶ,
 ἔλκεν ἐπὶ οἷ
 μεμαῶς, ὥστε λίς·
 σπᾶσσατο δὲ ἄρα
 ἐκ χειρός·

ΙΛΙΑΔΕ, XI.

Ensuite après que
 il fut arrivé-à la mesure
 de la jeunesse glorieuse,
 il retint lui là-même,
 et il *lui* donna sa fille;
 or l'ayant épousée,
 il alla de *sa* couche
 vers le bruit *venant* des Achéens,
 avec douze vaisseaux recourbés,
 qui suivaient lui;
 ensuite à la vérité
 il laissa dans Percote
 ces vaisseaux égaux,
 et lui était venu vers Iliion
 étant piéton;
 lequel certes alors vint
 en-face d'Agamemnon fils-d'Atrée.
 Mais lorsque ceux-ci
 allant l'un sur l'autre
 étaient déjà près,
 Atride à la vérité manqua,
 et la lance à lui fut détournée.
 Mais Iphidamas
 le frappa à la ceinture,
 au-dessous de la cuirasse;
 et lui-même ayant-confiance
 dans *sa* main lourde (puissante),
 appuya-fortement *sa* lance;
 et il ne perça pas
 le baudrier varié,
 mais la pointe-de-la-lance,
 rencontrant l'argent beaucoup avant,
 fut recourbée, comme du plomb.
 Et Agamemnon puissant-au-loin
 ayant pris celle-ci (la lance)
 avec la main,
 l'attirait vers lui
 étant-ardent, comme un lion;
 et il l'arracha donc
 de la main d'*Iphidamas*;
 3

σπάσσατο· τὸν δ' ἄορι πλῆξ' αὐχένα, λῦσε δὲ γυῖα.
 Ὡς ὁ μὲν αὖθι πεσὼν κοιμήσατο χάλκεον ὕπνον,
 οἰκτρὸς¹, ἀπὸ μνηστῆς ἀλόχου, ἀστοῖσιν ἀρήγων,
 κουριδίης, ἧς οὔτι χάριν ἶδε², πολλὰ δ' ἔδωκε·
 πρῶθ' ἑκατὸν βοῦς δῶικεν, ἔπειτα δὲ χίλι' ὑπέστη
 αἴγας ἑμῶ καὶ δῖς, τὰ οἱ ἄσπετα ποιμαίνοντο.
 Δὴ τότε γ' Ἀτρείδης Ἀγαμέμνων ἐξενάριξε,
 βῆ δὲ φέρων ἄν' ὄμιλον Ἀχαιῶν τεύχεα καλά.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Κόων, ἀριδείκετος ἀνδρῶν,
 πρῆσθυγενῆς Ἀντηνορίδης, κρατερόν βῆ ἔ πένθος
 ὀφθαλμοὺς ἐκάλυψε, κασιγνήτοιο πεσόντος.
 Στῆ δ' εὐράξ σὺν δουρὶ, λαθὼν Ἀγαμέμνονα δῖον·
 νύξε δὲ μιν κατὰ χεῖρα μέσσην, ἀγκῶνος ἔνερθεν,
 ἀντικρὺ δὲ διέσχε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ.
 Ῥίγησέν τ' ἄρ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
 ἀλλ' οὐδ' ὧς ἀπέληγε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο,

tête le guerrier, qui s'affaisse sur lui-même. Ainsi s'endort d'un sommeil d'airain ce guerrier déplorable, qui succombe en portant secours à ses concitoyens, loin de sa légitime et jeune épouse, dont il n'avait point encore éprouvé la reconnaissance : il l'avait comblée de présents, il lui avait donné d'abord cent bœufs, et lui avait promis ensuite mille chèvres et mille agneaux, qui paissaient sans nombre dans ses pâturages. Alors Agamemnon, fils d'Atrée, le dépouille de ses belles armes, et l'emporte à travers la foule des Grecs.

A cette vue, Coon, le plus illustre parmi les guerriers, fils aîné d'Anténor, ressent une sombre et violente douleur de la mort de son frère. Il se tient de côté, la lance à la main, sans être aperçu du divin Agamemnon, le frappe au milieu du bras, au-dessous du coude, et la pointe brillante le traverse de part en part. Alors Agamemnon, prince des hommes, est saisi d'effroi, mais cependant il n'abandonne

πλῆξε δὲ ἄορι τὸν αὐχένα,
 λῦσε δὲ γυῖα.
 Ὡς μὲν ὁ οἰκτρὸς,
 ἀρήγων ἀστοῖσι,
 πεσὼν αὖθι
 κοιμήσατο ὕπνον χάλκεον
 ἀπὸ ἀλόχου
 μνηστῆς, κουριδίης,
 ἧς οὔτι ἶδε χάριν,
 ἔδωκε δὲ πολλὰ·
 πρῶτον δῶικεν ἑκατὸν βοῦς,
 ἔπειτα δὲ ὑπέστη ἑμῶ
 χίλια αἴγας καὶ δῖς,
 τὰ ποιμαίνοντό οἱ ἄσπετα.
 Τότε δὴ γε Ἀγαμέμνων
 Ἀτρείδης
 ἐξενάριξε,
 βῆ δὲ
 φέρων τεύχεα καλά
 ἄν' ὄμιλον Ἀχαιῶν.
 Ὡς δὲ οὖν Κόων,
 ἀριδείκετος ἀνδρῶν,
 Ἀντηνορίδης πρῆσθυγενῆς,
 ἐνόησε τὸν,
 πένθος βῆ κρατερόν
 ἐκάλυψεν ἔ ὀφθαλμοὺς,
 κασιγνήτοιο πεσόντος.
 Στῆ δὲ εὐράξ
 σὺν δουρὶ,
 λαθὼν Ἀγαμέμνονα δῖον·
 νύξε δὲ μιν
 κατὰ μέσσην χεῖρα,
 ἔνερθεν ἀγκῶνος,
 ἀκωκῆ δὲ δουρὸς φαεινοῦ
 διέσχεν ἀντικρὺ.
 Ἐπειτὰ τε ἄρα Ἀγαμέμνων
 ἄναξ ἀνδρῶν
 ῥίγησεν·
 ἀλλὰ οὐδὲ ἀπέληγεν ὧς
 μάχης ἠδὲ πτολέμοιο,

et il frappa de son épée le cou de lui,
 et il lui délia les membres.
 Ainsi celui-ci digne-de-compassion,
 secourant les citoyens,
 étant tombé là
 s'endormit du sommeil d'airain
 loin de son épouse
 fiancée, légitime,
 dont il n'eut pas la reconnaissance,
 or il lui donna beaucoup-de-choses;
 d'abord il lui donna cent bœufs,
 et ensuite il promit à la fois
 mille chèvres et mille agneaux,
 qui paissaient à lui sans-nombre.
 Alors enfin Agamemnon
 fils-d'Atrée
 le dépouilla,
 et il marcha
 emportant ses armes belles
 à travers la foule des Achéens.

Or donc dès que Coon,
 distingué parmi les hommes,
 fils-d'Anténor aîné,
 aperçut lui,
 une douleur violente
 couvrit lui quant aux yeux,
 son frère étant tombé.
 Mais il se tint obliquement
 avec sa lance,
 étant caché à Agamemnon divin;
 et il frappa lui
 vers le milieu-de la main (du bras),
 au-dessous du coude,
 et la pointe de la lance brillante
 pénétra par-devant.
 Et ensuite donc Agamemnon
 prince des hommes
 frémit;
 mais il ne cessa pas même ainsi
 le combat et la guerre,

ἀλλ' ἐπόρουσε Κόωνι, ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος¹.
 Ἦτοι ὁ Ἴφιδάμαντα, κασίγνητον καὶ ὄπατρον,
 ἔλκε ποδὸς μεμαῶς, καὶ αὐτεὶ πάντας ἀρίστους
 τὸν δ' ἔλκοντ' ἄν' ὄμιλον ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
 οὕτησε ξυστῶ χαλκήρεϊ, λῦσε δὲ γυῖα· 260
 τοιοῦτ' ἐπ' Ἴφιδάμαντι κάρη ἀπέκοψε παραστάς.
 Ἐνὸς Ἀντήνορος υἱῆς, ὑπ' Ἀτρεΐδῃ βασιλῆϊ
 πότμον ἀναπλήσαντες, ἔδυσ' δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ὁ τῶν ἄλλων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν,
 ἔγχει τ' ἄορι τε, μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν, 265
 ὄφρα οἱ αἶμα ἔτι θερμὸν ἀνήνοθεν ἔξ ὠτειλῆς·
 αὐτὰρ ἐπεὶ τὸ μὲν ἔλκος ἐτέρσετο, παύσατο δ' αἶμα,
 ὄξειαι δ' ὀδύνας δῦνον μένος Ἀτρεΐδαο.
 Ὡς δ' ὅτ' ἄν' ὠδίνουσαν ἔχη βέλος ὄξυ γυναικα,
 δριμύ, τό τε προιεῖσι μογοστόκοι Εἰλείθυιαι², 270
 Ἦρης θυγατέρες, πικρὰς ὠδῖνας ἔχουσαι·

point le combat et la guerre; il se précipite sur Coon, armé de sa lance impétueuse. Ce dernier se hâta de tirer par les pieds le corps de son frère Iphidamas, et appelait à grands cris les plus vaillants Troyens. Mais au moment où il traînait à travers la foule son frère, qu'il protège de son large bouclier, Agamemnon le frappe de sa lance d'airain, lui ôte la vie et lui tranche la tête sur le corps d'Iphidamas. Ainsi les deux fils d'Anténor, après avoir accompli leur destinée sous les coups du puissant fils d'Atrée, descendent au séjour de Pluton.

Pendant Agamemnon parcourt les rangs des Troyens, combattant avec sa lance, son épée et d'énormes pierres, tant que de sa blessure jaillit un sang encore tiède; mais dès que la plaie se referme et que le sang cesse de couler, de vives douleurs se font sentir dans l'âme du fils d'Atrée. De même que le trait aigu et pénétrant de la souffrance qu'envoient les filles de Junon, les cruelles Iliithyies, arbitres des douleurs amères, perce le sein d'une femme dans le travail

ἀλλὰ ἐπόρουσε Κόωνι,
 ἔχων ἔγχος ἀνεμοτρεφές.
 Ὁ ἦτοι μεμαῶς
 ἔλκε ποδὸς Ἴφιδάμαντα,
 κασίγνητον καὶ ὄπατρον,
 καὶ αὐτεὶ
 πάντας ἀρίστους·
 οὕτησε δὲ
 ξυστῶ χαλκήρεϊ
 τὸν ἔλκοντα
 ἀνὰ ὄμιλον
 ὑπὸ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης,
 λῦσε δὲ γυῖα·
 παραστάς τε
 ἀπέκοψε κάρη τοῦ
 ἐπὶ Ἴφιδάμαντι.
 Ἐνθα υἱῆς Ἀντήνορος,
 ἀναπλήσαντες πότμον
 ὑπὸ βασιλῆϊ Ἀτρεΐδῃ,
 ἔδυσ'
 εἴσω δόμον Ἄϊδος.
 Αὐτὰρ ὁ ἐπεπωλεῖτο
 στίχας τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,
 ἔγχει τε
 ἄορι τε,
 χερμαδίοισί τε μεγάλοισιν,
 ὄφρα αἶμα ἔτι θερμὸν
 ἀνήνοθέν οἱ ἔξ ὠτειλῆς·
 αὐτὰρ ἐπεὶ μὲν
 τὸ ἔλκος ἐτέρσετο,
 αἶμα δὲ παύσατο,
 ὀδύνας ὄξειαι δὲ
 δῦνον μένος Ἀτρεΐδαο.
 Ὡς δὲ ὅτε
 βέλος ὄξυ, δριμύ,
 τό τε προιεῖσιν Εἰλείθυιαι,
 μογοστόκοι,
 θυγατέρες Ἦρης,
 ἔχουσαι ὠδῖνας πικρὰς,
 ἔχη γυναικα ὠδίνουσαν·

mais il se précipita-sur Coon, ayant une lance nourrie-par-le-vent. Celui-ci certes se hâtant tirait par le pied Iphidamas, frère et du-même-père, et il appelait-en-criant tous les meilleurs (les plus braves); mais Agamemnon blessa de sa lance d'airain lui traînant son frère à travers la foule sous son bouclier relevé-en-bosse, et il lui délia les membres; et se tenant-auprès il coupa la tête de lui sur Iphidamas. Là les fils d'Anténor, ayant rempli leur destinée sous le roi fils-d'Atrée, pénétrèrent dans la demeure de Pluton. Mais celui-ci parcourait les rangs des autres hommes, combattant et avec l'épée et avec la lance, et avec des pierres grandes, tant que le sang encore chaud jaillissait à lui de sa blessure; mais lorsque à la vérité la blessure était séchée, et que le sang cessa, des douleurs aiguës alors pénétrèrent la force du fils-d'Atrée. Et comme lorsque le trait de la douleur aigu, amer, lequel envoient les Iliithyies, qui-aident-dans-l'enfantement, filles de Junon, ayant les douleurs amères, tient la femme accouchant;

ὡς ὄξει' ὀδύναι δῦνον μένος Ἀτρείδαο.

Ἔς δίφρον δ' ἀνόρουσε, καὶ ἠνιόχῳ ἐπέτελλε
νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν ἐλαυνέμεν· ἤχθετο γὰρ κῆρ.
ἦυσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνώς·

275

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὕμεῖς μὲν νῦν νηυσὶν ἀμύνετε ποντοπόροισι
φύλοπιν ἀργαλέην, ἐπεὶ οὐκ ἐμὲ μητίετα Ζεὺς
εἴασε Τρῶεσσι πανημέριον πολεμίζειν. »

Ἦς ἔφαθ'· ἠνιόχος δ' ἔμασεν καλλίτριχας ἵππους
νῆας ἐπι γλαφυράς· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην·
ἄρρεον δὲ στήθεα, βραίνοντο δὲ νέρθε κονίη,
τειρόμενον βασιλῆα μάχης ἀπάνευθε φέροντες.

280

Ἐκτωρ δ' ὡς ἐνόησ' Ἀγαμέμνονα νόσφι κίοντα¹,
Τρωσὶ τε καὶ Λυκίοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὔσας·
« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
ἀνέρες ἐστὲ, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς·

285

de l'enfantement : de même de vives douleurs se font sentir dans
l'âme du fils d'Atrée. Il monte sur son char et ordonne à son écuyer
de le conduire près des creux vaisseaux ; car son cœur est affligé. Ce-
pendant il appelle les Grecs et leur crie d'une voix retentissante :

« Mes amis, princes et chefs des Argiens, éloignez de nos vais-
seaux, qui traversent les mers, le funeste combat, puisque le sage
Jupiter ne me permet pas de combattre les Troyens pendant tout le
jour. »

Il dit, et son écuyer fouetta les chevaux à la belle crinière et les
dirige vers les creux navires. Les coursiers volent avec ardeur ; leur
poitrail se couvre d'écume, leurs flancs sont inondés de poussière,
tandis qu'ils emportent loin du combat le prince épuisé.

Lorsque Hector voit Agamemnon se retirer à l'écart, il exhorte à
grands cris les Troyens et les Lyciens :

« Troyens, Lyciens, et vous, braves descendants de Dardanus,
amis, soyez guerriers, et souvenez-vous de votre indomptable vi-

ὡς ὀδύναι ὄξειται
δῦνον μένος Ἀτρείδαο.
Ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον,
καὶ ἐπέτελλεν ἠνιόχῳ
ἐλαυνέμεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν·
ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Γεγωνώς δὲ Δαναοῖσιν,
ἦυσε διαπρύσιον·

« ὦ φίλοι,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,
ὕμεῖς μὲν νῦν
ἀμύνετε νηυσὶ
ποντοπόροισι
φύλοπιν ἀργαλέην,
ἐπεὶ Ζεὺς μητίετα
οὐκ εἴασεν ἐμὲ
πολεμίζειν Τρῶεσσι
πανημέριον. »

Ἐφατο ὡς·
ἠνιόχος δὲ ἔμασεν
ἵππους καλλίτριχας
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
τῷ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε·
ἄρρεον δὲ στήθεα,
νέρθε δὲ
βραίνοντο κονίη,
φέροντες ἀπάνευθε μάχης
βασιλῆα τειρόμενον.

Ἐκτωρ δὲ,
ὡς ἐνόησεν Ἀγαμέμνονα
κίοντα νόσφι,
ἐκέκλετο
Τρωσὶ τε καὶ Λυκίοισιν,
αὔσας μακρὸν·

« Τρῶες καὶ Λύκιοι
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
φίλοι, ἐστὲ ἀνέρες,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος·

ainsi des douleurs aiguës
pénétrèrent la force du fils-d'Atrée.
Or il s'élança sur son char,
et il recommandait à son écuyer
de faire-avancer le char
vers les vaisseaux creux ;
car il était affligé dans son cœur.
Mais vociférant aux Danaëns,
il cria d'une manière-perçante :

« O amis,
chefs et gouverneurs des Argiens,
vous à la vérité maintenant
écartez des vaisseaux
qui-traversent-les-mers
la mêlée fâcheuse,
puisque Jupiter prudent
n'a pas permis moi
faire-la-guerre aux Troyens
pendant-toute-la-journée. »

Il dit ainsi ;
et son écuyer fouetta
les chevaux à-la-belle-crinrière
vers les vaisseaux creux ;
et ceux-ci volèrent non malgré-eux ;
et ils écumaient à leurs poitrails,
et en-dessous
ils étaient inondés de poussière,
emportant loin du combat
le roi étant épuisé.

Mais Hector,
dès qu'il aperçut Agamemnon
s'en allant à-l'écart,
exhortait
et les Troyens et les Lyciens,
ayant crié hautement :

« Troyens et Lyciens
et Dardaniens combattant-de-près,
amis, soyez guerriers,
et souvenez-vous
de votre force impétueuse ;

οἴγεται ἀνὴρ ὄριστος, ἔμοι δὲ μέγ' εὖχος ἔδωκε
 Ζεὺς Κρονίδης. Ἄλλ' ἰθὺς ἐλαύνετε μώνυχας ἵππους
 ἰφθίμων Δαναῶν, ἵν' ὑπέρτερον εὖχος ἄρησθε. »

290

Ὡς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.

Ὡς δ' ὅτε πού τις θηρητὴρ κύνας ἀργιόδοντας
 σεύη ἐπ' ἀγροτέρῳ συτὶ καπρίῳ ἢ λέοντι·

ὡς ἐπ' Ἀχαιοῖσιν σεῦε Τρῶας μεγαθύμους

Ἐκτωρ Πριαμίδης, βροτολοιγῶ Ἴσος Ἄρηϊ.

295

Αὐτὸς δ' ἐν πρώτοισι μέγα φρονέων ἐβεβήκει·

ἐν δ' ἔπεσ' ὑσμίνῃ, ὑπεραεὶ Ἴσος ἀέλλη,

ἦτε καθαλλομένη ἰοειδέα πόντον ὀρίνει.

Ἐνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριζεν

Ἐκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν;

300

Ἀσαῖον μὲν πρῶτα καὶ Αὐτόνοον καὶ Ὀπίτην,

καὶ Δόλοπα Κλυτίδην καὶ Ὀφέλιον ἢ δὲ Ἀγέλαον,

Αἴσυμνόν τ' Ὀρόν τε καὶ Ἴππόνοον μενεχάρμην.

gueur! Le plus vaillant des Grecs est parti, et Jupiter, fils de Saturne, m'accorde une gloire éclatante. Précipitez sur les braves Argiens vos vigoureux coursiers, afin de remporter une gloire plus éclatante. »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Troyens. Tel un chasseur excite ses chiens aux blanches dents contre un sanglier sauvage ou contre un lion : tel Hector, fils de Priam, égal à Mars le fléau des hommes, excite contre les Grecs les Troyens magnanimes. Lui-même, plein de nobles sentiments, s'avance à la tête des siens et tombe dans la mêlée, semblable à la tempête qui, grondant du haut des airs, s'abat et soulève les flots de la mer azurée.

Quel fut le premier, quel fut le dernier des héros qui périrent de la main d'Hector, fils de Priam, lorsque Jupiter lui accorda la victoire ?

D'abord Aséus, Autonoüs, Opitès, Dolops, fils de Clytis, Opheltius, Agelaüs, Ésymne, Orus et le belliqueux Hipponoüs : tels sont

ἀνὴρ ὄριστος οἴχετο,
 Ζεὺς δὲ Κρονίδης
 ἔδωκεν ἔμοι εὖχος μέγα.
 Ἄλλ' ἐλαύνετε ἰθὺς
 ἵππους μώνυχας
 Δαναῶν ἰφθίμων,
 ἵνα ἄρησθε
 εὖχος ὑπέρτερον. »

Εἰπὼν ὡς,
 ὤτρυνε μένος
 καὶ θυμὸν ἑκάστου.
 Ὡς δὲ ὅτε πού
 θηρητὴρ τις σεύη
 κύνας ἀργιόδοντας
 ἐπὶ καπρίῳ συτὶ ἀγροτέρῳ
 ἢ λέοντι·

ὡς Ἐκτωρ Πριαμίδης,
 ἴσος Ἄρηϊ βροτολοιγῶ,
 σεῦεν ἐπὶ Ἀχαιοῖσιν
 Τρῶας μεγαθύμους.

Αὐτὸς δὲ
 φρονέων μέγα
 ἐβεβήκει ἐν πρώτοισιν·
 ἐνέπεσε δὲ ὑσμίνῃ,
 ἴσος ἀέλλη
 ὑπεραεὶ,
 ἦτε καθαλλομένη
 ὀρίνει πόντον ἰοειδέα.

Ἐνθα τίνα πρῶτον,
 τίνα δὲ ὕστατον
 Ἐκτωρ Πριαμίδης
 ἐξενάριζεν,
 ὅτε Ζεὺς
 ἔδωκεν οἱ κῦδος;

Πρῶτα μὲν Ἀσαῖον
 καὶ Αὐτόνοον καὶ Ὀπίτην,
 καὶ Δόλοπα Κλυτίδην
 καὶ Ὀφέλιον ἢ δὲ Ἀγέλαον,
 Αἴσυμνόν τε Ὀρόν τε
 καὶ Ἴππόνοον μενεχάρμην.

le guerrier le-meilleur est parti,
 et Jupiter fils-de-Saturne
 a donné à moi une gloire grande.
 Mais poussez droit
 vos chevaux aux-pieds-non-fourchus
 sur les Danaëns courageux,
 afin que vous remportiez
 une gloire plus grande. »

Ayant dit ainsi,
 il excitait la force
 et le courage de chacun.
 Or comme lorsque quelque-part
 un chasseur excite
 ses chiens aux-dents-blanches
 contre un sanglier porc sauvage
 ou contre un lion :

ainsi Hector fils-de-Priam,
 égal à Mars fléau-des-hommes,
 excitait contre les Achéens
 les Troyens magnanimes.

Et lui-même
 pensant grandement
 marchait parmi les premiers;
 et il tomba-dans la mêlée,
 pareil à la tempête
 qui-souffle-d'en-haut,
 laquelle se précipitant-en-bas
 soulève la mer bleuâtre.

Alors lequel d'abord,
 et lequel en-dernier-lieu
 Hector fils-de-Priam
 tua-t-il,
 lorsque Jupiter
 donna à lui la gloire ?

D'abord à la vérité Aséus
 et Autonoüs et Opitès,
 et Dolops fils-de-Clytis
 et Opheltius et Agelaüs,
 et Ésymne et Orus
 et Hipponoüs belliqueux.

Τοὺς ἄρ' ὄγ' ἠγεμόνας Δαναῶν ἔλεν· αὐτὰρ ἔπειτα
 πληθύν. Ὡς δ' ὅπότε νέφεα Ζέφυρος στυφελῆξη
 ἀργέσταιο Νότοιο, βαθείη λαίλαπι τύπτων·
 πολλὸν δὲ τρόφι κῦμα κυλίνδεται, ὑψόσε δ' ἄχνη
 σκίδναται ἔξ ἀνέμοιο πολυπλάγκταιο ἰωῆς·
 ὣς ἄρα πυκνὰ καρήαθ' ὑφ' Ἑκτορι δάμνατο λαῶν.
 Ἐνθά κε λοιγὸς ἔην, καὶ ἀμήχανα ἔργα γέροντο,
 καὶ νύ κεν ἐν νήεσσι πέσον φεύγοντες Ἀχαιοὶ,
 εἰ μὴ Τυδείδῃ Διομήδῃ κέκλετ' Ὀδυσσεύς·
 « Τυδείδῃ, τί παθόντε λελάσμεθα θούριδος ἀλκῆς;
 Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἐμ' ἴστασο· δὴ γὰρ ἔλεγχος
 ἔσσειται, εἴ κεν νῆας ἔλῃ κορυθαίολος Ἑκτωρ. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
 « Ἦτοι ἐγὼ μενέω καὶ τλήσομαι· ἀλλὰ μίνυνθα
 ἡμέων ἔσσειται ἦδος, ἐπεὶ νεφεληγερέτα Ζεὺς
 Τρωσὶν δὴ βόλεται δοῦναι κράτος ἥεπερ ἡμῖν. »

les chefs qu'immole le héros ; ensuite il porte ses coups dans la foule. Lorsque le Zéphyre chasse les nuages rassemblés par le rapide Notus, en les heurtant par un violent tourbillon, les flots gonflés roulent amoncelés, et des flocons d'écume s'éparpillent dans l'air au souffle impétueux du vent : ainsi tombent les têtes des Grecs sous les coups du fils de Priam.

Alors on aurait vu de grands désastres et d'irrémediables malheurs ; alors les Achéens en fuite auraient regagné les vaisseaux, si le divin Ulysse n'eût excité par ces mots Diomède, fils de Tydée :

« Fils de Tydée, pourquoi donc oublions-nous notre indomptable vigueur ? Allons, viens, ami, tiens-toi près de moi ; ce serait une honte pour nous, si Hector, au casque brillant, venait à s'emparer des vaisseaux. »

Le puissant Diomède lui répond :

« Oui, je resterai près de toi pour soutenir le combat ; mais notre aide sera bien peu utile, puisque Jupiter, qui assemble les nuages, veut accorder la victoire aux Troyens plutôt qu'à nous. »

Ὅγε ἄρα ἔλε
 τοὺς ἠγεμόνας Δαναῶν·
 αὐτὰρ ἔπειτα πληθύν.
 Ὡς δ' ὅπότε Ζέφυρος στυφελῆξη
 νέφεα Νότοιο ἀργέσταιο,
 τύπτων
 λαίλαπι βαθείη·
 κῦμα δὲ τρόφι πολλὸν
 κυλίνδεται,
 ἄχνη δὲ σκίδναται ὑψόσε
 ἔξ ἰωῆς ἀνέμοιο πολυπλάγκταιο·
 ὣς ἄρα
 καρήατα πυκνὰ λαῶν
 δάμνατο ὑπὸ Ἑκτορι.
 Ἐνθά λοιγὸς κεν ἔην,
 καὶ ἔργα ἀμήχανα
 γέροντο,
 καὶ νύ Ἀχαιοὶ φεύγοντές
 κε πέσον ἐν νήεσσι,
 εἰ Ὀδυσσεύς μὴ κέκλετο
 Διομήδῃ Τυδείδῃ·
 « Τυδείδῃ,
 τί παθόντε
 λελάσμεθα
 ἀλκῆς θούριδος ;
 Ἄλλὰ ἄγε δεῦρο, πέπον,
 ἴστασο παρὰ ἐμέ·
 ἔλεγχος γὰρ δὴ ἔσσειται,
 εἰ Ἑκτωρ κορυθαίολός
 κεν ἔλῃ νῆας. »
 Διομήδης δὲ κρατερὸς
 προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·
 « Ἐγὼ ἦτοι μενέω
 καὶ τλήσομαι·
 ἀλλὰ ἦδος ἡμέων
 ἔσσειται μίνυνθα,
 ἐπεὶ δὴ Ζεὺς
 νεφεληγερέτα
 βόλεται δοῦναι κράτος Τρωσὶν
 ἥεπερ ἡμῖν. »

Celui-ci donc tua
 ces chefs des Danaëns ;
 et ensuite la foule.
 Comme lorsque le Zéphyre agite
 les nuages du Notus rapide,
 en les heurtant
 par un ouragan profond ;
 or le flot épais nombreux
 est roulé,
 et l'écume est répandue en-haut
 par le souffle du vent vagabond :
 ainsi donc
 des têtes nombreuses de peuples
 étaient domptées par Hector.

Alors une ruine eût été,
 et des actions (événements) difficiles
 eussent eu lieu,
 et sans doute les Achéens fuyant
 fussent tombés dans leurs vaisseaux,
 si Ulysse n'avait pas exhorté
 Diomède fils-de-Tydée :

« Fils-de-Tydée,
 quelle-chose ayant éprouvée
 nous avons oublié
 notre force impétueuse ?
 Mais allons, viens ici, mon cher,
 tiens-toi près de moi ;
 car certes la honte sera à nous,
 si Hector au-casque-varié
 aura pris les vaisseaux. »

Or Diomède puissant
 dit-à lui en répondant :

« Moi certes je resterai
 et je supporterai ;
 mais le profit à tirer de nous
 sera peu considérable,
 puisque déjà Jupiter
 qui-assemble-les-nuages
 veut donner la victoire aux Troyens
 plutôt que à nous. »

Ἦ, καὶ Θυμβραῖον μὲν ἄφ' ἵππων ὧσε χαμᾶζε , 320
 δουρὶ βαλὼν κατὰ μαζὸν ἀριστερόν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἀντίθεον θεράποντα , Μολίονα , τοῖο ἀνακτος.
 Τοὺς μὲν ἔπειτ' εἶασαν , ἐπεὶ πολέμου ἀπέπαυσαν·
 τῷ δ' ἄν' ὄμιλον ἰόντε κυδοίμεον , ὡς ὅτε κάπρω
 ἐν κυσὶ θηρευτῆσι μέγα φρονέοντε πέσητον· 325
 ὡς ὄλεκον Τρῶας παλινορμένω· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
 ἀσπασίως φεύγοντες ἀνέπνεον Ἔκτορα δῖον.

Ἐνθ' ἐλέτην δίφρον¹ τε καὶ ἀνέρε , δήμου ἀρίστω ,
 υἱε δὺω Μέροπος Περκωσίου , ὃς περὶ πάντων 330
 ἤδεε μαντοσύνας , οὐδὲ οὖς παῖδας ἔασκε
 στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα· τῷ δὲ οἷ οὔτι
 πειθέσθην· Κῆρες γὰρ ἄγον μέλανος θανάτοιο.
 Τοὺς μὲν Τυδεΐδης δουρικλειτὸς Διομήδης ,
 θυμοῦ καὶ ψυχῆς κεκαδῶν , κλυτὰ τεύχε' ἀπήύρα
 Ἴππόδαμον δ' Ὀδυσσεὺς καὶ Ὑπεύροχον ἔξενάριζεν. 335

Il dit, et renverse de son char Thymbrée, qu'il a percé de sa lance à la mamelle gauche: Ulysse frappe Molion, divin écuyer de ce roi. Ils abandonnent ensuite les deux guerriers, qu'ils viennent à jamais d'éloigner des combats, et ils portent le trouble au milieu des Troyens, semblables à deux sangliers qui, pleins d'ardeur et de courage, fondent sur des chiens de chasse: ainsi les deux héros reviennent sur leurs pas et font périr les Troyens, tandis que les Achéens respirent avec joie, en se voyant à l'abri des coups du divin Hector.

Ils s'emparent alors d'un char et de deux guerriers, les plus vaillants du peuple, des deux fils du Percosien Mérops; leur père, le plus habile dans la science des devins, ne voulait pas les laisser partir pour les combats destructeurs; mais ils ne lui obéirent point; car ils étaient entraînés par les noirs destins. L'illustre Diomède, fils de Tydée, les prive de la vie et les dépouille de leurs brillantes armes. Ulysse, de son côté, immole Hippodame et Hypéroque.

Ἦ,
 καὶ μὲν ὧσε Θυμβραῖον
 ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,
 βαλὼν δουρὶ
 κατὰ μαζὸν ἀριστερόν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς Μολίονα,
 θεράποντα ἀντίθεον
 τοῖο ἀνακτος.
 Ἐπειτα μὲν εἶασαν τοὺς,
 ἐπεὶ ἀπέπαυσαν
 πολέμου·
 τῷ δὲ κυδοίμεον
 ἰόντε ἀνὰ ὄμιλον,
 ὡς ὅτε κάπρω
 φρονέοντε μέγα
 πέσητον ἐν κυσὶ θηρευτῆσιν·
 ὡς ὄλεκον Τρῶας
 παλινορμένω·
 αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
 φεύγοντες Ἔκτορα δῖον
 ἀνέπνεον ἀσπασίως.

Ἐνθα ἐλέτην
 δίφρον τε καὶ ἀνέρε,
 ἀρίστω δήμου,
 δὺω υἱε Μέροπος Περκωσίου,
 ὃς ἤδεε περὶ πάντων
 μαντοσύνας,
 οὐδὲ ἔασκεν οὖς παῖδας
 στείχειν ἐς πόλεμον
 φθισήνορα·
 τῷ δὲ οὔτι πειθέσθην οἷ·
 Κῆρες γὰρ θανάτοιο μέλανος
 ἄγον.
 Διομήδης Τυδεΐδης
 δουρικλειτὸς
 ἀπήύρα τοὺς μὲν
 τεύχεα κλυτὰ,
 κεκαδῶν θυμοῦ καὶ ψυχῆς.
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἔξενάριζεν
 Ἴππόδαμον καὶ Ὑπεύροχον.

Il dit,
 et à la vérité il poussa Thymbrée
 de ses chevaux à terre,
 l'ayant frappé de sa lance
 à la mamelle gauche;
 et Ulysse frappa Molion,
 serviteur semblable-à-un-dieu
 du roi Thymbrée.
 Ensuite à la vérité ils laissèrent eux,
 lorsqu'ils les ont fait-cesser
 la guerre;
 et ceux-ci excitaient-du-tumulte
 allant à travers la foule,
 comme lorsque deux-sangliers
 étant-pleins-de-courage grandement
 sont tombés sur des chiens de-chasse:
 ainsi ils faisaient-périr les Troyens
 en-revenant-sur-leurs-pas;
 et les Achéens
 fuyant Hector divin
 respiraient avec-plaisir.

Alors ils prirent
 et un char et deux-hommes,
 les meilleurs du peuple,
 deux fils de Mérops Percosien,
 lequel savait par-dessus tous
 l'art-du-devin,
 et ne permettait pas ses enfants
 aller à une guerre
 qui-détruit-les-hommes;
 mais ceux-ci n'obéirent pas à lui;
 car les Parques de la mort noire
 les conduisaient.
 Diomède fils-de Tydée
 illustre-par-la-lance
 dépouilla ceux-ci à la vérité
 de leurs armes illustres,
 les ayant privés de l'âme et de la vie.
 Mais Ulysse tua
 Hippodame et Hypéroque.

Ἐνθα σφιν κατὰ ἴσα μάχην ἐτάνυσσε Κρονίων,
 ἐξ Ἴδης καθορῶν· τοὶ δ' ἀλλήλους ἐνάριζον.
 Ἦτοι Τυδέος υἱὸς Ἀγαστροφον οὔτασε δουρί
 Παιονίδην ἥρωα κατ' ἰσχίον· οὐ γὰρ οἱ ἵπποι
 ἐγγύς ἔσαν προφυγεῖν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ·
 340 τοὺς μὲν γὰρ θεράπων ἀπάνευθ' ἔχεν, αὐτὰρ ὁ πεζὸς
 θῦνε διὰ προμάχων, εἴως φίλον ὤλεσε θυμόν.
 Ἐκτωρ δ' ὄξυ νόησε κατὰ στίχας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς
 κεκληγῶς· ἅμα δὲ Τρώων εἶποντο φάλαγγες.
 Τὸν δὲ ἰδὼν ῥίγησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης,
 345 αἶψα δ' Ὀδυσσεῖα προσεφώνεεν, ἐγγύς ἐόντα·

« Νῶϊν δὴ τόδε πῆμα κυλίνδεται, ὄβριμος Ἐκτωρ·
 ἀλλ' ἄγε δὴ, στέωμεν, καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
 καὶ βάλεν (οὐδ' ἀφάμαρτε, τιτυσκόμενος κεφαλῆφιν)
 350 ἄκρην κακὰ κόρυθα¹· πλάγχθη δ' ἀπὸ χαλκῶφι χαλκός,

Alors le fils de Saturne, qui les contemple du haut de l'Ida, rétablit l'égalité du combat; de toutes parts on s'entre-tue. Le fils de Tydée frappe de son javelot à la hanche le fameux Agastrophe, fils de Péon. Il n'avait point à côté de lui ses chevaux pour prendre la fuite; il fut victime de sa folle imprudence; car son écuyer les tenait à l'écart, et lui-même combattait avec ardeur aux premiers rangs, jusqu'à ce qu'il eût perdu la vie. Hector les aperçoit aussitôt; il s'élança sur eux en poussant des cris, et les phalanges troyennes suivent le héros. A sa vue, le vaillant Diomède est saisi d'effroi; il adresse ces paroles à Ulysse, qui était auprès de lui :

« C'est contre nous que se déchaîne ce fléau de la guerre, l'impétueux Hector; mais courage, tenons ferme, et repoussons l'attaque. »

Il dit, et brandissant son long javelot, le lance avec force, et sans manquer le coup (car il vise à la tête), il frappe son ennemi au bord du casque. L'airain, repoussé par l'airain, ne parvient pas jusqu'à

Ἐνθα Κρονίων,
 καθορῶν ἐξ Ἴδης,
 ἐτάνυσσε σφιν μάχην
 κατὰ ἴσα·
 τοὶ δὲ
 ἐνάριζον ἀλλήλους.
 Ἦτοι υἱὸς Τυδέος
 οὔτασε δουρί κατὰ ἰσχίον
 Ἀγαστροφον ἥρωα Παιονίδην·
 ἵπποι γάρ οἱ
 οὐκ ἔσαν ἐγγύς προφυγεῖν·
 ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ·
 θεράπων γὰρ μὲν
 ἔχε τοὺς ἀπάνευθεν,
 αὐτὰρ ὁ θῦνε πεζὸς
 διὰ προμάχων,
 εἴως ὤλεσε
 θυμόν φίλον.
 Ἐκτωρ δὲ νόησεν ὄξυ
 κατὰ στίχας,
 ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτοὺς κεκληγῶς·
 ἅμα δὲ
 φάλαγγες Τρώων εἶποντο.
 Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν
 ῥίγησεν ἰδὼν τὸν,
 αἶψα δὲ προσεφώνεεν Ὀδυσσεῖα,
 ἐόντα ἐγγύς·

« Τόδε δὴ πῆμα,
 Ἐκτωρ ὄβριμος,
 κυλίνδεται νῶϊν·
 ἀλλὰ ἄγε δὴ, στέωμεν,
 καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »
 Ἦ ῥα,
 καὶ προΐει ἔγχος δολιχόσκιον
 ἀμπεπαλὼν,
 καὶ βάλε κακὰ κόρυθα ἄκρην
 (οὐ δὲ ἀφάμαρτε,
 τιτυσκόμενος κεφαλῆφιν)·
 χαλκός δὲ
 πλάγχθη ἀπὸ χαλκῶφιν,

Alors le fils-de-Saturne, regardant de l'Ida, étendit à eux la bataille selon l'égalité (dans l'équilibre); mais ceux-ci se tuaient les-uns-les-autres. Et le fils de Tydée blessa de sa lance à la hanche Agastrophe héros fils-de-Péon; car les chevaux à lui n'étaient pas près pour s'enfuir; or il s'abusa fort dans son esprit; car le serviteur à la vérité avait (tenait) eux à l'écart, mais lui se précipitait à-pied à travers les premiers-combattants, jusqu'à ce qu'il perdit son cœur cher. Et Hector les vit promptement à travers les rangs, et s'élança sur eux en criant; et en même temps les phalanges des Troyens suivaient. Or Diomède non quant à la guerre frémit ayant vu lui, et aussitôt il parlait-à Ulysse, étant près :

« Déjà ce fléau, Hector puissant, se roule contre nous; mais allons donc, restons-débout, et défendons-nous en tenant-ferme. »

Il dit, et il jetait sa lance à-longue-ombre l'ayant brandie, et il le frappa au casque extrême (et il ne le manqua pas, visant à la tête); mais l'airain fut repoussé par l'airain,

οὐδ' ἔκετο χροά καλόν· ἐρύκακε γὰρ τρυφάλεια,
 τρίπτυχος, αὐλῶπις, τήν οἱ πόρε Φοῖβος Ἀπόλλων.
 Ἐκτωρ δ' ὦκ' ἀπέλεθρον ἀνέδραμε, μῖκτο δ' ὀμίλῳ.
 στῆ δὲ γνύξ ἐριπῶν, καὶ ἐρείσατο χειρὶ παχείῃ 355
 γαίης· ἀμφὶ δὲ ὅσσε κελαινὴ νύξ ἐκάλυψεν.
 Ὀφρα δὲ Τυδείδης μετὰ δούρατος ἤχετ' ἐρωήν¹,
 τῆλε διὰ προμάχων, ὅθι οἱ καταείσατο γαίης,
 τόφρ' Ἐκτωρ ἄμπνυτο, καὶ ἀψ ἐς δίφρον ὀρούσας,
 ἐξέλασ' ἐς πληθὺν, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν. 360
 δουρὶ δ' ἐπαίτσων προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
 « Ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον· ἦ τέ τοι ἄγχι
 ἦλθε κακόν· νῦν αὖτέ σ' ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
 ᾧ μέλλεις εὐχεσθαι, ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων.
 Ἦ θῆν σ' ἐξανύω γε, καὶ ὕστερον ἀντιβολάσας, 365

sa belle peau; car les trois plaques de ce casque à la haute aigrette, que lui donna jadis Apollon, écartent le fer. Hector recule aussitôt et se mêle à la foule; il tombe à genoux, appuie sur la terre sa robuste main, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Tandis que le fils de Tydée court à travers les combattants pour ressaisir son javelot enfoncé dans le sol, Hector reprend haleine, s'élançe sur son char et se jette dans la foule pour éviter la Parque noire. Le puissant Diomède se précipite, la lance à la main, et lui dit :

« Imprudent, tu viens encore d'échapper à la mort; le malheur t'a menacé de près! Tu dois encore aujourd'hui ton salut à Phébus Apollon, que tu vas implorer, quand tu affrontes le sifflement des traits! Oui, si je te rencontre une autre fois, je te donnerai la mort,

οὐδὲ ἔκετο χροά καλόν·
 τρυφάλεια γὰρ τρίπτυχος,
 αὐλῶπις,
 τὴν Φοῖβος Ἀπόλλων πόρεν οἱ,
 ἐρύκακεν.
 Ἐκτωρ δὲ
 ἀνέδραμεν ὦκα ἀπέλεθρον,
 μῖκτο δὲ ὀμίλῳ·
 στῆ δὲ
 ἐριπῶν γνύξ,
 καὶ ἐρείσατο γαίης
 χειρὶ παχείῃ·
 νύξ δὲ κελαινὴ
 ἀμφεκάλυψεν ὅσσε.
 Ὀφρα δὲ Τυδείδης
 ἤχετο μετὰ ἐρωήν δούρατος,
 τῆλε διὰ
 προμάχων,
 ὅθι καταείσατό οἱ γαίης,
 τόφρα
 Ἐκτωρ ἄμπνυτο,
 καὶ ὀρούσας ἀψ
 ἐς δίφρον,
 ἐξέλασεν ἐς πληθὺν,
 καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.
 Διομήδης δὲ κρατερὸς
 ἐπαίτσων δουρὶ
 προσέφη·
 « Νῦν αὖ
 ἐξέφυγες θάνατον, κύον·
 ἦ τε κακόν
 ἦλθέ τοι ἄγχι·
 νῦν αὖτε
 Φοῖβος Ἀπόλλων,
 ᾧ μέλλεις
 εὐχεσθαι,
 ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων,
 ἐρύσσατό σε.
 Ἦ θῆν ἐξανύω σέ γε,
 ἀντιβολήσας καὶ ὕστερον,
 ΙΛΙΑΔΕ, XI.

et ne vint pas à sa peau belle; car le casque triple, à-haute-aigrette, que Phébus Apollon donna à lui, écarta la lance. Mais Hector recula vite bien-loin, et se mêla à la foule; et il s'arrêta étant tombé à-genoux, et s'appuya sur la terre de sa main robuste; et une nuit noire couvrit-tout-autour ses yeux. Et tandis que le fils-de-Tydée allait vers le jet de sa lance, au loin à travers les premiers-combattants, où elle entra à lui dans la terre, pendant-ce-temps Hector respira, et s'étant élançe de nouveau sur son char, il le poussa dans la foule, et évita la Parque noire. Mais Diomède puissant s'élançant avec sa lance dit-à lui :

« Maintenant de nouveau tu as échappé à la mort, chien; et certes le malheur est venu à toi de près; maintenant de nouveau Phébus Apollon, auquel tu vas adresser-des-vœux, étant allé vers le bruit des javelots, a arraché toi au péril. Oui certes j'acheverai toi du moins, t'ayant rencontré même plus-tard,

εἴ ποῦ τις καὶ ἔμοιγε θεῶν ἐπιτάβροθος ἔστι.

Νῦν αὖ τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, ὃν κε κιχέιω. »

Ἦ, καὶ Παιονίδην δουρικλυτὸν ἐξενάρριζεν.

Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος¹, Ἑλένης πόσις ἠὔκομοιο,

Τυδείδῃ ἐπι τόξῳ τιταίνετο, ποιμένι λαῶν,

στήλῃ κεκλιμένος, ἀνδροκμήτῳ ἐπὶ τύμβῳ

Ἴλου Δαρδανίδαο, παλαιοῦ δημογέροντος.

Ἦτοι δὲ μὲν θώρηκα Ἀγαστρόφου ἰφθίμοιο

αἴνουτ' ἀπὸ στήθεσφι παναίολον, ἀσπίδα τ' ὤμων,

καὶ κόρυθα βριαρῆν· ὁ δὲ τόξου² πῆχυν ἀνέλεκε,

καὶ βάλεν (οὐδ' ἄρα μιν ἄλιον βέλος ἔκφυγε χειρός)

ταρσὸν δεξιτεροῦ ποδός· διὰ δ' ἀμπερὲς ἰὸς

ἐν γαίῃ κατέπηκτο. Ὁ δὲ μάλα ἠδὺ γελάσσας,

ἐκ λόχου ἀμπήδησε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠὔδα·

« Βέβληται, οὐδ' ἄλιον βέλος ἔκφυγεν· ὡς ὄφελόν τοι,

νεῖατον ἐς κενεῶνα βαλῶν, ἐκ θυμὸν ἐλέσθαι!

pourvu que les dieux me soient propices. Maintenant je vais attaquer tous ceux que je pourrai atteindre. »

Il dit, et dépouille l'illustre fils de Péon, qu'il a immolé. Mais Paris, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, tend son arc contre le fils de Tydée, pasteur des peuples, en s'appuyant sur la colonne du magnifique tombeau d'Illus, antique vieillard honoré des peuples. Diomède enlevait la cuirasse aux couleurs variées du vaillant Agastrophe, son bouclier et son casque pesant; Paris courbe son arc, lance une flèche qui ne vole point inutile, et frappe le pied droit de son adversaire; la flèche le traverse et s'enfonce dans la terre. Paris, le sourire sur les lèvres, sort de son embuscade, et s'écrie d'un air de triomphe :

« Tu es blessé, et je n'ai point lancé une flèche inutile : que n'ai-je pu la plonger dans tes flancs et t'arracher la vie! Les Troyens alors,

εἴ ποῦ τις θεῶν

ἔστιν ἐπιτάβροθος καὶ ἔμοιγε.

Νῦν αὖ

ἐπιείσομαι τοὺς ἄλλους,

ὃν κε κιχέιω. »

Ἦ,

καὶ ἐξενάρριζε Παιονίδην
δουρικλυτόν.

Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος,

πόσις Ἑλένης ἠὔκομοιο,

τιταίνετο τόξῳ

ἐπὶ Τυδείδῃ,

ποιμένι λαῶν,

κεκλιμένος στήλῃ,

ἐπὶ τύμβῳ

ἀνδροκμήτῳ

Ἴλου Δαρδανίδαο,

παλαιοῦ δημογέροντος.

Ἦτοι δὲ μὲν αἴνουτο ἀπὸ στήθεσφι

Ἀγαστρόφου ἰφθίμοιο

θώρηκα παναίολον,

ὤμων τε ἀσπίδα,

καὶ κόρυθα βριαρῆν·

ὁ δὲ ἀνέλεκε

πῆχυν τόξου,

καὶ βάλε ταρσὸν ποδός δεξιτεροῦ

(ἄρα δὲ βέλος

οὐκ ἔκφυγεν ἄλιόν μιν

χειρός)

ἰὸς δὲ διαμπερὲς

κατέπηκτο ἐν γαίῃ.

Ὁ δὲ γελάσσας μάλα ἠδὺ,

ἀμπήδησεν ἐκ λόχου,

καὶ εὐχόμενος ἠὔδα ἔπος·

« Βέβληται,

βέλος δὲ οὐκ ἔκφυγεν ἄλιον·

ὡς ὄφελον

ἐλέσθαι τοι θυμὸν,

βαλῶν

ἐς κενεῶνα νεῖατον!

si toutefois quelqu'un des dieux
est auxiliaire aussi à moi.

Maintenant encore

je poursuivrai les autres,

celui-que j'aurai atteint. »

Il dit,

et il dépouilla le fils-de-Péon

illustre-par-la-lance.

Cependant Paris,

époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,

tendait son arc

contre le fils-de-Tydée,

pasteur des peuples,

étant adossé contre une colonne,

auprès du tombeau

travaillé-de-main-d'homme

d'Illus fils-de-Dardanus,

ancien vieillard-honoré.

Et celui-ci enleva de la poitrine

d'Agastrophe brave

sa cuirasse variée,

et de ses épaules son bouclier,

et son casque lourd;

mais celui-ci (Paris) tira-en-haut

la courbure de l'arc,

et il frappa la plante du pied droit

(et certes le trait

n'échappa point inutile à lui

de sa main);

et le trait en-traversant

se ficha dans la terre.

Or lui ayant ri très agréablement,

s'élança de l'embuscade,

et se glorifiant disait cette parole :

« Tu as été blessé,

et le trait n'a pas échappé inutile;

comme j'aurais dû

enlever à toi la vie,

t'ayant frappé

au bas-ventre extrême!

Οὕτω κεν καὶ Τρῶες ἀνέπνευσαν κακότητος,
οἷτε σε πεφρίκασι, λέονθ' ὡς μηκάδες αἴγες. »

Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κρατερὸς Διομήδης·

« Τοξότα, λωθητήρ, κέρα ἀγλαέ¹, παρθενοπίπτα, 385

εἰ μὲν δὴ ἀντίβιον σὺν τεύχεσι πειρηθείης,

οὐκ ἂν τοι χραίσμησι βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί·

νῦν δέ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδός, εὐχεται αὐτως.

Οὐκ ἀλέγω, ὥσει με γυνὴ βάλοι ἢ παῖς ἄφρων·

κωφὸν γὰρ βέλος² ἀνδρὸς ἀνάλκιδος οὐτιδανοῖο. 390

Ἦ τ' ἄλλως ὑπ' ἐμεῖο, καὶ εἴ κ' ὀλίγον περ ἐπαύρη,

ὄξυ βέλος πέλεται, καὶ ἀκήριον αἶψα τίθησι·

τοῦ δὲ γυναικὸς μὲν τ' ἀμφίδρυφοί εἰσι παρειαί,

παῖδες δ' ὄρφανικοί· ὁ δέ θ' αἵματι γαῖαν ἐρεύθων

πύθεται· οἰωνοὶ δὲ πέρι πλέες ἢ γυναιῖκες. » 395

Ὡς φάτο· τοῦ δ' Ὀδυσσεὺς δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἔλθων

qui te redoutent comme les chèvres bélantes redoutent le lion, respireraient après tant de malheurs ! »

Le vaillant Diomède lui répond sans se troubler :

« Archer insolent, toi qui es fier de ton bel arc et dont les yeux ne cherchent que les jeunes filles, si tu osais maintenant te mesurer face à face avec moi, les armes à la main, ton arc et tes nombreuses flèches ne seraient plus pour toi d'aucun secours. Tu te glorifies vainement de m'avoir effleuré la plante du pied. Je m'en inquiète aussi peu, que si le coup fût parti de la main d'une femme ou d'un enfant sans raison ; car il est sans force, le trait d'un homme lâche et méprisable. Mais le javelot que je lance donne la mort au guerrier qu'il atteint ; son épouse se meurtrit le visage, ses enfants sont orphelins, son cadavre pourrit dans la terre qu'il a rougie de son sang, et les oiseaux de proie se pressent autour de lui plus nombreux que les femmes. »

Il dit, et le vaillant Ulysse accourt près de lui, et le protège de

Οὕτω Τρῶες καὶ
κεν ἀνέπνευσαν κακότητος,
οἷτε πεφρίκασί σε,
ὡς αἴγες μηκάδες
λέοντα. »

Διομήδης δὲ κρατερὸς
οὐ ταρβήσας
προσέφη τόν·

« Τοξότα, λωθητήρ,

ἀγλαέ κέρα,

παρθενοπίπτα,

εἰ μὲν δὴ πειρηθείης ἀντίβιον

σὺν τεύχεσι,

βιὸς καὶ ἰοὶ ταρφέες

οὐκ ἂν χραίσμησί τοι·

νῦν δὲ

εὐχεται αὐτως,

ἐπιγράψας με

ταρσὸν ποδός.

Οὐκ ἀλέγω,

ὥσει γυνή

ἢ παῖς ἄφρων βάλοι με·

βέλος γὰρ ἀνδρὸς

ἀνάλκιδος οὐτιδανοῖο

κωφόν.

Ἦ τε βέλος ὄξυ

πέλεται ἄλλως ὑπὸ ἐμεῖο,

καὶ εἴ περ κεν ἐπαύρη ὀλίγον,

καὶ τίθησιν αἶψα ἀκήριον·

παρειαὶ δὲ μὲν τε

γυναικὸς τοῦ

εἰσιν ἀμφίδρυφοί,

παῖδες δὲ ὄρφανικοί·

ὁ δέ τε πύθεται

ἐρεύθων γαῖαν αἵματι·

οἰωνοὶ δὲ πέρι

πλέες ἢ γυναιῖκες. »

Φάτο ὡς·

Ὀδυσσεὺς δὲ δουρικλυτὸς

ἔλθων ἐγγύθεν τοῦ

Ainsi les Troyens aussi
auraient respiré du malheur,
lesquels sont saisis-d'horreur de toi,
comme les chèvres bélantes
sont saisies d'horreur du lion. »

Mais Diomède puissant
n'ayant pas été troublé
dit-à lui :

« Archer, insolent,
magnifique par *ton* arc,
toi qui-regardes-les-jeunes-filles,
si donc tu essayais *moi* en face
avec des armes,
ton arc et *tes* flèches nombreuses
ne serviraient pas à toi ;
et maintenant
tu te glorifies vainement,
ayant effleuré moi
quant à la plante du pied.
Je ne m'*en* inquiète pas,
comme-si une femme
ou un enfant sans-raison frappait moi ;
car le trait d'un homme
sans-vigueur, sans-prix,
est sans-force.

Certes le trait aigu
arrive autrement de moi,
même s'il aura atteint un peu,
et il rend aussitôt *quelqu'un* mort ;
et à la vérité et les joues
de la femme de celui *que j'ai atteint*
sont toutes-meurtries,
et *ses* enfants *sont* orphelins ;
et lui aussi pourrit
rougissant la terre de *son* sang ;
et les oiseaux *sont* autour *de lui*
plus-nombreux que les femmes. »

Il dit ainsi ;
et Ulysse illustre-par-la-lance
étant venu près de lui

ἔστη πρόσθ'· ὁ δ' ὄπισθε καθεζόμενος, βέλος ὠκὺ
ἐκ ποδὸς ἔλκ', ὀδύνη δὲ διὰ χροὸς ἤλθ' ἄλεγεινή.
Ἔς δίφρον δ' ἀνόρουσε, καὶ ἠνιόχῳ ἐπέτελλε
νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν ἐλαυνέμεν· ἤχθετο γὰρ κῆρ. 400

Οἰώθη δ' Ὀδυσσεὺς δουρικλυτὸς, οὐδέ τις αὐτῷ
Ἀργείων παρέμεινε, ἐπεὶ φόβος ἔλλαβε πάντας·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω; Μέγα μὲν κακὸν, αἶ κε φέβωμαι,
πληθὺν τερβήσας· τὸ δὲ ρίγιον, αἶ κεν ἄλῳ
μοῦνος· τοὺς δ' ἄλλους Δαναοὺς ἐφόβησε Κρονίων.
Ἄλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
Οἶδα γὰρ ὅττι κακοὶ μὲν ἀποιχόνται πολέμοιο·
ὅς δέ κ' ἀριστεύησι μάχῃ ἐνι, τὸν δὲ μάλα χρεῶ
ἐστάμεναι κρατερῶς, ἥτ' ἔβλητ', ἥτ' ἔβαλ' ἄλλον. » 410

Ἔως δ' αὖθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίγες ἤλυθον ἀσπιστάων·

son corps. Diomède s'assied derrière lui et arrache de son pied le trait rapide; une vive douleur pénètre tous ses membres. Il monte sur son char, et ordonne à son écuyer de le conduire près des creux vaisseaux; car son cœur est affligé.

Le vaillant Ulysse est abandonné; aucun des Argiens ne reste auprès de lui; car la crainte s'est emparée de tous les esprits. Il gémit alors, et se dit en son cœur magnanime :

« Que faire? hélas! Il m'arrivera malheur, si je suis effrayé devant cette multitude; et ce qu'il y aura de plus déplorable encore, c'est de tomber seul entre leurs mains! Le fils de Saturne a dispersé les autres Grecs. Mais pourquoi mon esprit se préoccupe-t-il de ces pensées? Je sais que les lâches quittent le champ de bataille; mais le guerrier courageux dans les combats doit toujours rester ferme, soit qu'il porte ou reçoive les coups. »

Tandis qu'il roule ces pensées dans son esprit et dans son cœur, les Troyens, armés de boucliers, surviennent et enferment au milieu

ἔστη πρόσθεν·
ὁ δὲ καθεζόμενος ὄπισθεν,
ἔλκεν ἐκ ποδὸς βέλος ὠκὺ,
ὀδύνη δὲ ἀλεγεινή
ἤλθε διὰ χροὸς.
Ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον,
καὶ ἐπέτελλεν ἠνιόχῳ
ἐλαυνέμεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν·
ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Ὀδυσσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
οἰώθη,
τίς δὲ Ἀργείων
οὐ παρέμεινε αὐτῷ,
ἐπεὶ φόβος ἔλλαβε πάντας·
ἄρα δὲ ὀχθήσας
εἶπε πρὸς ὄν θυμόν μεγαλήτορα·
« ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω;
Κακὸν μέγα μὲν,
αἶ κε φέβωμαι,
τερβήσας πληθύν·
τὸ δὲ ρίγιον,
αἶ κεν ἄλῳ μοῦνος·
Κρονίων δὲ
ἐφόβησε τοὺς ἄλλους Δαναοὺς.
Ἄλλὰ τίη φίλος θυμός
διελέξατο ταῦτά μοι;
Οἶδα γὰρ ὅττι κακοὶ μὲν
ἀποιχόνται πολέμοιο·
ὅς δέ κεν ἀριστεύησιν
ἐνι μάχῃ,
χρεῶ δὲ τὸν μάλα
ἐστάμεναι κρατερῶς,
ἥτε ἔβλητο,
ἥτε ἔβαλεν ἄλλον. »
Ἔως δ' ὄρμαινε ταῦτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
τόφρα δὲ ἐπήλυθον
στίγες Τρώων
ἀσπιστάων·

se tint-debout devant;
et celui-ci s'asseyant derrière,
tira de son pied le trait rapide,
mais une douleur pénible
alla à travers son corps.
Et il s'élança sur son char,
et il recommandait à son écuyer
de le faire-avancer
vers les vaisseaux creux;
car il était affligé dans son cœur.

Et Ulysse illustre-par-la-lance fut laissé-seul,
et quelqu'un des Argiens
n'attendait pas auprès de lui,
puisque la crainte les saisit tous;
or donc ayant gémi
il dit à son cœur magnanime :

« Malheur à moi, qu'éprouverai-je?
Un mal grand à la vérité,
si je viens-à-fuir,
ayant craint la foule;
et le plus-horrible sera,
si je viens-à-être-pris seul;
et le fils-de-Saturne
a effrayé les autres Grecs.
Mais pourquoi mon cœur
a-t-il examiné ces-choses à moi?
Car je sais que les mauvais
se retirent de la guerre;
mais celui-qui aura-été-courageux
dans le combat,
il est besoin celui-là tout-à-fait
rester fermement,
soit-que il ait été frappé,
soit-que il ait frappé un autre. »

Tandis que lui roulait ces-choses dans son esprit et dans son cœur, pendant-ce-temps alors survinrent les rangs des Troyens armés-de-boucliers;

ἔλσαν δ' ἐν μέσσοισι, μετὰ σφίσι πῆμα τιθέντες.
 Ὡς δ' ὅτε κάπριον¹ ἀμφὶ κύνες θαλεροὶ τ' αἰζηοὶ
 σεύωνται, ὁ δὲ τ' εἶσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο, 415
 θήγων λευκὸν ὀδόντα μετὰ γναμπτήσιν γένουσσιν·
 ἀμφὶ δὲ τ' αἴσσονται· ὑπαὶ δέ τε κόμπος ὀδόντων
 γίγνεται· οἱ δὲ μένουσιν ἄφαρ, δεινὸν περ ἔόντα·
 ὡς ῥα τότε ἀμφ' Ὀδυσῆα, Διὶ φίλον, ἐσσεύοντες
 Τρῶες. Ὅ δὲ πρῶτον μὲν ἀμύμονα Δηϊοπίτην 420
 οὔτασεν ὦμον ὑπερθεν, ἐπάλμενος ὀξείῃ δουρὶ·
 αὐτὰρ ἔπειτα Θῶνα καὶ Ἐννομον ἐξενάριξε·
 Χερσιδάμαντα δ' ἔπειτα, καθ' ἵππων αἰζάντα,
 δουρὶ κατὰ πρότμησιν ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
 νύξεν· ὁ δ' ἐν κονίησι πεσὼν, ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ. 425
 Τοὺς μὲν ἕασ', ὁ δ' ἄρ' Ἴππασίδην Χάροπ' οὔτασε δουρὶ,
 αὐτοκασίγνητον εὐηγενέος Σῶκοιο.
 Τῷ δ' ἐπαλεξήσων Σῶκος κίεν, ἰσόθεος φῶς·
 στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰῶν, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

d'eux celui qui doit causer leur ruine. Ainsi, lorsque des chiens et de vigoureux jeunes gens chassent un sanglier qui sort des profondeurs d'un bois, en aiguisant ses blanches défenses dans sa gueule recourbée, de toutes parts ils s'élancent sur lui; l'animal grince des dents; mais ils ne reculent point, malgré son terrible aspect: ainsi les Troyens s'acharnent après Ulysse, cher à Jupiter. Le héros se précipite d'abord avec sa lance à la pointe acérée, et frappe à l'épaule l'irréprochable Déiopite; puis il immole Thoon et Eunomus; ensuite, au moment où Chersidamas saute de son char, il le blesse au nombril au-dessous de son large bouclier; le guerrier tombe dans la poussière et presse la terre de ses mains. Ulysse les abandonne, et perce de sa lance Charops, fils d'Hippase et frère du noble Socus. Socus, mortel égal à un dieu, allait lui porter secours; mais lorsqu'il s'est approché du héros, il s'arrête et lui adresse ces paroles:

ἔλσαν δὲ ἐν μέσσοισι,
 τιθέντες μετὰ σφίσι πῆμα.
 Ὡς δὲ ὅτε κύνες
 αἰζηοὶ τε θαλεροὶ
 σεύωνται ἀμφὶ
 κάπριον,
 ὁ δὲ τε εἶσιν ἐκ ξυλόχοιο βαθείης,
 θήγων ὀδόντα λευκὸν
 μετὰ γένουσσιν γναμπτήσιν·
 αἴσσονται δὲ τε ἀμφί·
 κόμπος δὲ τε ὀδόντων
 ὑπογίγνεται·
 οἱ δὲ ἄφαρ
 μένουσι, ἔόντα περ δεινόν·
 ὡς ῥα τότε Τρῶες
 ἐσσεύοντο ἀμφὶ
 Ὀδυσῆα, φίλον Διὶ.
 Ὅ δὲ πρῶτον μὲν
 οὔτασε Δηϊοπίτην ἀμύμονα
 ὑπερθεν ὦμον,
 ἐπάλμενος δουρὶ ὀξεί·
 αὐτὰρ ἔπειτα ἐξενάριξε
 Θῶνα καὶ Ἐννομον·
 ἔπειτα δὲ νύξεν δουρὶ
 κατὰ πρότμησιν
 ὑπὸ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
 Χερσιδάμαντα,
 αἰζάντα κατὰ ἵππων·
 ὁ δὲ πεσὼν
 ἐν κονίησιν,
 ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.
 Ἔασε τοὺς μὲν,
 ὁ δὲ ἄρα οὔτασε δουρὶ
 Χάροπα Ἴππασίδην,
 αὐτοκασίγνητον
 Σῶκοιο εὐηγενέος.
 Σῶκος δὲ, φῶς ἰσόθεος,
 κίεν ἐπαλεξήσων τῷ·
 στῆ δὲ ἰῶν μάλ' ἐγγύς,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

et ils le renfermèrent au milieu, plaçant avec eux un fléau. Or comme lorsque des chiens et des jeunes-gens florissants sont excités de-toutes-parts contre un sanglier, et celui-ci vient d'un hallier profond, aiguisant sa dent blanche dans ses mâchoires recourbées; et ils s'élancent sur lui tout-autour; et le bruit de ses dents a-lieu-en-dessous; ceux-ci cependant aussitôt soutiennent lui, étant même terrible: ainsi alors les Troyens étaient excités de-toutes-parts contre Ulysse, cher à Jupiter. Celui-ci d'abord à la vérité blessa Déiopite irréprochable au-dessus de l'épaule, sautant avec sa lance aiguë; et ensuite il tua Thoon et Ennomus; et ensuite il blessa de sa lance à la taille sous le bouclier relevé-en-bosse Chersidamas, ayant sauté de ses chevaux; et celui-ci étant tombé dans la poussière, prit la terre de la paume-de-la-main. Il laissa eux à la vérité, et lui donc blessa de sa lance Charops fils-d'Hippase, frère-germain de Socus noble. Mais Socus, homme égal-à-un-dieu, allait devant secourir lui; et il s'arrêta étant allé très près, et il dit-à lui cette parole:

« ὦ Ὀδυσσεῦ πολύαινε, δόλων ἄτ' ἠδὲ πόνοιο, 430
σήμερον ἢ δοιοῖσιν ἐπεύξεαι Ἴππασίδῃσι,
τοιῶδ' ἄνδρε κατακτείνας καὶ τεύχε' ἀπούρας,
ἢ κεν ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπείς ἀπὸ θυμὸν δλέσσης. »

ὦς εἰπὼν, οὔτησε κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἴτην·
διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαινηῆς ὄβριμον ἔγχος, 435
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαϊδάλου ἠρήρειστο·
πάντα δ' ἀπὸ πλευρῶν χροῖα ἔργαθεν, οὐδέ τ' ἔασε
Παλλὰς Ἀθηναίη μιχθήμεναι ἔγκασι φωτός.
Γνωῖ δ' Ὀδυσσεὺς ὅ οἱ οὔτι βέλος κατὰ καίριον ἦλθεν·
ἄψ δ' ἀναχωρήσας, Σῶικον πρὸς μῦθον εἶπεν· 440

« Ἄ δειλ', ἢ μάλα δὴ σε κιχάνεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Ἦτοι μὲν ῥ' ἐμ' ἔπαυσας ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι·
σοὶ δ' ἐγὼ ἐνθάδε φημὶ φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
ἤματι τῷδ' ἔσσεσθαι· ἐμῷ δ' ὑπὸ δουρὶ δαμέντα,
εὗχος ἐμοὶ δώσειν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπόλῳ. » 445

Ἦ, καὶ ὁ μὲν φύγαδ' αὔτις ὑποστρέψας ἐβεθήκει·

« Fameux Ulysse, insatiable de ruses et de fatigues, ou tu te glorifieras aujourd'hui d'avoir tué les deux fils valeureux d'Hippase et de les avoir dépouillés de leurs armes, ou, percé par ma lance, tu perdras la vie. »

Il dit, et frappe le bouclier bien arrondi de son adversaire; la lance impétueuse traverse ce brillant bouclier, s'enfonça dans la magnifique cuirasse et lui enlève toute la peau des côtes; mais Minerve ne permet pas qu'elle pénètre jusqu'aux entrailles du héros. Ulysse reconnaît alors que le trait n'a pas atteint l'endroit mortel; il recule et dit à Socus :

« Ah! malheureux, déjà tu es menacé de la plus épouvantable des ruines. Tu me forces d'abandonner la lutte contre les Troyens; mais ce jour, je le dis, sera pour toi le jour du meurtre et de la Parque noire. Terrassé par ma lance, tu me donneras la gloire, et tu donneras ton âme à Pluton, célèbre par ses coursiers. »

Il dit, et Socus se retourne et s'enfuit; mais dans sa fuite, Ulysse

« ὦ Ὀδυσσεῦ πολύαινε,
ἄτε δόλων ἠδὲ πόνοιο,
σήμερον ἢ ἐπεύξεαι
δοιοῖσιν Ἴππασίδῃσι,
κατακτείνας ἄνδρε τοιῶδε
καὶ ἀπούρας τεύχεα,
ἢ τυπείς ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ
κεν ἀπολέσσης θυμόν. »

Εἰπὼν ὧς,
οὔτησε κατὰ ἀσπίδα
εἴτην πάντοσε·
ἔγχος ὄβριμον μὲν
ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαινηῆς,
καὶ ἠρήρειστο διὰ θώρηκος
πολυδαϊδάλου·
ἔργαθε δὲ ἀπὸ πλευρῶν
πάντα χροῖα,
Παλλὰς δέ τε Ἀθηναίη
οὐκ ἔασε μιχθήμεναι
ἔγκασι φωτός.
Ὀδυσσεὺς δὲ γινῶ
ὅ βέλος οἱ οὔτι ἦλθε
κατὰ καίριον·
ἀναχωρήσας δὲ ἄψ,
προσέειπε Σῶικον μῦθον·

« Ἄ δειλὲ,
ἢ ὄλεθρος αἰπὺς
κιχάνεται δὴ σε μάλα.
Ἦτοι μὲν ῥα ἔπαυσας ἐμὲ
μάχεσθαι ἐπὶ Τρώεσσιν·
ἐγὼ δὲ φημὶ ἐνθάδε
φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
ἔσσεσθαι σοὶ τῷδε ἡματι·
δαμέντα δὲ ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ,
δώσειν εὗχος ἐμοὶ,
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι
κλυτοπόλῳ. »

Ἦ,
καὶ ὁ μὲν ἐβεθήκει φύγαδε
ὑποστρέψας αὔτις·

« O Ulysse beaucoup-loué,
insatiable de ruses et de travaux
aujourd'hui ou tu te glorifieras
des deux fils-d'Hippase,
ayant tué deux-hommes tels
et leur ayant enlevé leurs armes,
ou toi ayant été frappé par ma lance
tu auras perdu la vie. »

Ayant dit ainsi,
il le frappa à son bouclier
égal de-tous-côtés;
la lance impétueuse à la vérité
vint à travers son bouclier brillant,
et s'enfonça dans sa cuirasse
artistement-travaillée;
et elle enleva des côtes
toute la peau,
et cependant Pallas Minerve
ne permit pas la lance se mêler
aux entrailles du guerrier.
Mais Ulysse reconnut
que le trait à lui n'est pas venu
dans l'endroit mortel;
et ayant reculé en arrière,
il dit-à Socus cette parole :

« Ah! malheureux,
certes une perte grande
atteint déjà toi tout-à-fait.
Car à la vérité tu as fait-cesser moi
de combattre contre les Troyens·
mais moi je dis ici
le meurtre et la Parque noire
devoir être à toi en ce jour;
et ayant été dompté par ma lance,
toi devoir donner la gloire à moi,
et ton âme à Pluton
célèbre-par-ses-chevaux. »

Il dit,
et celui-ci s'en allait en-fuite
s'étant retourné en arrière;

60

ΙΛΙΑΔΟΣ Λ.

τῷ δὲ μεταστρεφθέντι, μεταφρένω ἐν δόρυ πῆξεν
ὤμων μεσσηγύς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσε.

Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ὀδυσσεύς·

« ὦ Σῶχ', Ἰππάσου υἱὲ δαΐφρονος, ἵπποδάμοιο, 450

φθῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον¹, οὐδ' ὑπάλυξας.

Ἄ δειλ' ², οὐ μὲν σοίγε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ

ὅσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ' ἄλλ' οἰωνοὶ

ὠμησταὶ ἐρύουσι, περὶ πτερὰ πυκνὰ³ βαλόντες.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κε θάνω, κτεριοῦσί με οἷοι Ἀχαιοί. » 455

ὦς εἰπὼν, Σῶκοιο δαΐφρονος ὄβριμον ἔγχος

ἔξω τε χροδὸς ἔλκε καὶ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης·

αἷμα δέ οἱ σπασθέντος ἀνέσσυτο, κῆδε δὲ θυμόν.

Τρῶες δὲ μεγάθυμοι, ὅπως ἴδον αἶμ' Ὀδυσῆος,

κεκλόμενοι καθ' ὅμιλον, ἐπ' αὐτῷ πάντες ἔδησαν. 460

Αὐτὰρ ὅγ' ἐξοπίσω ἀνεχάζετο, αὔε δ' ἐταίρους·

l'atteint par derrière au milieu des épaules, et lui enfonce sa lance au travers de la poitrine; on entend aussitôt le bruit de sa chute; alors le divin Ulysse dit en se glorifiant :

« Socus, fils du belliqueux Hippase, dompteur de coursiers, la mort t'a surpris et bien vite atteint; tu n'as pas échappé. Ah ! malheureux, ton père et ta vénérable mère ne te fermeront pas les yeux à tes derniers moments; mais les oiseaux de proie agiteront autour de toi leurs ailes épaisses et te mettront en lambeaux. Moi, au contraire, quand je serai mort, les divins Achéens rendront à ma cendre les derniers honneurs. »

Il dit, et retire de son corps et de son large bouclier la lance impétueuse du belliqueux Socus; aussitôt le sang jaillit de sa blessure, et la douleur afflige son âme. Dès que les magnanimes Troyens voient couler le sang d'Ulysse, ils s'exhortent dans la foule et marchent tous contre lui. Le héros recule et appelle ses compagnons; trois fois il

ἐνπῆξε δὲ μεταφρένω δόρυ

μεσσηγύς ὤμων

τῷ μεταστρεφθέντι,

ἔλασσε δὲ

διὰ στήθεσφι.

Πεσών δὲ δούπησεν·

ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεύς ἐπεύξατο·

« ὦ Σῶκε,

υἱὲ Ἰππάσου δαΐφρονος,

ἵπποδάμοιο,

τέλος θανάτοιο

φθῆ κιχήμενόν σε,

οὐδὲ ὑπάλυξας·

Ἄ δειλὲ,

πατήρ καὶ μήτηρ πότνια

οὐ καθαιρήσουσι μὲν

ὅσσε σοίγε θανόντι περ'

ἀλλὰ οἰωνοὶ ὠμησταὶ

ἐρύουσι,

βαλόντες περὶ

πτερὰ πυκνὰ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κε θάνω,

Ἀχαιοὶ δῖοι

με κτεριοῦσιν. »

Εἰπὼν ὧς,

ἔλκεν ἔγχος ὄβριμον

Σῶκοιο δαΐφρονος·

ἔξω τε χροδὸς

καὶ ἀσπίδος

ὀμφαλοέσσης·

σπασθέντος δὲ,

αἷμα ἀνέσσυτό οἱ,

κῆδε δὲ θυμόν.

Τρῶες δὲ μεγάθυμοι,

ὅπως ἴδον αἶμα Ὀδυσῆος,

κεκλόμενοι κατὰ ὅμιλον,

ἔδησαν πάντες ἐπὶ αὐτῷ.

Αὐτὰρ ὅγε

ἀνεχάζετο ἐξοπίσω,

αὔε δὲ ἐταίρους·

or il enfonça-dans le dos sa lance

au-milieu des épaules

à lui s'étant retourné,

et il la fit-entrer

à travers sa poitrine.

Et étant tombé il retentit;

et le divin Ulysse se glorifia :

« O Socus,

fils d'Hippase belliqueux,

dompteur-de-chevaux,

le terme de la mort

a devancé atteignant toi,

et tu n'as pas échappé.

Ah ! malheureux,

ton père et ta mère vénérable

ne fermeront pas à la vérité

les yeux à toi étant mort;

mais les oiseaux carnivores

te tireront (te déchireront),

ayant agité autour de toi

leurs ailes épaisses.

Mais lorsque je serai mort,

les Achéens divins

me rendront-les-derniers-honneurs. »

Ayant dit ainsi,

il tirait la lance impétueuse

de Socus belliqueux

hors et de sa peau

et de son bouclier

relevé-en-bosse;

et la lance ayant été retirée,

le sang jaillit à lui,

et affligea son cœur.

Mais les Troyens magnanimes,

dès qu'ils virent le sang d'Ulysse,

s'exhortant dans la foule,

marchèrent tous vers lui.

Et celui-ci

se retirait en arrière,

et appelait-en-criant ses compagnons;

τρὶς μὲν ἔπειτ' ἦυσεν, ὅσον κεφαλὴ χάδε φωτὸς,
 τρὶς δ' ἄϊεν ἰάχοντος Ἀρηΐφιλος Μενέλαος·
 αἴψα δ' ἄρ' Αἴαντα προσεφώνεεν, ἐγγύς ἔοντα·

« Αἴαν Διογενὲς, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν, 465
 ἀμφὶ μ' Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἴκετο φωνή,
 τῷ ἰκέλῃ ὡσεὶ ἐβιάτο μοῦνον ἔοντα
 Τρῶες, ἀποτμήξαντες ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ.

Ἄλλ' ἴομεν καθ' ὄμιλον· ἀλεξέμεναι γὰρ ἄμεινον.
 Δεῖδω μήτι πάθῃσιν ἐνὶ Τρώεσσι μονωθεῖς, 470
 ἐσθλὸς ἔων, μεγάλη δὲ ποθὴ Δαναοῖσι γένηται. »

ὦς εἰπὼν, ὁ μὲν ἦρχ', ὁ δ' ἄμ' ἔσπετο ἰσόθεος φῶς·
 εὖρον ἔπειτ' Ὀδυσῆα Διὶ φίλον· ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτὸν
 Τρῶες ἔπονθ', ὡσεὶ τε¹ δαφρινοὶ θῶες ὄρεσφιν
 ἀμφ' ἔλαφρον κερατὸν βεβλημένον, ὄντ' ἔβαλ' ἀνὴρ 475
 ἰῶ ἀπὸ νευρῆς· τὸν μὲν τ' ἤλυξε πόδεςσσι

crie de toute la force de ses poumons, et trois fois le belliqueux Ménélas entend sa voix; aussitôt il adresse ces paroles à Ajax, qui était près de lui :

« Noble Ajax, fils de Télamon, prince des peuples, à mes oreilles vient de retentir la voix de l'audacieux Ulysse; il semble me dire que les Troyens l'ont séparé de ses compagnons dans la terrible mêlée et lui font violence. Allons donc au milieu de la foule; il vaut mieux lui porter secours. Je crains que, laissé seul au milieu des Troyens, il ne succombe malgré sa valeur, et que sa mort ne cause aux Grecs d'éternels regrets. »

Il dit, et il s'avance le premier; Ajax, mortel égal à un dieu, marche derrière lui. Bientôt ils trouvent Ulysse, cher à Jupiter, enveloppé de tous côtés par les Troyens. Tels sur les montagnes de fauves chacals entourent un cerf aux cornes élevées, qu'a blessé la flèche d'un chasseur; l'animal évite sa présence et fuit à toutes

τρὶς μὲν ἔπειτα ἦυσεν,
 ὅσον κεφαλὴ φωτὸς
 χάδε,
 τρὶς δὲ Μενέλαος Ἀρηΐφιλος
 ἄϊεν ἰάχοντος·
 αἴψα δὲ ἄρα
 προσεφώνεεν Αἴαντα,
 ἔοντα ἐγγύς·

« Αἴαν Διογενὲς,
 Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
 φωνὴ Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος
 ἴκετο ἀμφὶ με,
 ἰκέλῃ τῷ
 ὡσεὶ Τρῶες
 βιάτό ἐ ἔοντα μοῦνον,
 ἀποτμήξαντες
 ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ.
 Ἄλλὰ ἴομεν κατὰ ὄμιλον·
 ἄμεινον γὰρ ἀλεξέμεναι.
 Δεῖδω μὴ μονωθεῖς
 πάθῃσιν τι
 ἐνὶ Τρώεσσιν,
 ἔων ἐσθλὸς,
 ποθὴ δὲ μεγάλη
 γένηται Δαναοῖσιν. »

Εἰπὼν ὧς,
 ὁ μὲν ἦρχεν,
 ὁ δὲ φῶς ἰσόθεος
 ἔσπετο ἄμα·
 ἔπειτα εὖρον Ὀδυσῆα
 φίλον Διὶ·
 Τρῶες δὲ ἄρα
 ἔποντο ἀμφὶ αὐτὸν,
 ὡσεὶ τε θῶες δαφρινοὶ
 ὄρεσφιν
 ἀμφὶ ἔλαφρον κερατὸν
 βεβλημένον,
 ὄντε ἀνὴρ ἔβαλεν
 ἰῶ ἀπὸ νευρῆς·
 ἤλυξέ τε μὲν τὸν

trois-fois à la vérité alors il cria,
 autant-que la tête de l'homme
 l'a contenu (l'a comporté),
 et trois-fois Ménélas cher-à-Mars
 entendit lui criant;
 et aussitôt donc
 il parlait-à Ajax,
 étant près :

« Ajax issu-de-Jupiter,
 fils-de-Télamon, chef des peuples,
 la voix d'Ulysse au-cœur-audacieux
 est venue autour de moi,
 semblable à cela
 comme-si les Troyens
 faisaient-violence à lui étant seul,
 l'ayant séparé des siens
 dans la mêlée violente.
 Mais allons dans la foule;
 car il est meilleur de le défendre.
 Je crains que ayant été laissé-seul
 il n'éprouve quelque-chose
 parmi les Troyens,
 étant (quoiqu'il soit) brave,
 et que un regret grand
 ne soit aux Grecs. »

Ayant dit ainsi,
 celui-ci marchait-devant,
 et l'homme égal-à-un-dieu
 suivait en-même-temps;
 puis ils trouvèrent Ulysse
 cher à Jupiter;
 et les Troyens donc
 allaient autour de lui,
 comme des chacals fauves
 vont sur les montagnes
 autour d'un cerf cornu
 ayant été blessé,
 lequel un homme a frappé
 d'une flèche partie de sa corde;
 et à la vérité il a évité lui

φεύγων, ὄφρ' αἶμα λιαρὸν, καὶ γούνατ' ὀρώρη·
 αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε δαμάσσεται ὠκύς διστὸς,
 ὠμοφάγοι μιν θῶες ἐν οὔρεσι δαρδάπτουσιν
 ἐν νέμεϊ σκιερῷ· ἐπὶ τε λῖν ἤγαγε δαίμων 480
 σίντην· θῶες μὲν τε διέτρεσαν, αὐτὰρ ὁ δάπτει·
 ὡς ῥα τότε ἄμπρ' Ὀδυσῆα δαίφρονα, ποικιλομήτην,
 Τρῶες ἔπον πολλοὶ τε καὶ ἄλκιμοι· αὐτὰρ ὄγ' ἥρωος
 αἴσσιον ᾗ ἔγχει, ἀμύνετο νηλεὲς ἦμαρ.
 Αἴας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος, ἠΰτε πύργον, 485
 στῆ δὲ παρέξ· Τρῶες δὲ διέτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος.
 Ἦτοι τὸν Μενέλαος Ἀρήϊος ἔξαγ' ὀμίλου,
 χειρὸς ἔχων, εἴως θεράπων σχεδὸν ἤλασεν Ἴππους.
 Αἴας δὲ Τρώεσσιν ἐπάλμενος, εἶλε Δόρυκλον
 Πριαμίδην; νόθον υἱόν· ἔπειτα δὲ Πάνδοκον οὔτα· 490
 οὔτα δὲ Λύσανδρον καὶ Πύρασον ἠδὲ Πυλάρτην.
 Ὡς δ' ὀπότε¹ πλήθων ποταμὸς πεδίονδε κάτεισι

jambes, tant qu'un sang tiède coule de sa blessure et que ses genoux peuvent encore se mouvoir; mais lorsqu'il succombe vaincu par le trait rapide, les féroces chacals le déchirent sur les montagnes au fond d'une sombre forêt. Tout à coup le sort amène un lion redoutable; les chacals s'enfuient épouvantés et le lion saisit leur proie: tels les Troyens, nombreux et pleins de vigueur, environnent le vaillant et artificieux Ulysse. Le héros, en se précipitant avec sa lance, éloigne le jour fatal. Alors arrive Ajax, portant un bouclier semblable à une tour; il se tient auprès de lui, et les Troyens, saisis d'effroi, se dispersent de tous côtés. Le belliqueux Ménélas, le prenant par la main, l'entraîne hors de la foule, et attend que l'écuyer lui amène son char.

Ajax fond sur les Troyens et tue Doryclus, fils illégitime de Priam; puis il blesse Pandocus, Lysandre, Pyraxe et Pylarte. De même qu'un

φεύγων πόδεσσιν,
 ὄφρα αἶμα λιαρὸν,
 καὶ γούνατα ὀρώρη·
 αὐτὰρ ἐπειδὴ ὀιστὸς ὠκύς
 δαμάσσεται τόνγε,
 θῶες ὠμοφάγοι
 δαρδάπτουσί μιν ἐν οὔρεσιν
 ἐν νέμεϊ σκιερῷ·
 δαίμων τε ἐπήγαγε·
 λῖν σίντην·
 θῶες μὲν τε
 διέτρεσαν,
 αὐτὰρ ὁ δάπτει·
 ὡς ῥα τότε Τρῶες
 πολλοὶ τε καὶ ἄλκιμοι
 ἀμψίεπον Ὀδυσῆα
 δαίφρονα, ποικιλομήτην·
 αὐτὰρ ὄγε ἥρωος
 αἴσσιον ᾗ ἔγχει,
 ἀμύνετο ἦμαρ νηλεὲς.
 Αἴας δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
 φέρων σάκος,
 ἠΰτε πύργον,
 στῆ δὲ παρέξ·
 Τρῶες δὲ διέτρεσαν
 ἄλλος ἄλλυδις.
 Ἦτοι Μενέλαος Ἀρήϊος
 ἔξαγεν ὀμίλου,
 ἔχων χειρὸς,
 εἴως θεράπων
 ἤλασεν Ἴππους σχεδόν.
 Αἴας δὲ
 ἐπάλμενος Τρώεσσιν,
 εἶλε Δόρυκλον Πριαμίδην,
 υἱόν νόθον·
 ἔπειτα δὲ οὔτα Πάνδοκον·
 οὔτα δὲ Λύσανδρον
 καὶ Πύρασον ἠδὲ Πυλάρτην.
 Ὡς δὲ ὀπότε ποταμὸς
 πλήθων

en fuyant avec ses pieds,
 tant que le sang était tiède,
 et que les genoux ont remué;
 mais lorsque le trait rapide
 domptera lui,
 les chacals carnivores
 déchirent lui sur les montagnes
 dans une forêt ombragée;
 et le sort a amené
 un lion dévastateur;
 les chacals à la vérité
 ont-fui-effrayés-de-côté-et-d'autre,
 et celui-ci dévore le cerf:
 ainsi alors les Troyens
 et nombreux et vigoureux
 entouraient Ulysse
 belliqueux, fertile-en-expédients;
 mais le héros
 s'élançant avec sa lance,
 écartait le jour cruel.
 Or Ajax vint près de lui,
 portant un bouclier,
 comme une tour,
 et se tint à côté;
 et les Troyens fuirent-effrayés
 l'un d'un côté, l'autre de-l'autre.
 Et Ménélas martial
 le tira-de la foule,
 l'ayant (le tenant) par la main,
 jusqu'à ce que l'écuyer
 ait poussé les chevaux près de lui.
 Alors Ajax
 s'élançant-sur les Troyens,
 tua Doryclus fils-de-Priam,
 fils illégitime;
 et ensuite il blessa Pandocus
 et il blessa Lysandre
 et Pyraxe et Pylarte.
 Or comme lorsque un fleuve
 se gonflant

χειμάρβρους κατ' ὄρεσφιν, ὀπαζόμενος Διὸς ὄμβρω,
 πολλὰς δὲ δρυὸς ἀζαλέας, πολλὰς δὲ τε πεύκας
 ἐσφέρεται, πολλὸν δὲ τ' ἀφυσγετὸν εἰς ἄλλα βάλλει· 495
 ὡς ἔφεπε κλονέων¹ πεδίον τότε φαίδιμος Αἴας,
 δαΐζων ἵππους τε καὶ ἀνέρας. Οὐδέ πω Ἔκτωρ
 πεύθετ', ἐπεὶ ῥα μάχης ἐπ' ἀριστερὰ μάρνατο πάσης,
 ὄχθας πὰρ ποτάμοιο Σκαμάνδρου· τῇ ῥα μάλιστα
 ἀνδρῶν πίπτε κάρηνα, βοῆ δ' ἄσθεστος δρώρει, 500
 Νέστορά τ' ἀμφὶ μέγαν καὶ Ἀρήϊον Ἰδομενῆα.
 Ἔκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν δμίλει, μέρμερα βέζων
 ἐγχεῖ θ' ἵπποσύνη τε· νέων δ' ἀλάπαζε φάλαγγας.
 Οὐδ' ἂν πω χάζοντο κελεύθου δῖοι Ἀχαιοί,
 εἰ μὴ Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠῦκόμοιο ; 505
 παῦσεν ἀριστεύοντα Μαχάονα, ποιμένα λαῶν,

fleuve, gonflé par les pluies de Jupiter, déborde, tombe avec fracas du haut des montagnes, emporte avec lui dans la plaine beaucoup de chênes desséchés et beaucoup de sapins, et roule jusque dans la mer un nombreux limon : de même le brillant Ajax porte le trouble dans la plaine et poursuit les Troyens, taillant en pièces les chevaux et les guerriers. Hector ignorait ces désastres, puisqu'il combattait à la gauche de l'armée troyenne, près des rives du Scamandre. C'est là surtout que tombaient une foule de guerriers, et que retentissaient d'effroyables clameurs autour du grand Nestor et du belliqueux Idoménée. Hector se trouvait au milieu d'eux, accomplissant du haut de son char de terribles exploits, la lance à la main ; il anéantissait des phalanges entières de jeunes combattants. Cependant les divins Achéens n'auraient point quitté la place, si Paris, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, n'eût arrêté Machaon, pasteur des peuples, qui faisait des prodiges de valeur, en le blessant à l'épaule droite

κάτεισι χειμάρβρους
 κατὰ ὄρεσφι
 πεδίοινε,
 ὀπαζόμενος ὄμβρω Διὸς,
 ἐσφέρεται δὲ
 πολλὰς δρυὸς ἀζαλέας,
 πολλὰς δὲ τε πεύκας,
 βάλλει δὲ τε εἰς ἄλλα
 πολλὸν ἀφυσγετόν·
 ὡς τότε Αἴας φαίδιμος
 κλονέων
 ἔφεπε πεδίον,
 δαΐζων
 ἵππους τε καὶ ἀνέρας.
 Ἔκτωρ δὲ οὐ πω πεύθετο,
 ἐπεὶ ῥα μάρνατο
 ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης πάσης,
 πὰρ ὄχθας
 ποτάμοιο Σκαμάνδρου·
 τῇ ῥα μάλιστα πίπτε
 κάρηνα ἀνδρῶν,
 βοῆ δὲ ἄσθεστος δρώρει,
 ἀμφὶ τε Νέστορα μέγαν
 καὶ Ἰδομενῆα Ἀρήϊον.
 Ἔκτωρ μὲν
 δμίλει μετὰ τοῖσι,
 βέζων μέρμερα
 ἐγχεῖ τε
 ἵπποσύνη τε·
 ἀλάπαζε δὲ
 φάλαγγας νέων.
 Ἀχαιοὶ δὲ δῖοι
 οὐκ ἂν πω χάζοντο
 κελεύθου,
 εἰ Ἀλέξανδρος,
 πόσις Ἑλένης
 ἠῦκόμοιο,
 μὴ παῦσε Μαχάονα,
 ποιμένα λαῶν,
 ἀριστεύοντα,

descend en-torrent des montagnes dans-la-plaine, étant pressé par la pluie de Jupiter, et que il entraine-avec-lui de nombreux chênes desséchés, et de nombreux sapins, et que il jette dans la mer beaucoup d'immondices : ainsi alors Ajax brillant portant-le-désordre poursuivait les Troyens par la plaine, taillant-en-pièces et les chevaux et les hommes. Et Hector ne le savait pas encore, puisque il combattit à la gauche du combat tout-entier, près des rives du fleuve Scamandre ; là surtout tombaient les têtes des hommes, et un cri incessant s'était élevé, autour et de Nestor grand et d'Idoménée martial. Hector à la vérité se trouvait au-milieu d'eux, faisant des-choses-terribles et par la lance et par la science-du-char ; et il ravageait des phalanges de jeunes-gens. Cependant les Achéens divins ne se seraient pas encore écartés du chemin, si Paris, époux d'Hélène à-la-belle-chevelure, n'eût fait-cesser Machaon, pasteur des peuples, combattant-courageusement,

ἰὼ τρίγλῳχινι βαλὼν κατὰ δεξιὸν ὦμον.
 Τῷ ῥα περιδδειςαν μένεα πνεύοντες Ἀχαιοὶ,
 μήπως μιν, πολέμοιο μετακλιθέντος, ἔλοιεν.
 Αὐτίκα δ' Ἰδομενεὺς προσεφώνεε Νέστορα δῖον· 510
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 ἄγρει, σῶν ὀχέων ἐπιθήσειο· πὰρ δὲ Μαχάων
 βαινέτω· ἐς νῆας δὲ τάχιστ' ἔχε μώνυχας ἵππου·
 Ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων
 [ἰούσ τ' ἐκτάμνειν, ἐπὶ τ' ἤπια φάρμακα πάσσειν.] 515
 « ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ.
 Αὐτίκα δ' ὦν ὀχέων ἐπεθήσετο· πὰρ δὲ Μαχάων
 βαῖν', Ἀσκληπιοῦ υἱὸς ἀμύμονος ἰητῆρος·
 μάλιστα δ' ἵππους, τῶ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
 νῆας ἐπὶ γλαφυράς· τῇ γὰρ φίλον ἔπλετο θυμῷ. 520
 Κεβριόνης δὲ Τρῴας ὀρινομένους ἐνόησεν,
 Ἐκτορι παρβεβαῶς, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
 « Ἐκτορ, νῶϊ μὲν ἐνθάδ' ὀμιλέομεν Δαναοῖσιν,
 ἐσχατιῇ πολέμοιο δυσηχέος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

d'une flèche à trois pointes. Les Achéens, qui ne respirent que le courage, craignent que le combat ne change de face et que les Troyens n'immolent ce héros. Aussitôt Idoménée adresse ces paroles au divin Nestor :

« Nestor, fils de Nélée, gloire illustre des Achéens, allons, monte sur ton char ; que Machaon siège à tes côtés, et dirige promptement vers les vaisseaux tes vigoureux coursiers. Un médecin vaut à lui seul plusieurs guerriers ; il sait extraire les flèches et appliquer sur la blessure des simples adoucissants. »

Il dit, et le cavalier Nestor de Gérénie obéit à cet ordre. Aussitôt il monte sur son char ; près de lui se place Machaon, fils de l'irréprochable Esculape. Le vieillard fouette les coursiers, qui volent avec ardeur vers les creux navires ; car rien n'est plus doux à leur cœur.

Mais Cébriion, qui était monté sur le char d'Hector, s'aperçoit du désordre des Troyens, et s'écrie :

« Hector, nous combattons ici les Grecs à l'extrémité de l'effroyable mêlée ; mais les autres Troyens fuient en désordre avec leurs

βαλὼν
 ἰὼ τρίγλῳχινι
 κατὰ ὦμον δεξιόν.
 Ἀχαιοὶ ῥα πνεύοντες μένεα
 περιδδειςαν τῷ,
 μήπως ἔλοιέν μιν,
 πολέμοιο μετακλιθέντος.
 Αὐτίκα δὲ Ἰδομενεὺς
 προσεφώνεε Νέστορα δῖον·
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,
 κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,
 ἄγρει, ἐπιθήσειο σῶν ὀχέων·
 Μαχάων δὲ βαινέτω πὰρ·
 ἔχε δὲ τάχιστα
 ἐς νῆας
 ἵππους μώνυχας.
 Ἀνὴρ γὰρ ἰητρὸς
 ἀντάξιος πολλῶν ἄλλων
 [ἐκτάμνειν τε ἰούσ,
 ἐπιπάσσειν τε φάρμακα ἤπια.]
 Ἐφατο ὣς·
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτίκα δὲ ἐπεθήσετο ὦν ὀχέων·
 πὰρ δὲ βαῖνε Μαχάων,
 υἱὸς Ἀσκληπιοῦ
 ἰητῆρος ἀμύμονος·
 μάλιστα δὲ ἵππους,
 τῶ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
 τῇ γὰρ
 ἔπλετο φίλον θυμῷ.
 Κεβριόνης δὲ,
 παρβεβαῶς Ἐκτορι,
 ἐνόησε Τρῴας ὀρινομένους,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
 « Ἐκτορ, νῶϊ μὲν ἐνθάδε
 ὀμιλέομεν Δαναοῖσιν,
 ἐσχατιῇ πολέμοιο δυσηχέος·
 οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Τρῶες,

l'ayant frappé
 d'un trait à-trois-pointes
 à l'épaule droite.
 Les Achéens respirant la force
 craignirent-sur cela,
 qu'ils ne prissent lui,
 le combat ayant incliné.
 Et aussitôt Idoménée
 parlait-à Nestor divin :
 « O Nestor fils-de-Nélée,
 gloire grande des Achéens,
 allons, monte-sur tes chars ;
 et que Machaon monte auprès ;
 et tiens très-promptement
 vers les vaisseaux
 tes chevaux aux-pieds-non-fourchus.
 Car un homme médecin est
 équivalent à beaucoup d'autres
 [et par le extraire des traits,
 et saupoudrer des remèdes doux.]
 Il dit ainsi ;
 et Nestor de-Gérénie cavalier
 ne désobéit pas.
 Or aussitôt il monta-sur ses chars ;
 et auprès de lui montait Machaon,
 fils d'Esculape
 médecin irréprochable ;
 et il fouetta ses chevaux,
 et ceux-ci volèrent non malgré-eux
 vers les vaisseaux creux ;
 car aller là
 leur était cher au cœur.
 Mais Cébriion,
 étant monté-auprès d'Hector,
 aperçut les Troyens étant troublés,
 et dit-à lui cette parole :
 « Hector, nous à la vérité ici
 nous sommes-parmi les Grecs,
 à l'extrémité du combat bruyant ;
 mais les autres Troyens,

Τρῶες ὀρίνονται ἐπιμιξέ, ἵπποι τε καὶ αὐτοί. 525
 Αἴας δὲ κλονέει Τελαμώνιος· εὖ δέ μιν ἔγνων·
 εὐρὺ γὰρ ἄμφ' ὤμοισιν ἔχει σάκος. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς
 κεῖσ' ἵππους τε καὶ ἄρμ' ἰθύνομεν, ἔνθα μάλιστα
 ἱππῆες πεζοὶ τε, κακὴν ἔριδα προβαλόντες,
 ἀλλήλους ὀλέκουσι, βοῆ δ' ἄσβεστος ὄρωρεν. » 530
 Ὡς ἄρα φωνήσας, ἴμασεν¹ καλλιτριχας ἵππους
 μάλιστα λιγυρῆ· τοὶ δὲ, πληγῆς αἰόντες,
 βίμφ' ἔφερον θοὸν ἄρμα μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
 στείβοντες νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἵματι δ' ἄζων
 νέρθεν ἅπας πεπάλακτο, καὶ ἄντυγες αἰ περὶ δίφρον, 535
 ἃς ἄρ' ἄφ' ἱππέων ὀπλέων ραθάμιγγες ἔβαλλον,
 αἶ τ' ἀπ' ἐπισσώτρων². Ὁ δὲ ἴετο δῦναι ὄμιλον
 ἀνδρόμεον, ῥῆξαι τε, μετάλμενος· ἐν δὲ κυδοιμὸν
 ἦκε κακὸν Δαναοῖσι, μίνυνθα δὲ χάζετο δουρός.
 Αὐτὰρ ὁ τῶν ἄλλων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν 540

coursiers. Ajax, fils de Télamon, répand le trouble au milieu d'eux : c'est lui, je le reconnais bien ; car il porte sur ses épaules un large bouclier. Nous aussi dirigeons nos chevaux et notre char vers l'endroit où les cavaliers et les fantassins s'entre-tuent avec fureur dans une lutte acharnée, où s'élèvent de terribles clameurs. »

Il dit, et il frappe de son fouet bruyant les chevaux à la belle crinière. Les coursiers, sensibles aux coups, emportent à la hâte le char rapide vers les Troyens et les Achéens, en foulant aux pieds les cadavres et les boucliers. L'essieu tout entier et les rampes qui entourent le siège, sont souillés par le sang que font jaillir les pieds des chevaux et les cercles des roues. Hector brûle de s'élaner dans la foule et de rompre les phalanges ; il répand au milieu des Grecs un funeste tumulte, et ne cesse de faire usage de sa lance. Il parcourt les rangs ennemis, et combat avec sa lance, son épée et d'énormes

ἵπποι τε καὶ αὐτοί,
 ὀρίνονται ἐπιμιξέ.
 Αἴας δὲ Τελαμώνιος
 κλονέει·
 ἔγνων δὲ εὖ μιν·
 ἔχει γὰρ σάκος εὐρὺ
 ἄμφ' ὤμοισιν.
 Ἀλλὰ ἡμεῖς καὶ ἰθύνομεν
 ἵππους τε καὶ ἄρμα
 κεῖσε ἔνθα μάλιστα
 ἱππῆες πεζοὶ τε,
 προβαλόντες ἔριδα κακὴν,
 ὀλέκουσιν ἀλλήλους,
 βοῆ δὲ ἄσβεστος ὄρωρε. »
 Φωνήσας ἄρα ὧς,
 ἴμασε μάλιστα λιγυρῆ
 ἵππους καλλιτριχας·
 τοὶ δὲ, αἰόντες πληγῆς,
 ἔφερον βίμφα
 ἄρμα θοὸν
 μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
 στείβοντες
 νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας·
 ἄζων δὲ ἅπας
 πεπάλακτο αἵματι νέρθε,
 καὶ ἄντυγες
 αἰ περὶ δίφρον,
 ἃς ἄρα ραθάμιγγες
 ἀπὸ ὀπλέων ἱππέων,
 αἶ τε ἀπὸ ἐπισσώτρων,
 ἔβαλλον.
 Ὁ δὲ ἴετο
 δῦναι ὄμιλον ἀνδρόμεον,
 ῥῆξαι τε,
 μετάλμενος·
 ἐνῆκε δὲ Δαναοῖσι
 κυδοιμὸν κακόν,
 χάζετο δὲ μίνυνθα δουρός.
 Αὐτὰρ ὁ ἐπεπωλεῖτο
 στίχας τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,

et leurs chevaux et eux-mêmes, sont troublés péle-mêle. Et Ajax fils-de-Télamon porte-le-désordre parmi eux ; et j'ai connu bien lui ; • car il a un bouclier large autour de ses épaules. Mais nous aussi dirigeons et nos chevaux et notre char là où surtout les cavaliers et les fantassins, ayant engagé une querelle mauvaise, se tuent les-uns-les-autres, et un bruit incessant s'est élevé. »
 Ayant parlé donc ainsi, il fouetta de son fouet bruyant ses chevaux à-la-belle-crinière ; et ceux-ci, entendant le coup, emportaient promptement le char rapide vers les Troyens et les Achéens, foulant-aux-pieds et les cadavres et les boucliers ; or l'essieu tout-entier était souillé de sang en-dessous, ainsi-que les cercles ceux autour du siège, lesquels les gouttes de sang venues des sabots des-chevaux, et celles venues des cercles-de-fer, frappaient (éclaboussaient). Mais celui-ci désirait pénétrer-dans la foule des-hommes, et rompre les phalanges, en sautant ; et il porta-parmi les Grecs un tumulte mauvais (funeste), et il s'abstenait peu de la lance. Et lui parcourait les rangs des autres hommes,

ἔγχει τ' ἄορί τε, μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν·

Αἴαντος δ' ἄλεινε μάχην Τελαμωνιάδαο.

[Ζεὺς γὰρ οἱ νεμεσᾶθ', ὅτ' ἀμείνονι φωτὶ μάχοιτο.]

Ζεὺς δὲ πατὴρ Αἴανθ' ὑψίζυγος ἐν φόβον ὤρσε·

στῆ δὲ ταφῶν, ὅπιθεν δὲ σάκος βάλεν ἑπταβόειον· 545

τρέσσε δὲ παπτήνας ἐφ' ὀμίλου, θηρὶ εἰοικῶς,
ἐντροπαλιζόμενος, ὀλίγον γόνυ γουνὸς ἀμείβων.

Ὡς δ' αἴθωνα¹ λέοντα βοῶν ἀπὸ μεσσαύλοιο

ἔσσεύοντο κύνες τε καὶ ἀνέρες ἀγροῖῳται,

οἴτε μιν οὐκ εἰῶσι βοῶν ἐκ πίᾱρ ἐλέεσθαι, 550

πάννυχοι ἐγρήσσοντες· ὁ δὲ κρειῶν ἐρατίζων,

ἰθύει, ἀλλ' οὔτε πρήσσει· θαμέες γὰρ ἄκοντες

ἀντίοι ἀίσσουσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,

καϊόμεναί τε δεταί, τάστε τρεῖ, ἔσσύμενός περ·

ἦῶθεν δ' ἀπονόσφιν ἔβη τετιηότι θυμῷ· 555

pierres; mais il évite de se mesurer avec Ajax, fils de Télamon; car Jupiter s'irriterait contre lui, s'il attaquait un guerrier plus vaillant.

Cependant le souverain Jupiter, assis sur son trône élevé, jette l'épouvante dans l'esprit d'Ajax; ce héros s'arrête étonné, et revêt ses épaules de son bouclier recouvert de sept peaux de bœuf; frappé d'effroi, il s'éloigne, promenant ses regards sur la foule, semblable à une bête féroce, retournant souvent la tête et marchant avec lenteur. Tel un lion fauve est repoussé loin de l'étable par des chiens et des bergers qui, éveillés toute la nuit, empêchent le monstre de se repaître de la graisse des bœufs; avide de chairs, il s'élance, mais en vain; de toutes parts fond sur lui une grêle de traits lancés par des mains audacieuses, et volent des torches enflammées, devant lesquelles il recule, malgré sa rage; et dès la pointe du jour, il se retire la tristesse dans le cœur: tel Ajax, affligé dans son âme, s'éloigne

ἔγχει τε

ἄορί τε,

χερμαδίοισί τε μεγάλοισιν·

ἄλεινε δὲ μάχην

Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.

[Ζεὺς γὰρ νεμεσᾶτό οἱ,

ὅτι μάχοιτο

φωτὶ ἀμείνονι.]

Ζεὺς δὲ πατὴρ

ὑψίζυγος

ἐνῶρσε φόβον Αἴαντι·

στῆ δὲ ταφῶν,

βάλε δὲ ὅπιθε

σάκος

ἑπταβόειον·

τρέσσε δὲ

παπτήνας ἐπὶ ὀμίλου,

εἰοικῶς θηρὶ,

ἐντροπαλιζόμενος,

ἀμείβων ὀλίγον

γόνυ γουνός.

Ὡς δὲ κύνες τε

καὶ ἀνέρες ἀγροῖῳται

ἔσσεύοντο λέοντα αἴθωνα

ἀπὸ μεσσαύλοιο βοῶν,

οἴτε,

ἐγρήσσοντες πάννυχοι,

οὐκ εἰῶσί μιν

ἐξελέεσθαι πίᾱρ βοῶν·

ὁ δὲ ἐρατίζων κρειῶν,

ἰθύει,

ἀλλ' οὔτε πρήσσει·

ἄκοντες γὰρ θαμέες

ἀίσσουσιν ἀντίοι

ἀπὸ χειρῶν θρασειάων,

δεταί τε καϊόμεναι,

τάστε τρεῖ,

περ ἔσσύμενος·

ἦῶθεν δὲ ἔβη ἀπονόσφι

θυμῷ τετιηότι·

combattant et avec l'épée

et avec la lance,

et avec des pierres grandes;

mais il évitait le combat

d'Ajax fils-de-Télamon.

[Car Jupiter s'irrita-contre lui,

de ce qu'il combattrait

un homme meilleur.]

Or Jupiter père *des dieux*

assis-sur-un-trône-élevé

excita de la crainte à Ajax;

et *celui-ci* s'arrêta étant surpris,

et il jeta derrière (sur son dos)

son bouclier

couvert-de-sept-peaux-de-bœuf,

et il s'enfuit-effrayé

ayant porté-ses-regards sur la foule,

semblable à une bête,

se retournant-souvent,

échangeant peu-à-peu (lentement)

un genou contre un genou.

Or comme et des chiens

et des hommes paysans

repoussaient un lion fauve

de l'étable des bœufs,

lesquels *hommes*,

veillant pendant-toute-la-nuit,

ne permettent pas lui

prendre la graisse des bœufs;

or lui étant-avide de chairs,

se précipite-tout-droit,

mais il ne réussit pas;

car des traits fréquents

s'élancent contre *lui*

de mains audacieuses,

ainsi-que des torches enflammées

lesquelles il craint,

quoique étant emporté;

et dès-l'aurore il est parti loin

dans *son* cœur affligé :

ὡς Αἴας τότε ἀπὸ Τρώων τετιμημένος ἦτορ
 ἦϊε, πολλ' ἀέκων· περὶ γὰρ δῖε νηυσὶν Ἀχαιῶν.
 Ὡς δ' ὅτ' ὄνος παρ' ἄρουραν ἰὼν ἐβίησατο παῖδας
 νωθῆς, ᾧ δὲ πολλὰ περὶ ῥόπαλ' ἀμφὶς ἐάγη,
 κείρει τ' εἰσελθὼν βαθὺ λήϊον· οἱ δέ τε παῖδες
 560 τύπτουσιν ῥοπάλοισι· βίη δέ τε νηπίη αὐτῶν·
 σπουδῆ τ' ἐξήλασσαν, ἐπεὶ τ' ἐκορέσσατο φορβῆς·
 ὡς τότε ἔπειτ' Αἴαντα μέγαν, Τελαμώνιον υἱὸν,
 Τρωῆς ὑπέρθυμοι τηλέκλητοί τ' ἐπίκουροι,
 565 νύσσοντες ζυστοῖσι μέσον σάκος, αἰὲν ἔποντο.
 Αἴας δ' ἄλλοτε μὲν μνησάσκετο θούριδος ἀλκῆς,
 αὐτίς ὑποστρεφθεὶς, καὶ ἐρητύσασκε φάλαγγας
 Τρώων ἵπποδάμων· ὅτε δὲ τρωπάσκετο φεύγειν.
 Πάντας δὲ προέεργε θοὰς ἐπὶ νῆας ὀδεύειν·
 αὐτὸς δὲ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν θῦνε μεσηγῦ
 570 ἱστάμενος· τὰ δὲ δοῦρα θρασειῶν ἀπὸ χειρῶν,
 ἄλλα μὲν ἐν σάκει μεγάλῳ πάγεν, ὄρμενα πρόσσω·

à regret des Troyens; car il craint pour les vaisseaux des Grecs. Ainsi, lorsqu'un âne à la marche indolente arrive près d'un champ, il triomphe des efforts des enfants qui ont déjà brisé sur son dos de nombreux bâtons; il entre et broute les épis de la riche moisson; les enfants le frappent encore à coups redoublés, mais leurs bras sont impuissants, et c'est même avec peine qu'ils le chassent, lorsqu'il s'est rassasié de nourriture: ainsi les magnanimes Troyens et leurs alliés appelés de contrées lointaines, ne cessent de poursuivre le grand Ajax, fils de Télamon, en le frappant de leurs javelots au milieu de son bouclier. Tantôt Ajax se rappelle son indomptable vigueur, se retourne et contient les phalanges des Troyens, dompteurs de coursiers; tantôt il se remet à fuir, et il les empêche tous d'approcher des vaisseaux. Debout au milieu des Troyens et des Achéens, il exerce ses fureurs; les traits volent contre lui, lancés par des mains audacieuses; les uns, partis avec violence, s'enfoncent dans son large bouclier; les autres, impatients de s'assouvir de chair, s'arrêtent au

ὡς τότε Αἴας
 τετιμημένος ἦτορ
 ἦϊεν ἀπο Τρώων,
 πολλὰ ἀέκων·
 περιδῖε γὰρ
 νηυσὶν Ἀχαιῶν.
 Ὡς δὲ ὅτε ὄνος νωθῆς
 παρῶν ἄρουραν,
 περὶ ᾧ δὲ ἀμφὶ
 ῥόπαλα πολλὰ ἐάγη,
 ἐβίησατο παῖδας,
 εἰσελθὼν τε
 κείρει λήϊον βαθύ·
 οἱ δέ τε παῖδες
 τύπτουσι ῥοπάλοισι·
 βίη δέ τε αὐτῶν νηπίη·
 ἐξήλασσαν τε σπουδῆ,
 ἐπεὶ τε ἐκορέσσατο φορβῆς·
 ὡς ἔπειτα τότε
 Τρωῆς ὑπέρθυμοι
 ἐπίκουροί τε τηλέκλητοί,
 νύσσοντες ζυστοῖσιν
 Αἴαντα μέγαν, υἱὸν Τελαμώνιον,
 μέσον σάκος,
 ἔποντο αἰέν.
 Αἴας δὲ ἄλλοτε μὲν
 μνησάσκετο ἀλκῆς θούριδος,
 ὑποστρεφθεὶς αὐτίς,
 καὶ ἐρητύσασκε φάλαγγας
 Τρώων ἵπποδάμων·
 ὅτε δὲ τρωπάσκετο φεύγειν.
 Προέεργε δὲ πάντας
 ὀδεύειν ἐπὶ νῆας θοὰς·
 αὐτὸς δὲ θῦνε
 ἱστάμενος μεσηγῦ
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·
 τὰ δὲ δοῦρα
 ἀπὸ χειρῶν θρασειῶν,
 ἄλλα μὲν, ὄρμενα πρόσσω,
 πάγεν ἐν σάκει μεγάλῳ·

ainsi alors Ajax
 affligé dans son cœur
 s'en allait des Troyens,
 tout-à-fait malgré-lui;
 car il craignait-beaucoup
 pour les vaisseaux des Achéens.
 Or comme lorsque un âne lent
 étant allé-à-côté d'un champ,
 sur lequel *âne* déjà tout-autour
 des bâtons nombreux ont été brisés,
 a violenté (a surmonté) des enfants,
 et étant entré-dedans
 il broute la moisson profonde;
 et les enfants
 le frappent avec des bâtons;
 mais la force d'eux est faible;
 et ils l'ont chassé avec peine,
 lorsqu'il s'est rassasié de nourriture:
 ainsi ensuite alors
 les Troyens magnanimes
 et leurs alliés appelés-de-loin,
 frappant de leurs lances
 Ajax grand, fils de-Télamon,
 au milieu-de son bouclier,
 le poursuivaient toujours.
 Et Ajax tantôt à la vérité
 se souvenait de sa force impétueuse,
 s'étant retourné en arrière,
 et arrêta les phalanges
 des Troyens dompteurs-de-chevaux;
 et tantôt il se tournait pour fuir.
 Or il empêchait tous
 d'aller vers leurs vaisseaux rapides;
 et lui-même s'agitait-furieux
 se tenant au-milieu
 des Troyens et des Achéens;
 et les lances
 parties de mains audacieuses,
 les unes, étant poussées en avant,
 se fichèrent dans son bouclier grand;

πολλά δὲ καὶ μεσσηγῦ, πάρος χροῖα λευκὸν ἔπαυρεῖν,
ἐν γαίῃ ἴσταντο, λιλαιόμενα χροὸς ἄσαι.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησ' Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱὸς,
Εὐρύπυλος, πυκινοῖσι βιαζόμενον βελέεσσι·
στῆ ῥα παρ' αὐτὸν ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλε Φαυσιάδην Ἀπισάονα, ποιμένα λαῶν,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἶθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
Εὐρύπυλος δ' ἐπόρουσε, καὶ αἶνυτο τεύχε' ἀπ' ὤμων.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς,
τεύχε' ἀπαινύμενον Ἀπισάονος, αὐτίκα τόξον
ἔλκετ' ἐπ' Εὐρυπύλῳ, καὶ μιν βάλε μηρὸν δίστῳ
δεξιόν· ἐκλάσθη δὲ δόναξ¹, ἐθάρυε δὲ μηρόν.
Ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἄλεείνων·
ἦυσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνῶς·

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
στῆτε ἑλελιχθέντες, καὶ ἀμύνετε νηλεὲς ἦμαρ
Αἴανθ', ὃς βελέεσσι βιάζεται· οὐδέ εἴ φημι

milieu de l'espace et se plongent dans la terre, avant de toucher à sa
blanche peau.

Dès qu'Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon, l'aperçoit accablé sous
une grêle de traits, il accourt auprès de lui, fait voler sa lance bril-
lante, perce le foie du fils de Phausias, Apisaon, pasteur des peuples,
et lui arrache aussitôt la vie; Eurypyle s'élança et le dépouille de ses
armes. Dès que Paris, à la forme divine, le voit occupé à dépouiller
Apisaon, il tend aussitôt son arc, qu'il dirige contre Eurypyle, et le
frappe de sa flèche à la cuisse droite; le roseau se brise et lui fait sen-
tir de vives douleurs. Il se retire au milieu de ses compagnons pour
éviter la Parque; alors il appelle les Grecs et leur crie d'une voix
retentissante:

« Amis, princes et chefs des Argiens, arrêtez-vous en face de
l'ennemi, repoussez le jour fatal loin d'Ajax, qui est accablé sous une
grêle de traits; je ne pense pas qu'il puisse échapper de cet ef-

πολλά δὲ καὶ λιλαιόμενα
ἄσαι χροὸς,
ἴσταντο ἐν γαίῃ
μεσσηγῦ,
πάρος ἔπαυρεῖν χροῖα λευκόν.

Ὡς δὲ οὖν Εὐρύπυλος,
υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,
ἐνόησε τὸν,
βιαζόμενον βελέεσσι πυκινοῖσιν·
ἰὼν ῥα στῆ παρὰ αὐτὸν,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλε Ἀπισάονα
Φαυσιάδην,
ποιμένα λαῶν,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων,
εἶθαρ δὲ ὑπέλυσε γούνατα·
Εὐρύπυλος δὲ ἐπόρουσε,
καὶ αἶνυτο τεύχεα ἀπὸ ὤμων.

Ὡς δὲ οὖν Ἀλέξανδρος
θεοειδῆς
ἐνόησε τὸν,
ἐπαινύμενον τεύχεα Ἀπισάονος,
αὐτίκα ἔλκετο τόξον
ἐπὶ Εὐρυπύλῳ,
καὶ βάλε μιν δίστῳ
μηρὸν δεξιόν·
δόναξ δὲ ἐκλάσθη,
ἐθάρυε δὲ μηρόν.
Ἐχάζετο δὲ ἄψ
εἰς ἔθνος ἐτάρων,
ἄλεείνων Κῆρα·
ἦυσε δὲ διαπρύσιον,
γεγωνῶς Δαναοῖσιν·

« ὦ φίλοι,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,
στῆτε ἑλελιχθέντες,
καὶ ἀμύνετε ἦμαρ νηλεὲς
Αἴαντι,
ὃς βιάζεται βελέεσσιν·
οὐδέ εἴ φημί εἰ

et beaucoup aussi désirant
se rassasier de son corps,
s'arrêtèrent sur la terre
au-milieu-de-l'espace,
avant d'avoir touché son corps blanc.

Or donc dès que Eurypyle,
fils beau d'Évémon,
aperçut lui,
étant accablé de traits épais;
étant venu il se tint près de lui,
et il lança sa lance brillante,
et il frappa Apisaon
fils-de-Phausias,
pasteur des peuples,
dans le foie sous le diaphragme,
et aussitôt il lui délia les membres;
et Eurypyle s'élança,
et enleva les armes de ses épaules.

Or donc dès que Paris
semblable-à-un-dieu
aperçut lui,
enlevant les armes d'Apisaon,
aussitôt il tira l'arc
contre Eurypyle,
et il frappa lui de sa flèche
à la cuisse droite;
et le roseau fut brisé,
et faisait-souffrir sa cuisse.
Et il se retirait en arrière
dans la troupe de ses compagnons,
évitant la Parque;
et il cria d'une-manière-perçante,
vociférant aux Grecs:

« O amis,
chefs et gouverneurs des Argiens,
arrêtez-vous, vous étant retournés,
et écarter le jour cruel
à Ajax (d'Ajax),
qui est accablé de traits;
et je ne dis (pense) pas lui

φεύξεσθ' ἐκ πολέμοιο δυσηχέος. Ἄλλὰ μάλ' ἄντην 590
ἵστασθ' ἀμφ' Αἴαντα μέγαν, Τελαμώνιον υἱόν. »

ᾧ εἶπατ' Εὐρύπυλος βεβλημένος· οἱ δὲ παρ' αὐτὸν
πλησίοι ἔστησαν, σάκε' ὤμοισι κλίναντες,
δούρατ' ἀνασχόμενοι· τῶν δ' ἀντίος ἤλυθεν Αἴας,
στῆ δὲ μεταστρεφθεῖς, ἐπεὶ ἔκετο ἔθνος ἑταίρων. 595

ᾧ οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρὸς αἰθομένοιο.

Νέστορα δ' ἐκ πολέμοιο φέρον Νηληϊάϊ Ἴπποι
ἰδρῶσαι· ἦγον δὲ Μαχάονα, ποιμένα λαῶν.
Τὸν δὲ ἰδὼν ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
ἔστήκει γὰρ ἐπὶ πρύμνῃ μεγακῆτεϊ νηϊ, 300
εἰσορόων πόνον αἰπὺν ἰῶκά τε δακρυόεσσαν.

Αἴψα δ' ἑταῖρον ἐὼν Πατροκλῆα προσέειπε,
φθεγξάμενος παρὰ νηός· ὁ δὲ κλισίηθεν ἀκούσας,
ἔκμολεν ἴσος Ἄρηϊ· κακοῦ δ' ἄρα οἱ πέλεν ἀρχή⁴.

Τὸν πρότερος προσέειπε Μενoitίου ἄλκιμος υἱός· 605

froyable combat. Faites face à l'ennemi, et réunissez-vous autour du grand Ajax, fils de Télamon. »

Ainsi parle Eurypyle blessé; les Achéens se portent au-devant de lui, inclinant leurs boucliers sur leurs épaules et levant leurs lances. Ajax vient à leur rencontre, et, arrivé au milieu de ses compagnons, il se retourne et s'arrête. C'est ainsi que les Achéens combattent, comme le feu dévorant.

Les cavales de Nélée, couvertes de sueur, emportent Nestor loin du combat et emmènent Machaon, pasteur des peuples. Le divin Achille, aux pieds rapides, le voit et le reconnaît; il se tenait sur la poupe de son énorme navire, contemplant cet affreux combat et cette lamentable dérouté. Aussitôt, du haut du navire, il s'adresse à son ami Patrocle; à sa voix, Patrocle sort de sa tente, égal à Mars. Telle fut l'origine de ses malheurs.

Le valeureux fils de Ménétius lui adresse le premier la parole :

φεύξεσθαι
ἐκ πολέμοιο δυσηχέος.
Ἄλλὰ ἵστασθε
μάλ' ἄντην
ἀμφὶ Αἴαντα μέγαν,
υἱὸν Τελαμώνιον. »

Εὐρύπυλος βεβλημένος
ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἔστησαν πλησίοι
παρὰ αὐτὸν,
κλίναντες σάκεα
ὤμοισιν,
ἀνασχόμενοι δούρατα·
Αἴας δὲ ἤλυθεν ἀντίος τῶν,
στῆ δὲ μεταστρεφθεῖς,
ἐπεὶ ἔκετο
ἔθνος ἑταίρων.

ᾧ οἱ μὲν μάρναντο
δέμας πυρὸς αἰθομένοιο.

Ἴπποι δὲ Νηληϊάϊ
ἰδρῶσαι
φέρουν Νέστορα ἐκ πολέμοιο·
ἦγον δὲ Μαχάονα,
ποιμένα λαῶν.
Ἀχιλλεύς δὲ δῖος ποδάρκης
ἐνόησε τὸν ἰδὼν·

ἔστήκει γὰρ
ἐπὶ νηϊ πρύμνῃ μεγακῆτεϊ,
εἰσορόων πόνον αἰπὺν.
ἰῶκά τε δακρυόεσσαν.
Αἴψα δὲ προσέειπε Πατροκλῆα
ἐὼν ἑταῖρον,
φθεγξάμενος παρὰ νηός·
ὁ δὲ
ἀκούσας κλισίηθεν,
ἔκμολεν ἴσος Ἄρηϊ·
ἄρα δὲ πέλεν οἱ
ἀρχὴ κακοῦ.

Υἱὸς ἄλκιμος Μενoitίου
προσέειπε τὸν πρότερος·

devoir s'échapper
de la guerre au-bruit-terrible.
Mais arrêtez-vous
tout-à-fait en face
autour d'Ajax grand,
fils de-Télamon. »

Eurypyle ayant été blessé
parla ainsi;
et ceux-ci se tinrent voisins
près de lui,
ayant incliné leurs boucliers
sur leurs épaules,
ayant levé leurs lances;
et Ajax vint au-devant d'eux,
et s'arrêta s'étant retourné,
après qu'il fut venu
à la troupe de ses compagnons.
Ainsi ceux-ci combattaient
comme le feu brillant.

Cependant les cavales de-Nélée
étant baignées-de-sueur
emportaient Nestor du combat;
et elles emmenaient Machaon,
pasteur des peuples.
Or Achille divin rapide-des-pieds
reconnut lui l'ayant vu;
car il se tenait
sur son vaisseau extrême immense,
regardant le travail difficile
et la fuite lamentable.
Et aussitôt il dit-à Patrocle
son compagnon,
ayant parlé du vaisseau;
mais celui-ci
l'ayant entendu de-sa-tente,
en sortit égal à Mars;
or donc c'était à lui
l'origine de son malheur.

Le fils vigoureux de Ménétius
dit-à lui le premier :

« Τίπτε με κικλήσκεις, Ἀχιλεῦ; Τί δέ σε χρεῶ ἐμεῖο; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Δίε Μενoitιάδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,

νῦν δῖω περὶ γούνατ' ἐμὰ στήσεσθαι Ἀχαιοὺς
λισσομένους· χρεῖω γὰρ ἰκάνεται οὐκέτ' ἀνεκτός. 610

Ἄλλ' ἴθι νῦν, Πάτροκλε Διὶ φίλε, Νέστορ' ἔρειο
δντινα τοῦτον ἄγει βεβλημένον ἐκ πολέμοιο.

Ἦτοι μὲν τάγ' ὄπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικε,
τῷ Ἀσκληπιάδῃ, ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὄμματα φωτός·
Ἴπποι γὰρ με παρήϊξαν, πρόσσω μεμαυῖαι. » 615

ᾠς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπειθeth' ἐταίρω·

βῆ δὲ θέειν παρὰ τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίην Νηληιάδew ἀφίκοντο,

αὐτοὶ μὲν β' ἀπέβησαν ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν·
Ἴππους δ' Εὐρυμέδων θεράπων λύε τοῖο γέροντος 620
ἐξ ὀχέων· τοὶ δ' ἰδρῷ ἀπεψύχοντο χιτώνων,

« Achille, pourquoi m'appelles-tu? Que puis-je faire pour toi? »

Achille, aux pieds légers, lui répond en ces termes :

« Divin fils de Ménétius, ami cher à mon cœur, je pense que les Achéens viendront en suppliants se jeter à mes genoux ; car l'urgente nécessité les y contraint. Va maintenant, Patrocle, cher à Jupiter, demander à Nestor quel est ce chef qu'il ramène blessé du combat. Par derrière, il ressemble à Machaon, fils d'Esculape ; mais je n'ai pu voir son visage ; car les cavales, dans leur fougue impétueuse, ont passé rapidement devant moi. »

Il dit, et Patrocle s'empresse d'obéir à son cher compagnon ; il accourt aussitôt près des tentes et des vaisseaux des Achéens.

Quand Nestor et Machaon arrivent à la tente du fils de Nélée, ils descendent sur la terre nourricière. Eurymédon, écuyer du vieillard, dételle les cavales, et les deux guerriers font sécher au souffle du

« Τίπτε κικλήσκεις με,

Ἀχιλεῦ;

Τί δὲ χρεῶ ἐμεῖο

σε; »

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Μενoitιάδη δίε,
κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,
νῦν δῖω Ἀχαιοὺς
στήσεσθαι λισσομένους
περὶ ἐμὰ γούνατα·
χρεῖω γὰρ ἰκάνεται
οὐκέτι ἀνεκτός.

Ἄλλ' ἴθι νῦν,
Πάτροκλε φίλε Διὶ,
ἔρειο Νέστορα
δντινα τοῦτον βεβλημένον
ἄγει ἐκ πολέμοιο.
Ἦτοι μὲν τάγε ὄπισθεν
ἔοικε πάντα Μαχάονι,
τῷ Ἀσκληπιάδῃ,
ἀτὰρ οὐκ ἴδον
ὄμματα φωτός·
Ἴπποι γὰρ, μεμαυῖαι πρόσσω,
παρήϊζάν με. »

Φάτο ὡς·

Πάτροκλος δὲ ἐπεπειθετο
ἐταίρω φίλῳ·

βῆ δὲ θέειν
παρὰ κλισίας τε
καὶ νῆας Ἀχαιῶν.

ᾠτε δὲ οἱ δὴ ἀφίκοντο
κλισίην Νηληιάδew,
αὐτοὶ μὲν β' ἀπέβησαν
ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν·
Εὐρυμέδων δὲ
θεράπων τοῖο γέροντος
λύεν ἐξ ὀχέων Ἴππους·
τοὶ δὲ ἀπεψύχοντο
ἰδρῷ χιτώνων,

ILIADÉ, XI.

« Pourquoi appelles-tu moi,
Achille?

Et en-quoi le besoin de moi
vient-il à toi? »

Et Achille rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à-lui :

« Fils-de-Ménétius divin,
agréable à mon cœur,
maintenant je pense les Achéens
devoir se tenir suppliants
à mes genoux ;
car la nécessité vient
non-plus supportable.
Mais va maintenant,
Patrocle cher à Jupiter,
interroge Nestor
quel *homme* celui-là ayant été blessé
il ramène du combat.
Certes à la vérité par derrière
il ressemble *en tout* à Machaon,
le fils-d'Esculape,
mais je n'ai pas vu
les yeux (le visage) de *cet* homme ;
car les cavales, se hâtant en avant,
ont passé-vite-auprès-de moi. »

Il dit ainsi ;

et Patrocle obéissait
à son compagnon chéri ;
et il alla *pour* courir (en courant)
auprès et des tentes
et des vaisseaux des Achéens.

Or lorsque eux déjà furent arrivés
à la tente du-fils-de-Nélée,
eux-mêmes alors descendirent
sur la terre nourricière ;
et Eurymédon
serviteur du vieillard
déliait des chars les cavales ;
et ceux-ci faisaient-sécher
la sueur de *leurs* tuniques,

στάντε ποτὶ πνοιὴν παρὰ θῖν' ἄλός· αὐτὰρ ἔπειτα
 ἐς κλισίην ἔλθόντες, ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον.
 Τοῖσι δὲ τεύχε κυκειῶ ἔυπλόκαμος Ἐκαμήδη¹,
 τὴν ἄρετ' ἐκ Τενέδοιο γέρων, ὅτε πέρσεν Ἀχιλλεύς,
 625 θυγατέρ' Ἀρσινόου μεγαλήτορος, ἣν οἱ Ἀχαιοὶ
 ἔξελον, οὖνεκα βουλῇ ἀριστεύεσκεν ἀπάντων.
 Ἥ σφωῖν πρῶτον μὲν ἐπιπρότηλε τράπεζαν
 καλὴν, κυανόπεζαν, εὐξοον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῆς
 630 χάλκειον κάνεον· ἐπὶ δὲ, κρόμμυον, ποτῶ ὄψον,
 ἥδ' ἐ μέλι χλωρὸν, παρὰ δ' ἀλφίτου ἱεροῦ ἀκτὴν·
 πὰρ δὲ δέπας περικαλλές, ὃ οἴκοθεν ἦγ' ὃ γεραῖος,
 χρυσεῖοις ἤλοισι πεπαρμένον· οὐατα δ' αὐτοῦ
 τέσσαρ' ἔσαν, δοιαὶ δὲ πελειάδες ἀμφὶς ἕκαστον
 635 χρύσειαι νεμέθοντο· δύω δ' ὑπὸ πυθμένεσσι ἦσαν².
 Ἄλλος μὲν μογέων ἀποκινήσασκε τραπέζης,
 πλεῖον ἐόν· Νέστωρ δ' ὃ γέρων ἀμογητὶ ἄειρεν.

vent, sur le rivage de la mer, la sueur dont leurs tuniques sont imprégnées; puis ils entrent dans la tente et s'asseyent pour se reposer. Hécamède, à la belle chevelure, leur prépare une douce boisson. Elle était la fille d'Arsinoüs, et le vieillard l'avait amenée de Ténéδος, lorsque Achille la ravagea, et les Achéens en firent choix pour la lui donner, comme prix de sa prudence dans les conseils. Hécamède dresse devant eux une belle table aux pieds d'azur et bien polie; elle sert dans une corbeille d'airain l'oignon, assaisonnement de la poisson, du miel nouveau et la fleur de la farine sacrée; elle pose sur la table une coupe magnifique, ornée de clous d'or, que le vieillard avait apportée de ses demeures. Cette coupe est ornée de quatre anses; sur chacune d'elles paissent deux colombes d'or, et deux pieds la soutiennent. Tout autre que Nestor la soulevait difficilement; mais le vieillard la levait sans effort. Hécamède, semblable à une

στάντε ποτὶ πνοιὴν
 παρὰ θίνα ἄλός·
 αὐτὰρ ἔπειτα κάθιζον
 ἐπὶ κλισμοῖσιν,
 ἔλθόντες ἐς κλισίην.
 Ἐκαμήδη δὲ ἔυπλόκαμος
 τεύχε τοῖσι
 κυκειῶ,
 τὴν θυγατέρα
 Ἀρσινόου μεγαλήτορος
 γέρων ἄρετο ἐκ Τενέδοιο,
 625 ὅτε Ἀχιλλεὺς πέρσεν,
 ἣν Ἀχαιοὶ
 ἔξελόν οἱ,
 οὖνεκα ἀριστεύεσκεν ἀπάντων
 βουλῇ.
 Ἥ πρῶτον μὲν
 ἐπιπρότηλέ σφωῖν
 τράπεζαν καλὴν, κυανόπεζαν,
 εὐξοον·
 αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῆς
 κάνεον χάλκειον·
 ἐπὶ δὲ, κρόμμυον,
 ὄψον ποτῶ,
 ἥδ' ἐ μέλι χλωρὸν,
 παρὰ δὲ,
 ἀκτὴν ἀλφίτου ἱεροῦ·
 πὰρ δὲ δέπας περικαλλές,
 ὃ, πεπαρμένον ἤλοισι χρυσεῖοις,
 ὃ γεραῖος ἦγεν οἴκοθεν·
 τέσσαρα δὲ οὐατα ἔσαν αὐτοῦ,
 δοιαὶ δὲ πελειάδες χρύσειαι
 νεμέθοντο ἀμφὶς ἕκαστον·
 ὑπὸ δὲ ἦσαν δύω πυθμένεσσι.
 Ἄλλος μὲν
 ἀποκινήσασκε τραπέζης
 ἐόν πλεῖον
 μογέων·
 ὃ δὲ γέρων Νέστωρ
 635 ἄειρεν ἀμογητὶ.

s'étant tenus au souffle *du vent*
 sur le rivage de la mer;
 et ensuite ils s'asseyaient
 sur des sièges-de-repos,
 étant entrés dans la tente.
 Or Hécamède à-la-belle-chevelure
 apprêtait pour eux
 une boisson-mélangée,
 laquelle *Hécamède* fille
 d'Arsinoüs au-grand-cœur
 le vieillard amena de Ténéδος,
 lorsque Achille *la* ravagea,
 laquelle les Achéens
 choisirent pour lui,
 parce qu'il l'emportait sur tous
 par *son* conseil (sa prudence).
 Celle-ci d'abord à la vérité
 poussa-devant eux
 une table belle, aux-pieds-bleus,
 bien-polie;
 et *elle* *placa* sur celle-ci
 un panier d'airain;
 et dessus, *elle* *placa* de l'oignon,
 mets *propre* à la boisson,
 et du miel vert (nouveau),
 et auprès,
 les brisures de l'orge sacré;
 et auprès une coupe très-belle,
 laquelle, percée de clous d'or,
 le vieillard apporta de-sa-maison;
 et quatre anses étaient à elle,
 et deux colombes d'or
 paissaient autour de chacune;
 et dessous étaient deux pieds.
 Un autre (tout autre)
 remuait-de la table
elle étant pleine
 en se-donnant-de-la-peine;
 mais le vieillard Nestor
la soulevait sans-peine.

Ἐν τῷ ῥά σφι κύκησε γυνή, εἰκυῖα θεῆσιν,
οἴνω Πραμνεῖω¹, ἐπὶ δ' αἴγειον κνή τυρὸν
κνήστι χαλκεῖη, ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκά πάλυνε 640
πινέμεναι δ' ἐκέλευσεν, ἐπεὶ ῥ' ὤπλισσε κυκειῶ.
Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν πίνοντ' ἀφέτην πολυκαρχαία δίψαν,
μύθοισιν τέρποντο πρὸς ἀλλήλους ἐνέποντες.

Πάτροκλος δὲ θύρησιν ἐφίστατο, ἰσόθεος φῶς.
Τὸν δὲ ἰδὼν, ὃ γεραῖος ἀπὸ θρόνου ὤρτο φαεινοῦ, 645
ἔς δ' ἄγε χειρὸς ἐλὼν, κατὰ δ' ἐδριάσθαι ἄνωγε.

Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν ἀναίνετο, εἵπε τε μῦθον·
« Οὐχ ἔδος ἐστὶ, γεραῖε Διοτρεφές, οὐδέ με πείσεις.

Αἰδοῖς, νεμεσητὸς, ὃ με προέηκε πυθέσθαι
ὄντινα τοῦτον ἄγεις βεβλημένον. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς 650
γιγνώσκω· ὄρώ δὲ Μαχάονα, ποιμένα λαῶν.
Νῦν δὲ ἔπος ἐρέων πάλιν ἄγγελος εἴμι· Ἀχιλῆϊ.

déesse, verse dans la coupe du vin de Pramnè, y mêle du fromage de chèvre qu'elle a réduit en poudre avec un râpe d'airain, et saupoudre la surface d'une blanche farine. Après avoir préparé cette boisson, elle les invite à boire. Dès qu'ils ont apaisé leur soif brûlante, ils se livrent aux douceurs de l'entretien.

Patrocle, mortel égal à un dieu, s'arrête aux portes de la tente. Le vieillard, en le voyant, se lève de son siège brillant, le prend par la main, l'introduit et l'invite à s'asseoir; mais Patrocle refuse et lui dit :

« Noble vieillard, je n'ai point le loisir de m'asseoir; je ne puis céder à ton invitation; car je respecte et je redoute le héros qui m'envoie te demander quel est ce chef blessé que tu as ramené du combat. Mais je le reconnais moi-même; je vois Machaon, pasteur des peuples. Maintenant je retourne auprès d'Achille lui porter la

Γυνή ῥα, εἰκυῖα θεῆσι,
κύκησέ σφιν ἐν τῷ
οἴνω Πραμνεῖω,
ἐπικνή δὲ
τυρὸν αἴγειον
κνήστι χαλκεῖη,
ἐπιπάλυνε δὲ
ἄλφιτα λευκά·
ἐκέλευσε δὲ πινέμεναι,
ἐπεὶ ῥα ὤπλισσε
κυκειῶ.
Ἐπεὶ δὲ οὖν τὼ πίνοντες
ἀφέτην δίψαν
πολυκαρχαία,
τέρποντο μύθοισιν
ἐνέποντες πρὸς ἀλλήλους.

Πάτροκλος δὲ
φῶς ἰσόθεος,
ἐφίστατο θυρῆσιν.
Ὁ δὲ γεραῖος, ἰδὼν τὸν,
ὤρτο ἀπὸ θρόνου φαεινοῦ,
ἔσαγε δὲ
ἐλὼν χειρὸς,
ἄνωγε δὲ καθεδριάσθαι.
Πάτροκλος δὲ
ἀναίνετο ἐτέρωθεν,
εἶπέ τε μῦθον·

« Οὐκ ἐστὶν ἔδος,
γεραῖε Διοτρεφές,
οὐδέ πείσεις με.
Αἰδοῖς, νεμεσητὸς,
ὃ προέηκέ με πυθέσθαι
ὄντινα τοῦτον βεβλημένον
ἄγεις.
Ἄλλὰ αὐτὸς καὶ γιγνώσκω·
ὄρώ δὲ Μαχάονα,
ποιμένα λαῶν.
Νῦν δὲ εἴμι ἄγγελος
ἐρέων πάλιν
ἔπος Ἀχιλῆϊ.

Sa femme, semblable aux déesses, fit-un-mélange pour eux dans celle-ci avec du vin de-Pramnè, et elle gratta-au-dessus un fromage de-chèvre avec un grattoir d'airain, et elle répandit-au-dessus de la farine blanche; et elle ordonna de boire, après qu'elle eut apprêté cette boisson-mélangée.

Or donc après que ceux-ci ayant bu eurent chassé la soif qui-dessèche-beaucoup, ils étaient charmés par leurs paroles disant les-uns-aux-autres.

Mais Patrocle, homme égal-à-un-dieu, se plaçait aux portes. Or le vieillard, ayant vu lui, se leva de son siège brillant, et il l'introduisit l'ayant pris par la main, et l'invita à s'asseoir. Mais Patrocle refusait d'un-autre-côté, et dit cette parole :

« Il n'est pas temps-de-s'asseoir, vieillard nourrisson-de-Jupiter, et tu ne me persuaderas pas. Il est respectable, redoutable, celui-qui a envoyé moi demander quel homme celui-là ayant été blessé tu conduis. Mais moi-même aussi je le reconnais; et je vois Machaon, pasteur des peuples. Et maintenant je vais messenger devant dire de nouveau cette parole à Achille.

Εὖ δὲ σὺ οἶσθα, γεραιῆ Διοτρεφές, οἷος ἐκαῖνος·
δεινὸς ἀνὴρ· τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόωτο. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότητα Νέστωρ· 655

« Τίπτε τ' ἄρ' ὧδ' Ἀχιλεὺς ὀλοφύρεται υἱᾶς Ἀχαιῶν,
ὅσσοι δὴ βέλεσιν βεβλήαται; Οὐδέ τι οἶδε
πένθεος ὅσσον ὄρωρε κατὰ στρατόν. Οἱ γὰρ ἄριστοι
ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι, οὐτάμενοί τε.

Βέβληται μὲν ὁ Τυδείδης, κρατερὸς Διομήδης· 660

οὕτασται δ' Ὀδυσσεὺς δουρικλυτὸς ἠδ' Ἀγαμέμνων·

[βέβληται δὲ καὶ Εὐρύπυλος κατὰ μηρὸν δίστῳ·]

τοῦτον δ' ἄλλον ἐγὼ νέον ἤγαγον ἐκ πολέμοιο,

ἰὼ ἀπὸ νευρῆς βεβλημένον. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,

ἔσθλὸς ἐὼν, Δαναῶν οὐ κήδεται, οὐδ' ἐλεαίρει. 665

Ἥ μένει εἰσόκε δὴ νῆες θοαὶ ἄγχι θαλάσσης,

Ἀργείων ἀέκητι, πυρὸς δηϊοιο θέρωνται,

αὐτοὶ τε κτεινώμεθ' ἐπισχερώ; Οὐ γὰρ ἐμὴ ἴς·

réponse. Tu sais, noble vieillard, combien ce héros est terrible dans son courroux; il a bientôt accusé même l'innocent. »

Le cavalier Nestor de Gérénie lui répond aussitôt :

« Pourquoi donc Achille prend-il ainsi en pitié les Achéens que les traits ont blessés? Il ne sait point quel deuil afflige notre armée. Les plus braves de nos combattants, atteints et blessés, gisent étendus dans leurs vaisseaux. Le puissant Diomède, fils de Tydée, a été frappé d'un javelot; le valeureux Ulysse et Agamemnon ont été atteints d'une lance; Eurypyle aussi a reçu un coup de flèche à la cuisse, et je viens de ramener du combat ce guerrier percé d'un trait rapide. Mais Achille, malgré son courage, n'a pour les Grecs ni souci ni compassion. Attend-il que sur les bords de la mer nos rapides vaisseaux, après de vains efforts, soient consumés par les flammes ennemies, et que nous soyons tous égorgés les uns après les autres? Je n'ai plus cette vigueur qui animait autrefois mes membres flexibles.

Σὺ δὲ οἶσθα εὔ,
γεραιῆ Διοτρεφές,
οἷος ἀνὴρ δεινὸς ἐκαῖνος·
αἰτιόωτό κε τάχα
καὶ ἀναίτιον. »

Ἐπειτα δὲ
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότητα
ἠμείβετο τόν·

« Τίπτε τε ἄρα Ἀχιλεὺς
ὀλοφύρεται ὧδε υἱᾶς Ἀχαιῶν,
ὅσσοι δὴ βεβλήαται βέλεσιν;
Οὐδὲ οἶδέ τι,
ὅσσον πένθεος
ὄρωρε κατὰ στρατόν.

Οἱ γὰρ ἄριστοι
βεβλημένοι, οὐτάμενοί τε,
κέαται ἐν νηυσὶν.

Ὁ μὲν Τυδείδης,
Διομήδης κρατερὸς,
βέβληται·

Ὀδυσσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
ἠδὲ Ἀγαμέμνων
οὕτασται·

[Εὐρύπυλος δὲ καὶ βέβληται
δίστῳ κατὰ μηρὸν·]

ἐγὼ δὲ ἤγαγον νέον
ἐκ πολέμοιο

τοῦτον ἄλλον βεβλημένον
ἰὼ ἀπὸ νευρῆς.

Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς, ἐὼν ἔσθλός,
οὐ κήδεται Δαναῶν,
οὐδὲ ἐλεαίρει.

Ἥ μένει

εἰσόκε δὴ
νῆες θοαὶ ἄγχι θαλάσσης
θέρωνται πυρὸς δηϊοιο,
ἀέκητι Ἀργείων,

αὐτοὶ τε κτεινώμεθα
ἐπισχερώ;

Ἐμὴ γὰρ ἴς οὐκ ἔστιν

Et toi tu sais bien,
vieillard nourrisson-de-Jupiter,
quel homme terrible celui-là est;
il accuserait bientôt
même un innocent. »

Et ensuite
Nestor de-Gérénie cavalier
répondit à lui :

« Pourquoi donc Achille
a-t-il-pitié ainsi des fils des Achéens,
qui déjà ont été frappés de traits?
Et il ne sait pas *en* quelque-chose,
combien de deuil
a été causé dans l'armée.

Car les plus braves
ayant été atteints, et blessés,
gisent dans *leurs* vaisseaux.

Le fils-de-Tydée,

Diomède puissant,

a été frappé;

et Ulysse illustre-par-la-lance
ainsi-que Agamemnon

a été blessé;

[et Eurypyle aussi a été frappé
par une flèche à la cuisse;]

et moi j'ai ramené récemment
de la guerre

cet autre ayant été frappé
d'une flèche *partie* de la corde.

Mais Achille, étant brave,
ne s'inquiète pas des Grecs,
et ne *les* prend-pas-en-pitié.

Est-ce-qu'il attend

jusqu'à ce que enfin

les vaisseaux rapides près de la mer
soient brûlés par le feu ennemi,
malgré les Argiens,

et *que* nous-mêmes soyons tués
sans-interruption?

Car ma force n'est pas

ἔσθ' οἷη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.
 Εἶθ' ὡς ἠβώοιμι, βίη δέ μοι ἔμπεδος εἶη, 670
 ὡς ὀπότ' Ἥλείοισι καὶ ἡμῖν νεῖκος ἐτύχθη
 ἀμφὶ βοηλασίῃ, ὅτ' ἐγὼ κτάνον Ἴτυμονῆα,
 ἐσθλὸν Ὑπειροχίδην, ὃς ἐν Ἥλιδι ναιετάασκε,
 ῥύσι' ἔλαυνόμενος! Ὅ δ' ἀμύνων ἦσι βόεσσιν,
 ἔβλητ' ἐν πρώτοισιν ἐμῆς ἀπὸ χειρὸς ἄκοντι, 675
 καὶ δ' ἔπεσεν, λαοὶ δὲ περίτρεσαν ἀγροιώται.
 Ληΐδα δ' ἐκ πεδίου συνελάσσαμεν ἡλιθα πολλήν,
 πεντήκοντα βοῶν ἀγέλας, τόσα πῶεα οἰῶν,
 τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν,
 ἵππους δὲ ξανθὰς ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα, 680
 πάσας θηλείας, πολλῆσι δὲ πῶλοι ὑπῆσαν.
 Καὶ τὰ μὲν ἠλασάμεσθα Πύλον¹ Νηληϊῶν εἴσω
 ἐννύχιοι προτὶ ἄστυ· γεγῆθει δὲ φρένα Νηλεὺς,
 οὔνεκά μοι τύχε πολλὰ νέω πολεμόνδε κιάοντι.
 Κήρυκες δ' ἐλίγαινον, ἅμ' ἧοῖ φαινομένῃφι, 685
 τοὺς ἴμεν οἷσι χρεῖος ὀφείλετ' ἐν Ἥλιδι δῖη·

Que ne suis-je encore dans la fleur de l'âge et dans toute ma force, comme au temps où s'engagea cette grande lutte entre nous et les Éléens, ravisseurs de nos bœufs, quand j'immolai le fils d'Hypérochus, le vaillant Itymonée, qui habitait l'Élide, et que par représailles j'enlevai un riche butin! Il défendait ses bœufs, mais il fut frappé des premiers d'un javelot parti de ma main; il tomba, et tous les paysans se dispersèrent avec effroi. Nous rassemblâmes dans la plaine un immense butin: cinquante troupeaux de bœufs, cinquante troupeaux de brebis, autant de troupeaux de porcs, autant de troupeaux de chèvres, et cent cinquante cavales blondes avec leurs jeunes poulains. Nous les conduisîmes pendant la nuit dans Pylos, la ville de Nélée; mon père livra son âme aux transports de la joie, parce que, parti si jeune pour le combat, je revenais enrichi de dépouilles. Dès l'aurore, les hérauts appelèrent de leur voix retentissante ceux qui avaient une dette à réclamer dans la divine Élide; les chefs des Pyliens

οἷη ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.
 Εἶθε ἠβώοιμι ὡς,
 βίη δέ μοι εἶη ἔμπεδος,
 ὡς ὀπότ' νεῖκος
 ἐτύχθη Ἥλείοισι καὶ ἡμῖν
 ἀμφὶ βοηλασίῃ,
 ὅτ' ἐγὼ κτάνον Ἴτυμονῆα,
 Ὑπειροχίδην ἐσθλὸν,
 ὃς ναιετάασκεν ἐν Ἥλιδι,
 ἔλαυνόμενος ῥύσια!
 Ὅ δ' ἀμύνων ἦσι βόεσσιν,
 ἔβλητο ἐν πρώτοισιν
 ἄκοντι ἀπὸ ἐμῆς χειρὸς,
 κατέπεσε δὲ,
 λαοὶ δὲ ἀγροιώται
 περίτρεσαν.
 Συνελάσσαμεν δὲ ἐκ πεδίου
 ληΐδα ἡλιθα πολλήν,
 πεντήκοντα ἀγέλας βοῶν,
 τόσα πῶεα οἰῶν,
 τόσσα συβόσια συῶν,
 τόσα αἰπόλια πλατέα
 αἰγῶν,
 ἑκατὸν δὲ καὶ πεντήκοντα
 ἵππους ξανθὰς, πάσας θηλείας,
 πῶλοι δὲ
 ὑπῆσαν πολλῆσι.
 Καὶ ἠλασάμεσθα τὰ μὲν
 ἐννύχιοι
 εἴσω Πύλον προτὶ ἄστυ Νηληϊῶν·
 Νηλεὺς δὲ γεγῆθει φρένα,
 οὔνεκα πολλὰ
 τύχε μοι
 κιάοντι νέω πολεμόνδε.
 Κήρυκες δὲ ἐλίγαινον,
 ἅμα ἧοῖ φαινομένῃφι,
 τοὺς ἴμεν
 οἷσι χρεῖος ὀφείλετο
 ἐν Ἥλιδι δῖη·

telle-que elle était auparavant dans mes membres flexibles. Ah! si j'étais-jeune ainsi, et que la force à moi fût ferme, comme lorsqu'une dispute s'éleva pour les Éléens et nous touchant l'enlèvement-de-nos-bœufs, lorsque moi je tuai Itymonée, fils-d'Hypérochus brave, lequel habitait dans l'Élide, moi emportant des gages! Mais lui défendant ses bœufs, fut frappé dans les premiers d'un javelot parti de ma main, et il tomba, et les peuples (les hommes) paysans s'enfuirent-effrayés. Or nous rassemblâmes de la plaine un butin très nombreux, cinquante troupeaux de bœufs, autant-de troupeaux de brebis, autant-de troupeaux de porcs, autant-de troupeaux larges de chèvres, et cent et cinquante cavales blondes, toutes femelles, et des poulains étaient-sous beaucoup. Et nous emmenâmes ceux-ci pendant-la-nuit dans Pylos vers la ville de-Nélée; or Nélée se réjouissait dans son cœur, parce que beaucoup-de-choses tombèrent-en-partage à moi étant allé jeune à-la-guerre. Et les hérauts criaient-clairement, en-même-temps-que l'aurore luisant, ceux-là venir auxquels une dette était due dans l'Élide divine;

οἱ δὲ συναγρόμενοι Πυλίων ἡγήτορες ἄνδρες
 δαίτρευον· πολέσιν γὰρ Ἐπειοὶ χρεῖος ὄφειλον,
 ὡς ἡμεῖς παῦροι, κεκακωμένοι, ἐν Πύλῳ ἤμεν.
 Ἐλθὼν γὰρ ῥ' ἐκάκωσε βίη Ἡρακληεῖη
 τῶν προτέρων ἐτέων, κατὰ δ' ἕκταθεν ὄσσοι ἄριστοι.
 Δώδεκα γὰρ Νηλῆος ἀμύμονος υἱέες ἤμεν·
 τῶν οἷος λιπόμην, οἱ δ' ἄλλοι πάντες ὄλοντο.
 Ταῦθ' ὑπερφηφάνοντες Ἐπειοὶ χαλκοχίτωνες,
 ἡμέας ὑβρίζοντες, ἀτάσθαλα μηχανώοντο.
 Ἐκ δ' ὁ γέρων ἀγέλην τε βοῶν καὶ πῶῦ μὲγ' οἰῶν
 εἴλετο, κρινάμενος τριηκόσι' ἠδὲ νομῆας.
 Καὶ γὰρ τῷ χρεῖος μὲγ' ὄφειλετ' ἐν Ἥλιδι δίῃ,
 τέσσαρες ἀθλοφόροι ἵπποι αὐτοῖσιν ὄχεσφιν,
 ἐλθόντες μετ' ἄεθλα. Περὶ τρίποδος γὰρ ἐμελλον
 θεύσεσθαι· τοὺς δ' αὔθι ἀναξ ἀνδρῶν Αὐγείας
 κάσχεθε· τὸν δ' ἐλατῆρ' ἀφίει, ἀκαχήμενον ἵππων.
 Ἰῶν ὁ γέρων ἐπέων κεχολωμένος ἠδὲ καὶ ἔργων,

se réunirent et partagèrent le butin; car les Épéens avaient une dette à payer à beaucoup d'entre nous: tant nous fûmes, à cause de notre petit nombre, en butte à leurs injustices dans la ville de Pylos! Hercule, venu dans nos contrées les années précédentes, nous avait fait éprouver des malheurs, et avait immolé les plus braves de nos chefs. Des douze fils de l'irréprochable Nélée j'étais resté seul; les autres avaient tous péri. Fiers de leurs succès, les Épéens aux cuirasses d'airain nous avaient insultés et avaient médité contre nous des actes iniques. Le vieillard se réserva un troupeau de bœufs et un grand troupeau de brebis, au nombre de trois cents, qu'il choisit avec leurs guides; car on avait une grande dette à lui payer dans la divine Élide: les Épéens lui avaient pris quatre généreux coursiers avec leur char, qui étaient venus disputer le prix de la course. Ils devaient courir pour un trépied; mais Augéas, prince des hommes, les retint et renvoya l'écuyer affligé de la perte de ses chevaux. Le vieillard, irrité par les paroles et les actions d'Augéas, se réserva

ἄνδρες δὲ ἡγήτορες Πυλίων
 συναγρόμενοι
 δαίτρευον·
 Ἐπειοὶ γὰρ
 ὄφειλον χρεῖος πολέσιν,
 ὡς ἡμεῖς,
 παῦροι,
 ἤμεν κεκακωμένοι ἐν Πύλῳ.
 Βίη γὰρ ῥα Ἡρακληεῖη
 ἐλθὼν τῶν ἐτέων προτέρων
 ἐκάκωσεν,
 ὄσσοι δὲ ἄριστοι
 κατέκταθεν.
 Ἥμεν γὰρ δώδεκα υἱέες
 Νηλῆος ἀμύμονος·
 λιπόμην οἷος τῶν,
 πάντες δὲ οἱ ἄλλοι ὄλοντο.
 Ἐπειοὶ χαλκοχίτωνες
 ὑπερφηφάνοντες ταῦτα,
 μηχανώοντο ἀτάσθαλα.
 Ὑβρίζοντες ἡμέας.
 Ὁ δὲ γέρων ἐξείλετο
 ἀγέλην τε βοῶν
 καὶ μέγα πῶῦ οἰῶν,
 κρινάμενος τριηκόσια
 ἠδὲ νομῆας.
 Καὶ γὰρ χρεῖος μέγα
 ὄφειλετο τῷ ἐν Ἥλιδι δίῃ,
 τέσσαρες ἵπποι
 ἀθλοφόροι
 ὄχεσφιν αὐτοῖσιν,
 ἐλθόντες μετὰ ἄεθλα.
 Ἐμελλον γὰρ θεύσεσθαι
 περὶ τρίποδος·
 Αὐγείας δὲ ἀναξ ἀνδρῶν
 κάσχεθε τοὺς αὔθι·
 ἀφίει δὲ τὸν ἐλατῆρα,
 ἀκαχήμενον ἵππων.
 Ὁ γέρων κεχολωμένος
 τῶν ἐπέων ἠδὲ καὶ ἔργων,

et les hommes chefs des Pyléens
 étant rassemblés
 partageaient *le butin*;
 car les Épéens
 devaient une dette à beaucoup,
 parce que nous,
 peu-nombreux,
 nous étions maltraités dans Pylos.
 Car la force d'Hercule (Hercule)
 étant venue les années précédentes
 nous maltraita,
 et ceux qui *étaient* les meilleurs
 furent tués.
 Car nous étions douze fils
 de Nélée irréprochable;
 je fus laissé seul de ceux-ci,
 et tous les autres périrent.
 Les Épéens cuirassés-d'airain
 étant-fiers à cause de ces-choses,
 machinaient des *actes* iniques,
 insultant nous.
 Mais le vieillard prit-pour-lui
 et un troupeau de bœufs
 et un grand troupeau de brebis,
 en ayant choisi trois-cents
 et *leurs* pasteurs.
 Et en effet une dette grande
 était due à lui dans l'Élide divine,
 quatre chevaux
 vainqueurs-dans-la-course
 avec les chars eux-mêmes,
 étant venus pour les prix.
 Car ils devaient courir
 pour un trépied;
 mais Augéas prince des hommes
 retint eux là;
 et il renvoyait le guide,
 étant affligé à cause de ses chevaux.
 Le vieillard ayant été irrité
 de ces paroles et de ces actions,

ἐξέλετ' ἄσπετα πολλά· τὰ δ' ἄλλ' ἐς δῆμον ἔδωκε
 [δακτυλεύειν, μήτις οἱ ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.]
 Ἥμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν, ἀμφὶ τε ἄστῳ
 ἔρδομεν ἱρὰ θεοῖς· οἱ δὲ τρίτῳ ἤματι πάντες
 ἦλθον ὁμῶς αὐτοῖ τε πολεῖς καὶ μώνυχες ἵπποι,
 πανσυδίῃ· μετὰ δέ σφι Μολίονε θωρήσσοντο,
 παῖδ' ἔτ' ἐόντ', οὐπω μάλ' εἰδότε θούριδος ἀλκῆ.
 Ἔστι δέ τις Θρυόεσσα πόλις¹, αἰπεῖα κολώνη,
 τηλοῦ ἐπ' Ἀλφειῷ, νεάτη Πύλου ἡμαθόεντος·
 τὴν ἀμφεστρατόωντο, διαρραῖσαι μεμαῶτες.
 Ἄλλ' ὅτε πᾶν πεδῖον μετεκίαθον, ἄμμι δ' Ἀθήνη
 ἄγγελος ἦλθε θεοῦσ' ἀπ' Ὀλύμπου, θωρήσσεσθαι,
 ἔννυχος, οὐδ' ἀέκοντα Πύλον κάτα λαὸν ἄγειρεν,
 ἀλλὰ μάλ' ἐσσυμένους πολεμίζειν. Οὐδέ με Νηλεὺς
 εἶα θωρήσσεσθαι, ἀπέκρυψεν δέ μοι ἵππους·
 οὐ γάρ πώ τί μ' ἔφη ἴδμεν πολεμήϊα ἔργα.

d'immenses trésors, et distribua le reste au peuple, et chacun reçut la part à laquelle il avait droit. Nous étions occupés à faire ce partage et à offrir dans la ville des sacrifices aux dieux, lorsque le troisième jour les Éréens survinrent tout à coup en grand nombre avec leurs vigoureux coursiers. Au milieu d'eux s'avançaient les deux Molions, qui, encore enfants, ne savaient point déployer leur impétueuse valeur. Sur les bords de l'Alphée, à l'extrémité de la sablonneuse Pylos, s'élève sur une haute colline la ville de Thryon. Nos ennemis l'assiégeaient, brûlant de la renverser. Mais comme ils traversaient la plaine, Minerve descendit de l'Olympe et vint pendant la nuit nous appeler aux armes; elle ne rassembla point dans Pylos une foule mal disposée, mais des guerriers pleins d'ardeur pour le combat. Nélée me défendit de prendre les armes et cacha mes coursiers; car il pensait que je n'avais pas encore l'expérience des tra-

705

710

715

ἐξέλετο πολλά ἄσπετα·
 ἔδωκε δὲ τὰ ἄλλα ἐς δῆμον
 [δακτυλεύειν,
 μήτις κίοι
 ἀτεμβόμενος ἴσης οἱ.]
 Ἥμεῖς μὲν
 διείπομεν τὰ ἕκαστα,
 ἔρδομέν τε ἀμφὶ ἄστῳ
 ἱρὰ θεοῖς·
 πάντες δὲ οἱ ἦλθον ὁμῶς
 τρίτῳ ἡματι
 αὐτοῖ τε πολεῖς
 καὶ ἵπποι μώνυχες,
 πανσυδίῃ·
 Μολίονε δὲ, ἐόντε ἔτι παῖδε,
 οὐπω εἰδότε μάλ' ἀλκῆς
 θούριδος, θωρήσσοντο μετὰ σφιν.
 Ἔστι δέ τις πόλις Θρυόεσσα,
 κολώνη αἰπεῖα,
 τηλοῦ ἐπὶ Ἀλφειῷ,
 νεάτη
 Πύλου ἡμαθόεντος·
 ἀμφεστρατόωντο τὴν,
 μεμαῶτες διαρραῖσαι.
 Ἄλλ' ὅτε μετεκίαθον
 πεδῖον πᾶν,
 Ἀθήνη δὲ θεοῦσα ἀπὸ Ὀλύμπου
 ἦλθεν ἄγγελος ἔννυχος,
 θωρήσσεσθαι,
 οὐδὲ ἄγειρε κατὰ Πύλον
 λαὸν ἀέκοντα,
 ἀλλὰ ἐσσυμένους μάλ' ἀλκῆς
 πολεμίζειν.
 Νηλεὺς δὲ οὐκ εἶα με
 θωρήσσεσθαι,
 ἀπέκρυψε δὲ ἵππους μοι·
 ἔφη γάρ
 με οὐπω ἴδμεν τι
 ἔργα πολεμήϊα.

prit beaucoup-de-choses infinies; mais il donna les autres au peuple [pour les partager, pour-que-personne-ne s'en allât étant frustré de la part égale à lui.] Nous à la vérité nous distribuâmes chaque-chose, et nous faisons dans la ville des sacrifices aux dieux; mais tous ceux-ci vinrent ensemble le troisième jour et eux-mêmes nombreux [chus, et les chevaux aux-pieds-non-four-en-toute-hâte; [fants, et les deux-Molions, étant encore en-ne sachant pas encore tout-à-fait la force impétueuse, étaient armés avec eux. Or il est une ville Thryon, colline élevée, au loin près-de l'Alphée, extrême (à l'extrémité) de Pylos sablonneuse; ils entouraient-d'une-armée elle, désirant la renverser. Mais lorsqu'ils traversaient la plaine entière, alors Minerve courant de l'Olympe vint messagère à nous dans-la-nuit, pour nous nous armer, et elle ne rassembla pas dans Pylos un peuple ne-voulant-pas, mais des hommes désirant tout-à-fait guerroyer. Mais Nélée ne permettait pas moi m'armer, et il cacha les chevaux à moi; car il dit (il pensa) moi ne savoir encore en rien les travaux guerriers.

Ἄλλὰ καὶ ὧς ἵππεῦσι μετέπρεπον ἡμετέροισι, 720
καὶ πεζός περ ἑών· ἐπεὶ ὧς ἄγε νεῖκος Ἀθήνη.
Ἔστι δέ τις ποταμός Μινυΐος εἰς ἄλα βάλλων,
ἐγγύθεν Ἀρήνης, ὅθι μείναμεν Ἥῳ δῖαν
ἵππῆες Πυλίων, τὰ δ' ἐπέβρεεν ἔθνεα πεζῶν.
Ἔνθεν πανσυδίῃ σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες, 725
ἔνδιον ἰκόμεσθ' ἱερὸν ῥόον Ἀλφειοῖο.
Ἔνθα Διὶ ρέξαντες ὑπερμενεῖ ἱερὰ καλὰ,
ταῦρον δ' Ἀλφειῷ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι,¹
αὐτὰρ Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι βοῦν ἀγελαιήν,
δόρπον ἔπειθ' ἐλόμεσθα κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσι· 730
καὶ κατεκοιμήθημεν ἐν ἔντεσιν οἷσιν ἕκαστος,
ἀμφὶ ῥοὰς ποταμοῖο. Ἄτὰρ μεγάθυμοι Ἐπειοὶ
ἀμφίσταντο δὴ ἄστου διαπραθέειν μεμαῶτες·
ἀλλὰ σφι προπάραιθε φάνη μέγα ἔργον Ἄρηος.
Εὔτε γὰρ Ἥέλιος φαέθων ὑπερέσχεθε γαίης, 735
συμφερόμεσθα μάχῃ, Διὶ τ' εὐχόμενοι καὶ Ἀθήνῃ.
Ἄλλ' ὅτε δὴ Πυλίων καὶ Ἐπειῶν ἔπλετο νεῖκος,

vaux de la guerre. Moi cependant je me signalai bientôt parmi nos cavaliers, quoique je fusse à pied; car Minerve m'avait ainsi conduit dans la mêlée. Près d'Arène, où le fleuve Minyius se jette dans la mer, nos cavaliers attendirent la divine Aurore, tandis que les fantassins arrivaient en foule. Nous partîmes de cet endroit, couverts de nos armes, et nous arrivâmes au milieu du jour sur les bords sacrés de l'Alphée. Là, nous offrîmes de solennels sacrifices au tout-puissant Jupiter, un taureau au fleuve Alphée, un taureau à Neptune, et une génisse à Minerve aux yeux bleus; nous primes ensuite notre repas dans l'armée, au milieu des rangs, et chacun, sans quitter ses armes, s'endormit près des rives de l'Alphée. Déjà les magnanimes Épéens entouraient la ville, impatients de la ravager; mais bientôt apparut à leurs yeux l'œuvre terrible de Mars. Car à peine le soleil eut-il répandu sa lumière sur la terre, que nous marchâmes au combat, en invoquant Jupiter et Minerve. Mais lorsque la lutte fut engagée entre les Pyliens et les Épéens, le premier

Ἄλλὰ καὶ ὧς 720
μετέπρεπον
ἡμετέροισιν ἵππεῦσι,
καὶ περ ἑών πεζός·
ἐπεὶ Ἀθήνη ἄγεν
νεῖκος ὧς.
Ἔστι δέ τις ποταμός Μινυΐος
βάλλων εἰς ἄλα,
ἐγγύθεν Ἀρήνης,
ὅθι ἵππῆες Πυλίων
μείναμεν Ἥῳ δῖαν,
τὰ δὲ ἔθνεα πεζῶν
ἐπέβρεεν.
Ἔνθεν πανσυδίῃ
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσιν,
ἰκόμεσθα ἐνδιον
ῥόον ἱερὸν Ἀλφειοῖο.
Ἔνθα ρέξαντες ἱερὰ καλὰ
Διὶ ὑπερμενεῖ,
ταῦρον δὲ Ἀλφειῷ,
ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι,
αὐτὰρ βοῦν ἀγελαιήν
Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι,
ἐπειτα ἐλόμεσθα δόρπον
κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσι·
καὶ κατεκοιμήθημεν
ἕκαστος ἐν οἷσιν ἔντεσιν,
ἀμφὶ ῥοὰς ποταμοῖο.
Ἄτὰρ Ἐπειοὶ μεγάθυμοι
δὴ ἀμφίσταντο ἄστου
μεμαῶτες διαπραθέειν·
ἀλλὰ ἔργον μέγα Ἄρηος
φάνη σφι προπάραιθεν.
Εὔτε γὰρ Ἥέλιος φαέθων
ὑπερέσχεθε γαίης,
συμφερόμεσθα μάχῃ,
εὐχόμενοι Διὶ τε καὶ Ἀθήνῃ.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ
ἔπλετο νεῖκος
Πυλίων καὶ Ἐπειῶν,

Mais même ainsi
j'excellais
parmi nos cavaliers,
quoique étant piéton;
parce que Minerve conduisait
le combat ainsi.
Or il est un fleuve Minyius
se jetant dans la mer,
près d'Arène,
où cavaliers des Pyliens
nous attendîmes l'Aurore divine,
et les troupes de fantassins
venaient-en-foule.
De là en-toute-hâte
ayant été armés avec nos armes,
nous arrivâmes à-midi
au courant sacré de l'Alphée.
Là ayant fait des sacrifices beaux
à Jupiter tout-puissant,
et ayant offert un taureau à l'Alphée,
et un taureau à Neptune,
et une génisse de-troupeau
à Minerve aux-yeux-bleus,
ensuite nous primes un repas
à travers l'armée dans les rangs;
et nous dormîmes
chacun sous ses armes,
autour des courants du fleuve.
Mais les Épéens magnanimes
déjà se tenaient-autour-de la ville
désirant la ravager;
mais l'ouvrage grand de Mars
parut à eux par-devant.
Car lorsque le soleil brillant
s'éleva-au-dessus de la terre,
nous nous portions au combat,
priant et Jupiter et Minerve.
Mais lorsque déjà
eut-lieu la dispute
des Pyliens et des Épéens,

πρώτος ἐγὼν ἔλον ἄνδρα, κόμισσα δὲ μώνυχας ἵππους,
 Μούλιον αἰχμητὴν· γαμβρὸς δ' ἦν Αὐγείας,
 740
 πρεσβυτάτην δὲ θύγατρ' εἶχε ξανθὴν Ἀγαμήδην,
 ἢ τόσα φάρμακα ἤδη ὅσα τρέφει εὐρεία χθῶν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ προσιόντα βάλον χαλκῆρεϊ δουρί·
 ἤριπε δ' ἐν κονίησιν· ἐγὼ δ' ἐς δίφρον ὀρούσας,
 745
 στήν ῥα μετὰ προμάχοισιν. Ἄτάρ μεγάθυμοι Ἐπειοὶ
 ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος, ἐπεὶ ἴδον ἄνδρα πεσόντα,
 ἠγεμόν' ἱππῶν, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόρουσα, κελαινῆ λαίλαπι Ἴσος·
 πεντήκοντα δ' ἔλον δίφρους, δύο δ' ἀμφὶς ἕκαστον
 φῶτες ὀδᾶξ ἔλον οὖδας, ἐμῶ ὑπὸ δουρὶ δαμέντες.
 750
 Καί νύ κεν Ἀκτορίωνε Μολίονε παῖδ' ἀλάπαξα,
 εἰ μὴ σφωε πατὴρ εὐρυκρείων Ἐνοσίχθων
 ἐκ πολέμου ἐσάωσε, καλύψας ἤερι πολλῇ.
 Ἐνθα Ζεὺς Πυλίοισι μέγα κράτος ἐγγυάλιξε.
 Τόφρα γὰρ οὖν ἐπόμεσθα διὰ σπιδέος πεδίοιο,
 755
 κτείνοντές τ' αὐτοὺς, ἀνά τ' ἔντεα καλὰ λέγοντες,

j'immolai le belliqueux Mulus, et je m'emparai de ses vigoureux
 coursiers. Mulus était le gendre d'Augéas; il avait épousé l'aînée de
 ses filles, la blonde Agamède, qui connaissait la vertu de toutes les
 plantes que nourrit le vaste sein de la terre. Comme il s'avancait sur
 moi, je le frappai de ma lance d'airain; il tomba dans la poussière;
 aussitôt je m'élançai sur son char et je me tins aux premiers rangs.
 Les magnanimes Épéens se dispersèrent de toutes parts, saisis d'ef-
 froi, dès qu'ils virent succomber le chef de leurs cavaliers, leur
 combattant le plus intrépide. Je me précipitai sur eux comme la
 sombre tempête; je leur pris cinquante chars, montés chacun par
 deux guerriers, qui, domptés par ma lance, mordirent la poussière.
 J'aurais encore anéanti les deux jeunes Molions, fils d'Actor, si le
 puissant dieu qui ébranle au loin la terre ne les eût sauvés du com-
 bat en les enveloppant d'un nuage épais. Alors Jupiter donna aux
 Pyléens une brillante victoire. Nous poursuivîmes les vaincus à tra-
 vers la vaste plaine, en les exterminant et en les dépouillant de leurs

ἐγὼν πρώτος ἔλον
 Μούλιον ἄνδρα αἰχμητὴν,
 κόμισσα δὲ ἵππους
 μώνυχας·
 ἦν δὲ γαμβρὸς Αὐγείας,
 εἶχε δὲ Ἀγαμήδην ξανθὴν
 θύγατρα πρεσβυτάτην,
 ἢ ἤδη τόσα φάρμακα
 ὅσα χθῶν εὐρεῖα τρέφει.
 Ἐγὼ μὲν βάλον δουρὶ χαλκῆρεϊ
 τὸν προσιόντα·
 ἤριπε δὲ ἐν κονίησιν·
 ἐγὼ δὲ ὀρούσας ἐς δίφρον,
 στήν ῥα
 μετὰ προμάχοισιν.
 Ἄτάρ Ἐπειοὶ μεγάθυμοι
 ἔτρεσαν
 ἄλλος ἄλλυδις,
 ἐπεὶ ἴδον πεσόντα ἄνδρα,
 ἠγεμόνα ἱππῶν,
 ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόρουσα,
 ἴσος λαίλαπι κελαινῆ·
 ἔλον δὲ πεντήκοντα δίφρους,
 δύο δὲ φῶτες ἀμφὶς ἕκαστον,
 δαμέντες ὑπὸ ἐμῶ δουρὶ,
 ἔλον οὖδας ὀδᾶξ.
 Καί νύ κεν ἀλάπαξα
 Μολίονε παῖδε Ἀκτορίωνε,
 εἰ Ἐνοσίχθων
 πατὴρ εὐρυκρείων
 μὴ ἐσάωσε σφωε ἐκ πολέμου,
 καλύψας ἤερι πολλῇ.
 Ἐνθα Ζεὺς ἐγγυάλιξε Πυλίοισι
 κράτος μέγα.
 Ἐπόμεσθα γὰρ οὖν
 διὰ πεδίοιο σπιδέος,
 κτείνοντές τε αὐτοὺς,
 ἀναλέγοντές τε ἔντεα καλὰ,
 τόφρα ὄφρα

moi le premier je tuai
 Mulus homme belliqueux,
 et j'enlevai ses chevaux
 aux-pieds-non-fourchus;
 or il était gendre d'Augéas,
 et il avait Agamède blonde
 sa fille la-plus-âgée,
 qui savait autant-de simples
 que la terre large en nourrit.
 Moi je frappai d'une lance d'airain
 lui étant venu;
 et il tomba dans la poussière;
 et moi ayant sauté sur son char,
 je me tins donc
 parmi les premiers-combattants.
 Mais les Épéens magnanimes
 s'enfuirent-effrayés
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre,
 quand ils virent étant tombé l'hom-
 chef de leurs cavaliers, [me,
 lequel excellait à combattre.
 Et moi je m'élançai,
 égal à la tempête noire;
 et je pris cinquante chars,
 et deux hommes autour de chacun,
 ayant été domptés par ma lance,
 saisirent le sol de-leurs-dents.
 Et donc j'aurais anéanti
 les deux-Molions jeunes fils-d'Actor,
 si Neptune qui-ébranle-la-terre
 père puissant-au-loin
 n'eût sauvé eux de la guerre,
 les ayant couverts d'un nuage grand.
 Alors Jupiter donna aux Pyléens
 une victoire grande.
 Car nous les poursuivîmes donc
 à travers la plaine vaste,
 et tuant eux-mêmes,
 et recueillant leurs armes belles,
 jusqu'à ce que

ὄφρ' ἐπὶ Βουπρασίου πολυπύρου βήσαμεν ἵππους,
πέτρης τ' Ὀλυνίης καὶ Ἀλεισίου, ἐνθα κολώνη
κέκληται.¹ ὅθεν αὖτις ἀπέτραπε λαὸν Ἀθήνη·
ἐνθ' ἄνδρα κτείνας πύματον λίπον· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
ἄψ ἀπὸ Βουπρασίου Πύλονδ' ἔχον ὠκέας ἵππους,
πάντες δ' εὐχετόωντο θεῶν Διὶ, Νέστορί τ' ἀνδρῶν.

« ὦς ἔον, εἴποτ' ἔην γε, μετ' ἀνδράσιν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
οἷος τῆς ἀρετῆς ἀπονήσεται· ἧ τέ μιν οἶω
πολλὰ μετακλαύσεσθαι, ἐπεὶ κ' ἀπὸ λαὸς ὄληται.
ὦ Πέπον, ἧ μὲν σοίγε Μενόϊτιος ὦδ' ἐπέτελλεν,
ἧματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε·
ναῖ δὲ τ' ἔνδον ἑόντες, ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
πάντα μάλ' ἐν μεγάροις ἠκούομεν, ὡς ἐπέτελλε.
Πηληϊός δ' ἰκόμεσθα δόμους εὐναιετάοντας,
λαὸν ἀγείροντες κατ' Ἀχαιίδα πουλυβότειραν.
Ἐνθα δ' ἔπειθ' ἦρωα Μενόϊτιον εὐρομεν ἔνδον,
ἧδὲ σὲ, παρ δ' Ἀχιλλῆα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Πηλεὺς

belles armes, jusqu'à ce que nous fûmes arrivés avec nos chevaux à Buprase, fertile en froment, vers la roche Olènes et la colline d'Alisium. C'est là que Minerve détourna notre armée; c'est là qu'après avoir immolé le dernier ennemi, je l'abandonnai. De Buprase, les Achéens dirigèrent vers Pylos leurs coursiers rapides, et tous adressèrent des vœux à Jupiter parmi les dieux, et à Nestor parmi les hommes.

Tel j'étais jadis parmi les guerriers. Mais Achille jouira seul de son courage; un jour il versera bien des larmes, lorsque l'armée aura péri. O mon cher ami, je n'ai pas oublié les ordres que te donnait Ménétius le jour où il t'envoya de Phthie vers Agamemnon. Nous étions, le divin Ulysse et moi, dans le palais de Pélée, et nous entendîmes tout ce qu'il te prescrivit. Nous étions venus dans ses superbes demeures, pour rassembler le peuple dans la fertile Achaïe. Là, nous trouvâmes le héros Ménétius, toi et Achille à tes côtés. Le vieux Pélée, habile à conduire des coursiers, brûlait, dans l'enceinte

βήσαμεν ἵππους
ἐπὶ Βουπρασίου πολυπύρου,
πέτρης τε Ὀλυνίης
καὶ Ἀλεισίου,
ἐνθα κολώνη κέκληται·
ὅθεν Ἀθήνη
ἀπέτραπεν αὖτις λαόν·
ἐνθα κτείνας πύματον ἄνδρα
λίπον·
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἔχον
ἄψ ἀπὸ Βουπρασίου Πύλονδε
ἵππους ὠκέας,
πάντες δὲ εὐχετόωντο
Διὶ θεῶν,
Νέστορί τε ἀνδρῶν.
« Ἔον ὡς μετὰ ἀνδράσιν,
εἴποτέ γε ἔην.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἀπονήσεται οἷος
τῆς ἀρετῆς·
ἧ τε οἶω μιν
μετακλαύσεσθαι πολλὰ,
ἐπεὶ λαὸς κεν ἀπόληται.
ὦ Πέπον, ἧ μὲν
Μενόϊτιος ἐπέτελλεν ὦδε σοίγε,
τῷ ἧματι ὅτε πέμπε σε
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι·
ναῖ δὲ ἑόντες ἔνδον,
ἐγὼ καὶ Ὀδυσσεύς δῖος,
ἠκούομεν ἐν μεγάροις
μᾶλα πάντα,
ὡς ἐπέτελλεν.
Ἰκόμεσθα δὲ δόμους Πηληϊός
εὐναιετάοντας,
ἀγείροντες λαὸν
κατὰ Ἀχαιίδα πουλυβότειραν.
Ἐπειτα δὲ ἐνθα εὐρομεν ἔνδον
ἦρωα Μενόϊτιον ἧδὲ σὲ,
παρ δὲ Ἀχιλλῆα.
Γέρων δὲ Πηλεὺς
ἱππηλάτα

nous eûmes fait-marcher nos chevaux
vers Buprase riche-en-froment,
et vers la roche Olènes
et vers Alisium,
où une colline a été nommée;
d'où Minerve
détourna en arrière notre peuple;
là ayant tué le dernier homme
je le laissai;
et les Achéens avaient (dirigeaient)
en arrière de Buprase vers-Pylos
leurs chevaux rapides,
et tous adressaient-des-vœux
à Jupiter parmi les dieux,
et à Nestor parmi les hommes.

« J'étais ainsi parmi les hommes
si-quelquefois j'y étais.
Mais Achille jouira seul
de son courage;
et certes je pense lui
devoir pleurer-plus-tard beaucoup,
lorsque le peuple aura péri.
O mon cher, certes à la vérité
Ménétius recommandait ainsi à toi,
le jour lorsque il envoyait toi
de Phthie à Agamemnon;
et nous étant en dedans,
moi et Ulysse divin,
nous entendions dans les demeures
tout-à-fait tout,
comme il recommandait.
Or nous vîmes aux maisons de Pélée
bien-habitées,
rassemblant le peuple
dans l'Achaïe fertile. [dans
Et ensuite là nous trouvâmes en de-
le héros Ménétius et toi,
et auprès, Achille.
Et le vieillard Pélée
qui-conduit-les-chevaux

πίονα μηρί' ἔκαιε βοὸς Διὶ τερπικεραύνῳ
 αὐλῆς ἐν χόρτῳ· ἔχε δὲ χρύσειον ἄλεισον,
 σπένδων αἶθοπα οἶνον ἐπ' αἰθομένους ἱεροῖσι. 775
 Σφῶϊ μὲν ἀμφὶ βοὸς ἔπετον κρέα, νῶϊ δ' ἔπειτα
 στῆμεν ἐνὶ προθύροισι· ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς,
 ἐς δ' ἄγε χειρὸς ἐλών, κατὰ δ' ἐδριάασθαι ἄνωγε,
 ξεινία τ' εὖ παρέθηκεν, ἅ τε ξεινοὺς θέμις ἐστίν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπημεν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, 780
 ἦρχον ἐγὼ μύθοιο, κελεύων ὕμμ' ἄμ' ἔπεσθαι·
 σφῶ δὲ μάλ' ἠθέλετον, τῷ δ' ἄμφω πόλλ' ἐπέτελλον.
 Πηλεὺς μὲν ᾧ παιδὶ γέρων ἐπέτελλ' Ἀχιλλῆϊ
 αἰὲν ἀριστεύειν, καὶ ὑπείροχον ἔμμεναι ἄλλων·
 σοὶ δ' αὖθ' ᾧδ' ἐπέτελλε Μενόϊτιος, Ἄκτορος υἱός· 785
 « Τέκνον ἐμὸν, γενεῆ μὲν ὑπέρτερός ἐστιν Ἀχιλλεύς,
 πρεσβύτερος δὲ σύ ἐσσι· βίη δ' ὄγε πολλὸν ἀμείνων·
 ἀλλ' εὖ οἱ φάσθαι πυκινὸν ἔπος, ἠδ' ὑποθέσθαι,
 καὶ οἱ σημαίνειν· ὃ δὲ πείσεται εἰς ἀγαθὸν περ¹. »

de la cour, de grasses cuisses de taureau en l'honneur de Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre; il tenait une coupe d'or, et répandait un vin noir sur la flamme de l'offrande sacrée. Tandis que vous prépariez les chairs de la victime, nous nous tenions dans le vestibule du palais. Achille, surpris de nous voir, se leva de son siège, nous prit par la main, nous introduisit, et nous invita à nous asseoir; puis il nous servit en abondance les mets de l'hospitalité, qu'il est juste d'offrir à des hôtes. Lorsque nous eûmes satisfait la faim et la soif, je pris la parole, et je vous engageai tous deux à nous suivre; vous le désiriez avec ardeur, et voici les conseils que vous donniez vos deux pères. Le vieux Pélée recommandait à son fils Achille de combattre toujours vaillamment et de surpasser les autres par sa bravoure. Ménétius, fils d'Actor, te disait : « Mon fils, Achille l'emporte sur toi par la naissance, mais tu es plus âgé que lui. Il te surpasse de beaucoup par sa valeur; mais donne-lui de bons conseils, des avertissements sages, de prudentes leçons; il t'obéira en vue du

ἔκαιε μηρία πίονα βοὸς
 Διὶ τερπικεραύνῳ,
 ἐν χόρτῳ αὐλῆς·
 ἔχε δὲ ἄλεισον χρύσειον,
 σπένδων οἶνον αἶθοπα
 ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθομένους.
 Σφῶϊ μὲν ἀμφέπετον
 κρέα βοὸς,
 νῶϊ δὲ ἔπειτα στῆμεν
 ἐνὶ προθύροισιν·
 Ἀχιλλεύς δὲ ἀνόρουσε ταφῶν,
 ἔσαγε δὲ
 ἐλών χειρὸς,
 ἄνωγε δὲ καθεδριάασθαι,
 παρέθηκε τε εὖ
 ξεινία,
 ἅ τε ἐστὶ θέμις ξεινοῖς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπημεν
 ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 ἐγὼ ἦρχον μύθοιο,
 κελεύων ὕμμιν ἔπεσθαι ἄμα·
 σφῶ δὲ ἠθέλετον μάλα,
 τῷ δὲ ἄμφω ἐπέτελλον
 πολλά.
 Γέρων Πηλεὺς μὲν
 ἐπέτελλεν Ἀχιλλῆϊ ᾧ παιδὶ
 ἀριστεύειν αἰὲν,
 καὶ ἔμμεναι ὑπείροχον ἄλλων·
 Μενόϊτιος δὲ, υἱὸς Ἀκτορος,
 αὖτε ἐπέτελλεν ᾧδὲ σοί·
 « Ἐμὸν τέκνον,
 Ἀχιλλεύς ἐστὶ μὲν
 ὑπέρτερος γενεῆ,
 σὺ δὲ ἐσσι πρεσβύτερος·
 ὄγε δὲ πολλὸν ἀμείνων βίη·
 ἀλλὰ φάσθαι εὖ οἱ
 ἔπος πυκινὸν,
 ἠδὲ ὑποθέσθαι, καὶ σημαίνειν οἱ·
 ὃ δὲ πείσεται
 εἰς ἀγαθὸν περ. »

brûlait des cuisses grasses de bœuf à Jupiter qui-se-réjouit-de-la-foudre, dans l'enceinte de la cour; et il avait une coupe d'or, versant un vin noir sur les sacrifices enflammés. Vous à la vérité vous prépariez les chairs du bœuf, et nous alors nous nous tenions dans le vestibule; or Achille s'élança étant étonné, et il nous introduisit nous ayant pris par la main, et nous invita à nous asseoir, et plaça-devant nous bien les dons hospitaliers, [gers. que il est juste d'offrir aux étrangers. Et après que nous fûmes rassasiés du manger et de la boisson, moi je commençai un discours, [ble; exhortant vous à nous suivre ensemble et vous, vous le vouliez fortement, et eux deux vous recommandaient beaucoup-de-choses. Le vieillard Pélée à la vérité recommandait à Achille son fils d'exceller toujours, et d'être supérieur aux autres; mais Ménétius, fils d'Actor, à son tour recommandait ainsi à toi : « Mon enfant, Achille est à la vérité plus haut par la naissance, mais toi tu es plus âgé que lui; et lui est bien meilleur en force; mais il faut toi dire bien à lui une parole serrée (prudente), et conseiller, et commander lui; et celui-ci sera persuadé en-vue du bien du moins. »

Ὄς ἐπέτελλ' ὁ γέρον, σὺ δὲ λήθῃαι. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν 790
 ταῦτ' εἰποῖς Ἀχιλλῆϊ δαΐφρονι, αἶ κε πίθηται.
 Τίς δ' οἶδ' εἴ κέν σι, σὺν δαίμονι, θυμὸν ὀρίναις,
 παρειπών; Ἀγαθὴ δὲ παραίφασίς ἐστὶν ἑταίρου.
 Εἰ δέ τινα φρεσὶν ἦσι θεοπροπίην ἀλεείνει,
 καὶ τινὰ οἱ παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ, 795
 ἀλλὰ σέ περ προέτω, ἅμα δ' ἄλλος λαὸς ἐπέσθω
 Μυρμιδόνων, αἶ κέν τι φῶς Δαναοῖσι γένηαι·
 καὶ τοι τεύχεα καλὰ δότω πολεμόνδε φέρεσθαι,
 αἶ κε, σὲ τῶ ἴσκοντες, ἀπόσχωνται πολέμοιο
 Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' Ἀρήϊοι υἴες Ἀχαιῶν 800
 τειρόμενοι· ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πολέμοιο.
 Ῥεῖα δέ κ' ἀκμηῆτες κεκμηότας ἀνδρας αὐτῆ
 ὤσαισθε προτὶ ἄστυ, νεῶν ἀπο καὶ κλισιάων. »
 Ὄς φάτο· τῶ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε·
 βῆ δὲ θέειν παρὰ νῆας ἐπ' Αἰακίδαην Ἀχιλλῆα. 805

bien. » Telles furent les recommandations du vieillard ; mais toi, tu les as oubliées. Puisqu'il en est encore temps, rapporte ces paroles au belliqueux Achille, peut-être t'écouterat-il ; qui sait si, avec le secours de quelque dieu, tes paroles ne toucheront point son âme ? Car il n'est rien de précieux comme les conseils d'un ami. Si dans son esprit il redoute quelque oracle des dieux, si sa vénérable mère lui a révélé les ordres de Jupiter, qu'il t'envoie du moins au combat, que tous les autres Myrmidons t'y suivent ; peut-être seras-tu le sauveur des Grecs ; qu'il te donne à porter ses belles armes, et peut-être les Troyens, te prenant pour ce héros, s'abstiendront de combattre, et les fils belliqueux des Achéens respireront après tant de travaux, et goûteront un moment de repos. Vos troupes fraîches pourront facilement repousser vers la ville, loin des vaisseaux et des tentes, les Troyens épuisés de fatigues. »

Les paroles du héros touchent le cœur de Patrocle. Ce dernier se hâte, en longeant le rivage, de rejoindre Achille, petit-fils d'Éaque.

Ὁ γέρον ἐπέτελλεν ὧς,
 σὺ δὲ λήθῃαι.
 Ἄλλὰ ἔτι καὶ νῦν
 εἰποῖς ταῦτα
 Ἀχιλλῆϊ δαΐφρονι,
 αἶ κε πίθηται.
 Τίς δὲ οἶδεν εἰ παρειπών·
 κεν ὀρίναις θυμὸν σι,
 σὺν δαίμονι ;
 Παραίφασίς δὲ ἑταίρου·
 ἐστὶν ἀγαθὴ.
 Εἰ δὲ ἀλεείνει ἦσι φρεσὶ
 τινα θεοπροπίην,
 καὶ μήτηρ πότνια
 ἐπέφραδεν οἱ τινα
 παρ Ζηνὸς,
 ἀλλὰ περ προέτω σέ,
 ἅμα δὲ
 ἄλλος λαὸς Μυρμιδόνων ἐπέσθω,
 αἶ κε γένηαι
 τι φῶς Δαναοῖσι·
 καὶ δότω τοι τεύχεα καλὰ
 φέρεσθαι πολεμόνδε,
 αἶ Τρῶες,
 ἴσκοντες σὲ τῶ,
 κεν ἀπόσχωνται πολέμοιο,
 υἴες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν
 τειρόμενοι ἀναπνεύσωσιν·
 ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο.
 Ἀκμηῆτες δέ
 κεν ὤσαισθε ῥεῖα
 αὐτῆ προτὶ ἄστυ
 ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων
 ἀνδρας κεκμηότας. »
 Φάτο ὧς·
 ὄρινε δὲ ἄρα θυμὸν τῶ·
 ἐνὶ στήθεσσι·
 βῆ δὲ θέειν
 παρὰ νῆας
 ἐπὶ Ἀχιλλῆα Αἰακίδαην.
 Le vieillard recommandait ainsi,
 mais toi tu l'oublies.
 Mais encore même maintenant
 dis ces-choses
 à Achille belliqueux,
 s'il sera persuadé.
 Or qui sait si l'ayant exhorté
 tu ne remueras pas le cœur à lui,
 avec (à l'aide d') un dieu ?
 Car l'exhortation d'un ami
 est bonne.
 Mais s'il évite dans ses esprits
 quelque oracle-des-dieux,
 et si sa mère vénérable
 a dit à lui quelque oracle
 de-la-part de Jupiter,
 mais du moins qu'il envoie toi,
 et que en-même-temps
 l'autre peuple des Myrmidons suive,
 si tu pourras-être
 quelque lumière (salut) aux Grecs ;
 et qu'il donne à toi ses armes belles
 à porter au combat,
 si les Troyens,
 assimilant toi à lui,
 s'abstiendront de la guerre ;
 et si les fils belliqueux des Achéens
 étant accablés respireront,
 et si un court repos de guerre sera.
 Or non-fatigués (encore frais)
 vous pourriez-repousser facilement
 dans le combat vers la ville
 loin des vaisseaux et des tentes
 ces hommes fatigués. »
 Il dit ainsi ;
 et il remua donc le cœur à lui
 dans sa poitrine ;
 et il alla pour courir (en courant)
 auprès des vaisseaux
 vers Achille petit-fils-d'Éaque.

Ἄλλ' ὅτε δὴ κατὰ νῆας Ὀδυσσεύς θείοιο
 ἔξε θέων Πάτροκλος, ἵνα σφ' ἀγορή τε θέμις τε
 ἦην, τῇ δὴ καὶ σφι θεῶν ἐτετεύχато βωμοί·
 ἔνθα οἱ Εὐρύπυλος βεβλημένος ἀντεβόλησε,
 Διογενῆς Εὐαιμονίδης, κατὰ μηρὸν οἴστῳ,
 σκάζων ἐκ πολέμου· κατὰ δὲ νότιος ῥέεν ἰδρῶς
 ὤμων καὶ κεφαλῆς· ἀπὸ δ' ἔλκεος ἀργαλέοιο
 αἷμα μέλαν κελάρυζε· νόος γε μὲν ἔμπεδος ἦε·
 τὸν δὲ ἰδὼν ᾤκτειρε Μενoitίου ἀλκιμος υἱός,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἄ δειλοὶ, Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες!
 ὦσιν ἐν Τροίῃ ταχέας κύνας ἀργέτι δημῶ;
 Ἄλλ' ἄγε, μοὶ τόδε εἶπέ, Διοτρεφὲς Εὐρύπυλ' ἦρωσ·
 ἦ ῥ' ἔτι που σχήσουσι πελώριον Ἑκτορ' Ἀχαιοί,
 ἢ ἤδη φθίσονται ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμέντες; »

Mais lorsqu'il fut arrivé près des vaisseaux du divin Ulysse, à l'endroit où se tenait l'assemblée, où se rendait la justice, et où l'on avait érigé des autels aux dieux, il rencontre le noble fils d'Évémon, Eurypyle, qui, blessé d'une flèche à la cuisse, revenait du combat en boitant; une sueur humide coulait de ses épaules et de sa tête, un sang noir ruisselait de sa cruelle blessure, et cependant il avait conservé tous ses sens. A sa vue, le valeureux fils de Ménétius est touché de compassion, et dit en gémissant ces volantes paroles :

« Ah! malheureux, princes et chefs des Grecs! Vous deviez donc devant Ilion, loin de vos amis, loin de votre patrie, rassasier les chiens rapides de votre chair éclatante de blancheur? Mais dis-moi, brave et noble Eurypyle, les Achéens résisteront-ils encore au redoutable Hector, ou périront-ils domptés par sa lance? »

Ἄλλ' ὅτε δὴ Πάτροκλος
 ἔξε θέων
 κατὰ νῆας Ὀδυσσεύς θείοιο,
 ἵνα ἦην σφιν
 ἀγορή τε θέμις τε,
 τῇ δὴ καὶ βωμοὶ θεῶν
 ἐτετεύχато σφιν·
 ἔνθα Εὐρύπυλος,
 Εὐαιμονίδης Διογενῆς,
 βεβλημένος οἴστῳ
 κατὰ μηρὸν,
 ἀντεβόλησέν οἱ,
 σκάζων ἐκ πολέμου·
 ἰδρῶς δὲ νότιος κατάρβρεν
 ὤμων καὶ κεφαλῆς·
 αἷμα δὲ μέλαν κελάρυζεν
 ἀπὸ ἔλκεος ἀργαλέοιο·
 νόος γε μὲν
 ἦεν ἔμπεδος·
 υἱὸς δὲ ἀλκιμος Μενoitίου
 ᾤκτειρε τὸν ἰδὼν,
 καὶ ῥα ὀλοφυρόμενος προσηύδα
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄ δειλοὶ,
 ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν!
 ὦσιν ἄρα ἐμέλλετε,
 τῇλε φίλων
 καὶ αἰῆς πατρίδος,
 ᾤσιν ἐν Τροίῃ
 δημῶ ἀργέτι
 κύνας ταχέας;
 Ἄλλ' ἄγε, εἶπέ μοι τόδε,
 Εὐρύπυλε ἦρωσ
 Διοτρεφές·
 ἦ ῥα Ἀχαιοὶ
 σχήσουσι που ἔτι
 Ἑκτορα πελώριον,
 ἢ ἤδη φθίσονται
 δαμέντες
 ὑπὸ δουρὶ αὐτοῦ; »

Mais lorsque déjà Patrocle fut venu en courant vers les vaisseaux d'Ulysse divin, où étaient à eux et l'assemblée *des juges* et la justice, là-où encore des autels des dieux avaient été construits à eux; là Eurypyle, fils-d'Évémon issu-de-Jupiter, ayant été frappé d'une flèche à la cuisse, rencontra lui, boitant *en revenant* du combat; et une sueur humide décollait de *ses* épaules et de *sa* tête; et un sang noir ruisselait-avec-bruit de *sa* blessure cruelle; *son* esprit du moins à la vérité était ferme; or le fils vigoureux de Ménétius eut-pitié-de lui l'ayant vu, et en gémissant il disait-à lui ces paroles ailées:
 « Ah! malheureux, chefs et gouverneurs des Grecs! Ainsi donc vous deviez, loin de *vos* amis et de *votre* terre patrie, rassasier dans Troie d'une graisse blanche les chiens rapides? Mais allons, dis à moi cela, Eurypyle héros nourrisson-de-Jupiter: est-ce-que les Achéens supporteront encore Hector prodigieux (redoutable), ou *est-ce que* déjà ils périront ayant été domptés par la lance de lui? »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύπυλος βεβλημένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Οὐκέτι, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἄλκαρ Ἀχαιῶν
 ἔσσεται, ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνησιν πεσέονται.
 Οἱ μὲν γὰρ δὴ πάντες, ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι, 825
 ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι οὐτάμενοί τε
 χερσὶν ὑπο Τρώων· τῶν δὲ σθένος ὄρνυται αἰέν.
 Ἄλλ' ἐμὲ μὲν σὺ σώσον, ἄγων ἐπὶ νῆα μέλαιναν·
 μηροῦ δ' ἕκταμ' οἰστόν, ἀπ' αὐτοῦ δ' αἶμα κελαινὸν
 νίξ' ὕδατι λιαρῶ· ἐπὶ δ' ἦπια φάρμακα πάσσε, 830
 ἔσθλα, τά σε προτὶ φασιν Ἀχιλλῆος δεδιδάχθαι,
 ὃν Χείρων ἐδίδαξε, δικαιοτάτος Κενταύρων·
 ἰητροὶ μὲν γὰρ, Ποδαλείριος ἠδὲ Μαχάων,
 τὸν μὲν ἐνὶ κλισίῃσιν, οἴομαι, ἔλκος ἔχοντα,
 χρῆζοντα καὶ αὐτὸν ἀμύμονος ἰητῆρος, 835
 κεῖσθαι· ὁ δ' ἐν πεδίῳ Τρώων μένει ὄξυν Ἄρηα. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μενoitίου ἄλκιμος υἱός·
 « Πῶς τ' ἄρ' εἰοί τάδε ἔργα; Τί βέζομεν, Εὐρύπυλ' ἦρω;

Eurypyle, blessé, lui répond en ces termes :

« Divin Patrocle, les Achéens ne pourront plus résister, mais ils se réfugieront dans leurs noirs vaisseaux. Déjà nos guerriers les plus braves, atteints et blessés par les flèches des Troyens, gisent étendus sur leurs navires, et la force des Troyens s'accroît tous les jours. Mais sauve-moi en me conduisant à mon noir vaisseau, arrache le trait de ma cuisse, lave d'une eau tiède le sang noir qui coule de ma plaie, et verse sur ma blessure le baume doux et salutaire dont Achille, instruit par Chiron, le plus juste des Centaures, te donna, dit-on, le secret; car des deux médecins, Podalire et Machaon, l'un blessé, je pense, repose dans sa tente, et réclame les soins d'un médecin irréprochable; l'autre soutient une rude attaque dans la plaine de Troie. »

Le valeureux fils de Ménétiüs s'écrie de nouveau :

« Quelle sera donc la fin de tous ces événements? Que ferons-nous,

Αὐτε δὲ Εὐρύπυλος
 βεβλημένος
 ἠΐδα τὸν ἀντίον·
 « Πατρόκλεις Διογενὲς,
 οὐκέτι ἔσσεται ἄλκαρ
 Ἀχαιῶν,
 ἀλλὰ πεσέονται
 ἐν νηυσὶ μελαίνησι.
 Δὴ γὰρ μὲν πάντες οἱ,
 ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,
 κέαται ἐν νηυσὶ
 βεβλημένοι οὐτάμενοί τε
 ὑπὸ χερσὶ Τρώων·
 σθένος δὲ τῶν
 ὄρνυται αἰέν.
 Ἄλλὰ σὺ μὲν σώσον ἐμὲ,
 ἄγων ἐπὶ νῆα μέλαιναν·
 ἕκταμ' δὲ
 οἰστόν· μηροῦ,
 νίξε δὲ ὕδατι λιαρῶ
 αἶμα κελαινὸν ἀπὸ αὐτοῦ·
 ἐπίπασσε δὲ φάρμακα
 ἦπια, ἔσθλα,
 τά φασί σε
 δεδιδάχθαι προτὶ Ἀχιλλῆος,
 ὃν ἐδίδαξε Χείρων,
 δικαιοτάτος Κενταύρων·
 ἰητροὶ μὲν γὰρ,
 Ποδαλείριος ἠδὲ Μαχάων,
 οἴομαι τὸν μὲν, ἔχοντα ἔλκος,
 κεῖσθαι ἐνὶ κλισίῃσι,
 χρῆζοντα αὐτὸν καὶ
 ἰητῆρος ἀμύμονος·
 ὁ δὲ μένει Ἄρηα ὄξυν
 ἐν πεδίῳ Τρώων. »
 Υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενoitίου
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Πῶς τε ἄρα εἰοί
 τάδε ἔργα;
 Τί βέζομεν, Εὐρύπυλε ἦρω;

Et à son tour Eurypyle
 ayant été frappé
 disait à lui en-face (lui répondait):
 « Patrocle issu-de-Jupiter,
 il n'y aura plus de défense
 pour les Achéens,
 mais ils tomberont
 sur leurs vaisseaux noirs.
 Car à la vérité déjà tous ceux-là,
 qui auparavant étaient les meilleurs,
 gisent sur leurs vaisseaux
 ayant été atteints et blessés
 par les mains des Troyens;
 et la force de ceux-ci
 s'élève (s'accroît) toujours.
 Mais toi à la vérité sauve moi,
 me conduisant à mon vaisseau noir;
 et extrais-en-coupant
 la flèche de ma cuisse,
 et lave d'une eau tiède
 le sang noir qui coule d'elle;
 et répands-dessus les remèdes
 doux, bons (salutaires),
 sur lesquels on dit toi
 avoir été instruit par Achille,
 qu'instruisit Chiron,
 le plus juste des Centaures;
 car à la vérité pour les médecins,
 Podalire et Machaon,
 je pense l'un, ayant une blessure,
 être-gisant dans ses tentes,
 ayant-besoin lui-même aussi
 d'un médecin irréprochable;
 l'autre soutient un combat vif
 dans la plaine des Troyens. »

Or le fils vigoureux de Ménétiüs
 dit-à lui de nouveau :

« Et comment donc seront
 ces actions (ces choses)?
 Que ferons-nous, Eurypyle héros?

Ἔρχομαι, ὄφρ' Ἀχιλλῆϊ δαίφροني μῦθον ἐνίσπω,
 ὃν Νέστωρ ἐπέτελλε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν· 840
 ἀλλ' οὐδ' ὡς περ σεῖο μεθήσω τειρομένοιο. »

Ἦ, καὶ ὑπὸ στέρνοιο λαβῶν ἄγε ποιμένα λαῶν
 ἐς κλισίην· θεράπων δὲ ἰδὼν ὑπέχευε βοείας.

Ἔνθα μιν ἔκτανύσας, ἐκ μηροῦ τάμνε μαχαίρη
 ὄξυ βέλος περιπευκὲς, ἀπ' αὐτοῦ δ' αἶμα κελαινὸν 845
 νίξ' ὕδατι λιαρῷ· ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρὴν,
 χερσὶ διατρίψας, ὀδυνήφατον, ἣ οἱ ἀπάσας
 ἔσχ' ὀδύνας· τὸ μὲν ἔλκος ἐτέρσετο, παύσατο δ' αἶμα¹.

vaillant Eurypyle? Je vais rapporter au belliqueux Achille les paroles de Nestor de Gérénie, cet appui des Achéens. Cependant je ne t'abandonnerai point dans ta détresse. »

Il dit, et soutenant le pasteur des peuples sous la poitrine, il le conduit dans sa tente. Aussitôt qu'il paraît, un esclave étend des peaux de bœuf; Patrocle y couche le héros, puis il coupe avec son glaive et retire de sa cuisse le trait aigu et cruel, lave d'une eau tiède le sang noir qui en découle, applique sur la plaie une racine amère qu'il a broyée dans ses mains et qui doit calmer sa souffrance; toutes ses douleurs s'apaisent aussitôt, la blessure se sèche et le sang cesse de couler.

Ἔρχομαι,
 ὄφρα ἐνίσπω Ἀχιλλῆϊ δαίφροني
 μῦθον,
 ὃν Νέστωρ Γερήνιος,
 οὔρος Ἀχαιῶν,
 ἐπέτελλεν·
 ἀλλὰ οὐδὲ μεθήσω ὡς περ
 σεῖο τειρομένοιο. »

Ἦ,
 καὶ ἄγε ποιμένα λαῶν
 ἐς κλισίην
 λαβῶν ὑπὸ στέρνοιο·
 θεράπων δὲ ἰδὼν
 ὑπέχευε βοείας.
 Ἐκτανύσας μιν ἔνθα,
 τάμνε μαχαίρη
 ἐκ μηροῦ
 βέλος ὄξυ περιπευκὲς,
 νίξε δὲ ὕδατι λιαρῷ
 αἶμα κελαινὸν ἀπὸ αὐτοῦ·
 ἐπίβαλε δὲ ῥίζαν πικρὴν,
 διατρίψας χερσὶν,
 ὀδυνήφατον,
 ἣ ἔσχεν
 ἀπάσας ὀδύνας οἱ·
 τὸ ἔλκος μὲν ἐτέρσετο,
 αἶμα δὲ παύσατο.

Je m'en vais,
 afin que je dise à Achille belliqueux
 les paroles,
 que Nestor de-Gérénie,
 gardien des Achéens,
 me recommandait de lui porter;
 mais je ne quitterai pas même ainsi
 toi étant accablé de douleur. »

Il dit,
 et il conduisit le pasteur des peuples
 dans sa tente
 l'ayant pris sous la poitrine;
 or un serviteur l'ayant vu
 étendit des peaux de-bœuf.
 Ayant étendu lui là,
 Patrocle coupa avec son épée
 de sa cuisse
 le trait aigu très-amer,
 et il lava avec une eau tiède
 le sang noir qui coulait d'elle;
 et il jeta-dessus une racine amère,
 l'ayant broyée dans ses mains,
 une racine qui-calme-la-douleur,
 laquelle arrêta
 toutes les douleurs à lui;
 la blessure à la vérité séchait,
 et le sang cessa.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Ἡὼς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῦ
ὤρυσθ', ἐν' ἀθανάτοισι φῶς φέροι ἠδὲ βροτοῖσι.

*L'Aurore, quittant le beau Tithon, se levait de sa couche pour
porter la lumière aux dieux et aux hommes.*

Et jam prima novo spargebat lumine terras,
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.

(VIRG., *Énéide*, IX, 458.)

— 2. Ζεὺς δ' Ἐριδα προΐαλλε θεὸς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
ἀργαλέην.....

*Jupiter alors envoya vers les rapides vaisseaux des Achéens la
funeste Discorde.....*

Homère, représentant la Discorde au milieu du camp des Grecs, a servi de modèle à Apollonius, lorsqu'il peint (*Argonaut.*, IV, 127) les sifflements du dragon de Mars à l'approche de Jason et de Médée.

— 3. πολέμοιο τέρας μετὰ χερσὶν ἔχουσαν.

..... portant dans ses mains le signe des combats.

Le poète ne détermine point quel était ce signe des combats. Au huitième chant de l'Iliade, il représente Agamemnon tenant dans sa main un manteau de pourpre.

Page 4 : 1. Ἀτρείδης δ' ἐβόησεν, ἰδὲ ζώννυσθαὶ ἄνωγεν
Ἀργείους· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσατο νόροπα χαλκόν.

*Le fils d'Atrée fait retentir sa voix et ordonne aux Argiens de
prendre les armes, et lui-même revêt l'airain étincelant.*

Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat; aratasque acies in praelia cogit,
Quisque suas variisque acuunt rumoribus iras.

(VIRG., *Énéide*, IX, 461.)

Page 8 : 1. Αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες

ῥῶοντ'· ἄσθεστος δὲ βοή γένητ' ἠῶθι πρῶ.

*Eux-mêmes s'élancent à pied, revêtus de leurs armures; il s'élève
avant l'aurore des clameurs prolongées.*

Quin ipsa arrectis (visu miserabile!) in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.....

(VIRG., *Énéide*, IX, 464.)

— 2. κατὰ δ' ὑψόθεν ἦκεν ἑέρσας
αἵματι μυδαλέας ἐξ αἰθέρος.....

..... et il fait tomber du haut des airs une rosée teinte de sang.

Cette rosée était l'indice du carnage; on la regardait comme un signe de la colère des dieux. Elle provient, dit-on, de certains papillons, qui, au moment où ils viennent d'éclorre, produisent une liqueur rouge; et ce serait cette liqueur que l'on voit souvent sur les feuilles des plantes et sur les haies.

Page 10 : 1. Ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ, ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες,
δῆρουν, οὐδ' ἕτεροὶ μῶνοντ' ὀλοοῖτο φόβοιο.

De même les Troyens et les Achéens se précipitent les uns sur les autres et s'entre-tuent; aucun d'eux ne songe à la fuite désastreuse.

..... Cædebant pariter pariterque ruebant
Victores; victique; neque his fuga nota, neque illis.

(VIRG., *Énéide*, X, 756.)

— 2. λύκοι ὡς.

..... comme des loups.

..... lupi ceu.

(VIRG., *Énéide*, II, 355.)

— 3. Ἐρίς δ' ἄρ' ἔχαιρε πολύστονος εισορόωσα.

La triste Discorde se plaît à ce spectacle.

..... Scissâ gaudens vadit Discordia pallâ.

(VIRG., *Énéide*, VIII, 702.)

Page 12 : 1. Οἱ δ' ἄλλοι.....

Cette image imposante des dieux de l'Olympe contemplant la fureur des mortels, a été imitée par Virgile, qui a peut-être trop abrégé l'un des plus beaux passages de l'Iliade.

Di Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores :
Hinc Vennis, hinc contra spectat Saturnia Juno.
(VIRG., *Énéide*, X, 158.)

Page 14 : 1. Ἀλλὰ δι' αὐτῆς ἦλθε καὶ ὀστέου, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλαχτο.....

La lance traverse le casque et le crâne; sa cervelle tout entière en est troublée.....

..... Ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reductâ
Disjicit, et sparso latè rigat arma cruore.
(VIRG., *Énéide*, XII, 306.)

Page 16 : 1. μόσχοισι λύγοισι.

..... avec des branches d'un osier flexible.
Λύγος, espèce d'arbrisseau semblable à l'osier; λύγος μόσχος, osier tendre : c'est ainsi que l'explique Heyne; mais d'autres, Kœppen et Voss, prennent λύγος pour l'adjectif et adoptent le sens de *baguette d'osier*.

Page 18 : 1. Αὐτὰρ ὁ Πείσανδρον.....

A ce combat d'Agamemnon contre Pisandre et Hippolouque, on peut comparer l'aventure de ces deux frères que Virgile (*Én.*, X, 575) nous représente placés sur le même char, combattant et mourant ensemble. Le poète latin ne le cède en rien au poète grec pour le détail et la noblesse du style.

Page 20 : 1. ὃ δ', ὅθι πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες,
τῆ ῥ' ἐνόρουσε.....

Il se porte à l'endroit où s'agitent les plus nombreuses phalanges.

Irruit, et, quâ tela videt densissima, tendit.
(VIRG., *Énéide*, IX, 554.)

Page 22 : 1. Ὡς δ' ὅτε πῦρ ἀϊδηλον ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ·
πάντη τ' εἰλυφῶν ἄνεμος φέρει, οἱ δὲ τε θάμνοι
πρόρριζοι πίπτουσιν, ἐπειγόμενοι πυρὸς ὀρμῆ·

Ainsi, lorsque le feu dévorant ravage une forêt qui n'a point encore été coupée, le vent porte partout les tourbillons de l'incen-

die, et les arbres, en proie à la violence des flammes, tombent arrachés jusque dans leurs racines.....

Ac velut, optatò ventis æstate coortis,
Dispersa immittit sylvis incendia pastor ;
Correptis subitò mediis, extenditur unâ
Horrida per latos acies Vulcania campos.
(VIRG., *Énéide*, X, 405.)

— 2. Κεινά. Il ne faut pas confondre κεινός pour κενός, *vide*, avec κείνος pour ἐκεῖνος, *celui-là*. L'accentuation seule suffit pour les distinguer l'un de l'autre.

— 3. ἀνὰ πτολέμοιο γέφυρας.

..... à travers le champ de bataille.

On appelle γέφυρα l'intervalle qui sépare en quelque sorte deux armées comme une digue; c'est l'espace qu'elles ont à franchir pour se joindre.

Page 24 : 1. παρ' ἐρινεῶν ἐσσεύοντο.....

Les Troyens passent auprès de la colline plantée de figuiers.
Ἐρινεός est le nom d'une certaine contrée voisine de Troie; Wolf suppose que c'est la colline des figuiers; d'après Strabon, c'était une place pierreuse, plantée de figuiers, par où les ennemis pénétrèrent la première fois dans la ville.

Page 26 : 1. κνέφας ἱερόν.....

..... la divine obscurité de la nuit.

L'adjectif ἱερός se dit en parlant de choses qui ne sont pas au pouvoir de l'homme, mais qui dépendent de la volonté d'êtres supérieurs.

Page 28 : 1. Ζεὺς με πατήρ προέηκε, τειν τάδε μυθήσασθαι.

Le souverain Jupiter m'envoie te dire ces paroles.

Ipse Deum tibi me claro demittit Olympo
Regnator, cœlum et terras qui numine torquet;
Ipse hæc ferre jubet celeres mandata per auras.
(VIRG., *Énéide*, IV, 267.)

Page 30 : 1. Ἰφιδάμας Ἀντηγορίδης.....

Le sort du malheureux Acron, dans Virgile, est le même que celui

d'Iphidamas, qui, à peine fiancé à la fille du roi de Thrace, part pour une expédition lointaine.

Venerat antiquis Corythi de finibus Acron,
Graius homo, infectos linquens, profugus hymenæos.

(VIRG., *Énéide*, X, 719.)

Page 32 : 1. ἐν Περκώτη.

..... sur les bords de Percote.

Percote, ville de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont, entre Abydos et Lampsaque, était, du temps de Strabon, un bourg près de Parion, nommé Παλαιπερκώτη, Ancienne-Percote.

— 2. Ἰφιδάμας δέ.....

Iphidamas résiste seul à Agamemnon, et tombe victime de son courage. Virgile nous met également sous les yeux le malheureux Phégée, qui s'avance seul contre Turnus et périt sous les coups du guerrier.

Non tulit instantem Phegeus animisque frementem ;
Objectit sese ad currum, et spumantia frenis
Ora citatorum dextrâ detorsit equorum.
Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata relectum
Lancea consequitur, rumpitque infixâ bilicem
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.
Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem
Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat :
Quam rota præcipitem et procurso concitus axis
Impulit, effuditque solo ; Turnusque secutus,
Imam inter galeam, summi thoracis et oras
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.

(VIRG., *Énéide*, XII, 371.)

Page 34 : 1. Ὡς ὁ μὲν αὔθι πεσῶν κοιμήσατο χάλκεον ὕπνον,
οἰκτρὸς.....

Ainsi s'endort d'un sommeil d'airain ce guerrier déplorable qui succombe.....

Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus ; in æternam clauduntur lumina noctem.

(VIRG., *Énéide*, X, 745.)

— 2. ἧς οὔτι χάριν ἴδε.....

..... dont il n'avait point encore éprouvé la reconnaissance.
Ce passage a beaucoup exercé les traducteurs. Les uns entendent par le mot χάρις les faveurs d'une femme, ou ses grâces et ses

charmes ; les autres, suivant la leçon de Kæppen et de Voss, l'expliquent par reconnaissance. Ce dernier sens est peut-être le plus vraisemblable, parce qu'il se rattache mieux au πολλά δ' ἔδωκε qui suit.

Page 36 : 1. ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος.....

..... armé de sa lance impétueuse.

Ἀνεμοτρεφὲς est une de ces épithètes homériques dont il est impossible de rendre toute la force en français. Littéralement ce mot signifie nourri ou durci par le vent. On l'a pris ici dans le sens adopté par le savant M. Dübner : ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος, tenens ventis altam (velocem) hastam, mot à mot l'élève du vent, d'après διοτρεφεῖς, élevés par Jupiter, épithète des rois, et d'autres adjectifs de la même formation.

— 2. Εἰλειθυῖαι, les Ilithyes, déesses qui présidaient à la naissance, étaient filles de Junon, déesse des mariages ; elles envoyaient de cruelles douleurs aux femmes en couches ; mais néanmoins elles les aidaient et avançaient l'enfantement. Il est fait mention, dans l'*Odyssée*, d'une Ilithye qui avait un temple consacré à Amnise en Crète. Selon Hésiode, il n'y en a qu'une, fille de Jupiter et de Junon ; et chez les poètes postérieurs, elle est la même que Diane.

Page 38 : 1. Ἐκτωρ δ' ὡς ἐνόησ' Ἀγαμέμνονα.....

Hector s'élançait au combat après la retraite d'Agamemnon. Virgile nous représente de même Turnus ne marchant à l'ennemi qu'au moment où Énée se retire du champ de bataille.

Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit,
Turbatosque duces, subitâ spe fervidus ardet ;
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.

(VIRG., *Énéide*, XII, 324.)

Page 44 : 1. Ἐνθ' ἐλέτην δίφρον.....

Les deux fils de Mèrops, tués par Diomède, sont punis pour avoir méprisé l'autorité paternelle. De même, dans Virgile (*Énéide*, X, 411), Halésus, qui, fier du nombre de ses victimes, ose seul résister à Pallas, expie par la mort son audace imprudente et sa désobéissance aux ordres de son père.

Page 46 : 1. Καὶ βάλεν.....

ἄκρον καὶ κόρυθα.....

..... et il frappe son ennemi au bord du casque.

.....Apicem tamen incita summum
Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.

(VIRG., *Énéide*, XII, 492.)

Page 48 : 1. Ἐρωή, *jactus, le jet*; ἔρωή βελέων, *l'impétuosité des traits*; ἔρωή δούρατος, *le jet de la lance, c'est-à-dire l'endroit où elle est allée tomber*. Ces sortes d'exemples ne sont point rares chez les poètes.

Page 50 : 1. Ἀὐτὰρ Ἀλέξανδρος.....

Paris tend son arc derrière le tombeau d'Ilus. De même, dans Virgile, Opis tend le sien du haut du tombeau de Dercenne pour venger Camille.

.....Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacâque ilice tectum :
Hic Dea se primùm rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Aruntum tumulo speculatur ab alto.

(VIRG., *Énéide*, XI, 849.)

— 2. Πῆχυς est *la courbure* ou *coude* qui réunissait les deux branches de l'arc; *la courbure de l'arc, c'est-à-dire la partie par laquelle on saisissait l'arc en décochant le trait*.

Page 52 : 1. Apion, Hérodote, Pollux et plusieurs autres commentateurs rendent κέρα ἀγλαέ par *fier de ta chevelure bouclée*; alors il faut lire κέρα à l'accusatif, au lieu de κέρα au datif. Peut-être vaut-il mieux, d'après Aristarque, Wolf, Voss et Kœppen, l'entendre par *fier de ton arc*.

— 2. Κωφὸν βέλος, *telum invalidum, imbelle*. On trouve de même en latin *cæca tela*.

Page 56 : 1. Ὡς δ' ὅτε κάπριον.....

Cette riche comparaison du sanglier a été imitée par Virgile, qui a su par son génie l'enrichir de nouveaux détails.

Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia, silvâ
Pavit arundineâ, postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox et inhorruit armos,
Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant :
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,

Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas.
Haud aliter.....

(VIRG., *Énéide*, X, 707.)

Page 60 : 1. Φθῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον.....

La mort t'a surpris et bien vite atteint.

Horace a dit :

.....Mors et fugacem consequitur virum.

(*Od.*, III, II, 14.)

— 2. Ἄ δεῖλ', οὐ μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
ὅσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ' ἄλλ' οἰωνοὶ
ὠμησταὶ ἐρύουσι, περὶ πτερὰ πυκνὰ βαλόντες.

Ah ! malheureux, ton père et ta vénérable mère ne te fermeront pas les yeux à tes derniers moments ; les oiseaux de proie agiteront autour de toi leurs ailes épaisses et te mettront en lambeaux.

Heu ! terrâ ignotâ, canibus date præda latinis

Alitibusque, jaces ! Nec te, tua funera, mater

Produxit, pressive oculos, aut vulnera lavi,

Veste tegens.....

(VIRG., *Énéide*, IX, 484.)

Istic nunc, metuende, jace : non te optima mater

Condēt humi, patriove onerabit membra sepulcro ;

Alitibus linguere feris, aut gurgite mersum

Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent.

(VIRG., *Énéide*, X, 557.)

— 3. Πτερὰ πυκνὰ, *ailes épaisses, bien fournies de plumes*. Virgile (*Géorg.*, I, 382) a dit *densis alis*.

Page 62 : 1. Τρωῶες ἔπονθ', ὥσεί τε.....

La comparaison de la biche blessée d'un trait mortel, dans ce beau passage de l'*Iliade*, a heureusement exercé le talent du poète latin.

.....Qualis conjectâ cerva sagittâ
Quam procul incautam nemora inter Cresia fixit
Pastor agens telis, liquitque volatile ferrum
Nescius : illa fugâ sylvas saltusque peragrat
Dictæos ; hæret lateri letalis arundo.

(VIRG., *Énéide*, IV, 69.)

Page 64 : 1. Ὡς δ' ὅποτε πλήθων ποταμὸς πεδιόνδε κάττεισι
χειμάρρους κατ' ὄρεσφιν, ὄπαζόμενος Διὸς ὄμβρω,

πολλάς δὲ δρυς ἀζαλέας, πολλάς δὲ τεπέουκας
ἐσφέρειται, πολλὸν δὲ τ' ἀφυσγετὸν εἰς ἄλα βάλλει.

Comme un fleuve, gonflé par les pluies de Jupiter, déborde,
tombe avec fracas du haut des montagnes, emporte avec lui dans
la plaine beaucoup de chênes desséchés, etc.

..... Aut rapidus montano flumine torrens
Sternit a gros, sternit sata læta boumque labores,
Præcipitesque trahit sylvas..... (VIRG., *Énéide*, II, 305.)

Non sic, aggeribus ruptis, quum spumeus amnis
Exiit, oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva furens cumulo, camposque per omnes
Cum stabulis armenta trahit..... (VIRG., *Énéide*, II, 496.)

Page 66 : 1. Ὡς ἔφεπε κλονέων.....

Cet isolement d'Hector et de Cébriion sur les bords du Xanthe, tan-
dis que l'aile droite fuit devant Ajax, présente quelque ressemblance
avec celui de Turnus et de Juturne, que Virgile (*Énéide*, XII, 614)
nous représente égarés pendant l'attaque de la ville.

Page 70 : 1. Ὡς ἄρα φωνήσας, ἕμασεν.....

..... Equos alacer media inter prælia Turnus
Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans; surgit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtâque cruor calcatur arenâ.
(VIRG., *Énéide*, XII, 337.)

— 2. Ἐπίσωτρον ou ἐπίσσωτρον est un cercle de fer dont le tour
de la roue est garni; litt., *ce qui est par-dessus la jante*. On ne le
trouve dans Homère que sous la forme épique.

Page 72 : 1. Ὡς δ' αἰθώνα.....

On peut rapprocher de ce passage les beaux vers dans lesquels Vir-
gile nous dépeint, avec sa perfection ordinaire, Turnus se retirant du
combat. La noble comparaison du lion n'a pas échappé au génie du
poète latin.

..... Ceu sævum turba leonem
Quam telis premit infensis, at territus ille,
asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga
ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra;
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virisque:

Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat irâ.

(VIRG., *Énéide*, IX, 791.)

Page 76 : 1. ἐκλάσθη δὲ δόναξ.....

Le roseau se brise.....

On entend par δόναξ un roseau, une tige de roseau, et par exten-
sion une flèche, parce que les flèches étaient faites avec des roseaux.
Δόναξ répond tout à fait au mot latin, *arundo*, qui signifie également
un roseau et une flèche.

Page 78 : 1. κακοῦ δ' ἄρα οἱ πέλεν ἀρχή.

Telle fut l'origine de ses malheurs.

Hinc mihi prima mali labes.....

(VIRG., *Énéide*, II, 97.)

Page 82 : 1. Τοῖσι δὲ τεῦχε κυκλιῶ εὐπλόκαμος Ἑκαμήδη.....

Hécamède à la belle chevelure leur prépare une douce boisson.
Κυκλιῶν était une sorte de boisson épaisse, préparée avec de l'orge
mondé, du fromage de chèvre et du vin de Pramné. On la prenait
comme nourriture réconfortante et rafraîchissante.

— 2. δύο δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν.

Deux pieds la soutiennent.

Ce passage a beaucoup embarrassé les interprètes; les uns pensent
qu'il faut lire ὑποπυθμένες; d'autres lisent ὑπὸ πυθμένες avec apo-
strophe, pour ὑπὸ πυθμένεσι; d'autres enfin prennent πυθμῆν dans
le sens de fond: *il y avait deux fonds*; mais alors comment expli-
quer ὑπό? Les deux fonds ne pouvaient pas être en-dessous. Il serait
peut-être plus raisonnable d'entendre πυθμῆν dans le sens de pied,
base, fondement.

Page 84 : 1. Οἶνω Πραμνεῖω.....

..... avec du vin de Pramné.

L'origine de ce vin est incertaine. Il est ainsi appelé, suivant Eusta-
the, du mont Pramné, dans l'île d'Icaria; selon d'autres interprètes,
il croissait près de Smyrne ou d'Éphèse. On s'en servait pour préparer
une boisson fortifiante.

Page 88 : 1. Καὶ τὰ μὲν ἡλασάμεσθα Πύλον.....

Nous les conduisîmes dans Pylos.....

Pylos était une ville de la Messénie, sur la côte, au bord du Pami-

sus, sur une éminence du promontoire Coryphasion; elle avait été fondée par Nélée.

Page 92 : 1. *Ἔστι δὲ τις Θρυόεσσα πόλις.....

Sur une haute colline s'élève la ville de Thryon.

Thryon était une ville de l'Élide, située sur l'Alphée, qui formait un gué en cet endroit; elle servait de limite aux Pyléens et aux Épéens; elle faisait aussi partie des États de Nestor.

Page 94 : 1. Ταῦρον δ' Ἀλφειῶ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι.....

Nous offrimes un taureau au fleuve Alphée, un taureau à Neptune.....

Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo.

(VIRG., *Énéide*, III, 119.)

Page 98 : 1. Πέτρης τ' Ὠλενίης καὶ Ἀλεισίου, ἔνθα κολώνη
κέκληται.....

On ne sait pas précisément ce qu'Homère entend par Ἀλεισίου κολώνη; les uns prétendent que c'est une colline voisine d'Alisium; d'autres pensent que c'est le monument d'Alisius, qui était fils de Scillus et prétendit à la main d'Hippodamie.

Page 100 : 1. ὁ δὲ πείσεται εἰς ἀγαθόν περ.

..... il l'obéira en vue du bien.

Ernesti et Heyne ont traduit εἰς ἀγαθόν περ par *in rebus honestis quidem*. On peut encore l'expliquer ainsi : *cum commodo suo, pour son bien, dans son propre intérêt, en vue du bien.*

Page 108 : 1. ἀπ' αὐτοῦ δ' αἷμα κελαινὸν
νίξ' ὕδατι λιάρῳ· ἐπὶ δὲ ρίζαν βάλε πικρὴν,
χερσὶ διατρίψας, ὀδυνήφατον, ἧ οἱ ἀπάσας
ἔσχ' ὀδύνας· τὸ μὲν ἔλκος ἐτέρπετο, παύσατο δ' αἷμα.

Il lave d'une eau tiède le sang qui en découle, applique sur la plaie une racine amère qu'il a broyée dans ses mains et qui doit calmer sa souffrance; toutes ses douleurs s'apaisent aussitôt, la blessure se sèche et le sang cesse de couler.

Fovit eâ vulnus lymphâ longævus Iapis,

Ignorans; subitoque omnis de corpore fugit

Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.

(VIRG., *Énéide*, XII, 420.)